

# LE DEBUT DE L'ART ASSYRIEN ET SES RELATIONS AVEC CELUI DES COLONIES CAPPADOCIENNES

par

**TERRY HAASS**

## PREFACE

L'etude à presenter est celle de l'evolution des formes d'art pre-Assyrien et pre-Hittite.

Deux annees de preparation nous ont permis de voir et de toucher la plupart des objets qui sont à la source meme de ce travail.

Des musees du Louvre, de Londres, de Berlin, d'Istanbul, d'Ankara, aux fouilles de Kültepe et de Karahüyük, nous avons eu là visible, l'ensemble du materiel pour toute classification artistique. Il nous a paru interessant de considerer cette classification sous le signe d'une opposition nette entre la conception "geometrique" ou abstraite, et la conception "organique" ou figurative, toutes deux evocatrices d'un etat d'esprit.

De là, nous suivrons les formes elementaires au cours du III<sup>e</sup> me Millenaire, jusqu'à l'epoque de Samsi Adad I.

Nous aurons à considerer cette progression, selon les donnees de l'art Assyrien Ancien et selon les valeurs de l'esprit des pays du Nord Mesopotamien et Anatolien.

Deux consequences peuvent facilement etre deduites: la notion d'interpenetration entre les oeuvres d'Assur et celles de Hatti. Mais aussi la transformation, faisant de l'art Nord Mesopotamien un art d'inspiration originale (ni Sumerien, ni Akkadien, ni Ur III), et de l'art Hittite ancien, une veritable emanation d'une plastique desormais bien precisee.

## I<sup>er</sup> CHAPITRE

### MILIEU PHYSIQUE de PASSYRIE et d'HATTI

#### *Geographie*

En prenant comme base l'actuelle carte du Moyen Orient, comment pouvait etre delimite le monde Hittite et le monde Assyrien en leur periode ancienne?

Le monde Hittite comprenait l'Anatolie Centrale jusqu'à deborder ensuite sur la Turquie entiere. Cette zone des hauts plateaux etait limitee à l'Est par les montagnes du Kurdistan Armenien, au Nord, par les monts et les chaînes pontiques, au Sud, par l'arc du Taurus, à l'Ouest, par d'autres chaînes moins elevees.

*A. Ü. D. T. C. F. Dergisi F. 36*

La Turquie entiere de Tarse à la Mer Egee, jusqu'a sa frontiere Orientale est un tronçon de la chaîne Alpine <sup>1</sup>. La chaîne du Pontus commence en Turquie Orientale et s'eleve graduellement au dessus de 3.000 m. Les montagnes Armeniennes sont dominees par le Mont Ararat (5.165 m.). De rares passages menent à Pinterieur du pays et sont generalement bloques par la neige pendant une bonne partie de Pannee.

La region des lacs sales des hauts plateaux d'Anatolie est la partie la plus seche de PAsie Mineure. Şans vegetation, presque desertique, ce pays reste inculte. Le plateau nord de Galatie offre Paspect d'une steppe mais les pluies qui y abondent favorisent les cultures de cette contree. Au nord du Taurus, pres de Kayseri, s'eleve Erciyas Dag (3.916 m.). Leş caracteristiques de cette region sont ses hautes falaises, dont le terrain rocheux est rendu fertile par le Kızıl Irmak et Pirrigation.

Quant au monde Assyrien, on lui donne comme limites, un peu the-ori-quement d'ailleurs, le triangle forme par le Tigre et ses affluents, Grand Zab, Petit Zab, et Khabur. Au nord de cette zone se rejoignent les chaînes Pontiques Armeniennes et celles de Pouest Iranien où se placent les lacs Van et Urmia. Le plateau forme à ce niveau va s'elever graduellement vers PEst de 1.500 a 4.000 m. par des plissements impressionnants et d'aspect hostile, qui donnent Pimpression de ramparts naturels separant Pest de la Turquie du Nord Mesopotamien<sup>2</sup>. Monts et vallees sont orientes. Au sud de cette region le Tigre, qui en est Partere principale, va faire une trouee dans Djebel Hamrin à Fatha. Cette chaîne se prolonge au Nord-Ouest par le Djebel Chanuka jusqu'à la region d'Assur. Dans le Nord s'elevent les collines de Gajara aux pieds desquelles des gisements de petrole sont exploites. A Pest, derriere la chaîne du Karatchok, se trouvent les vallees fertiles de Gangamela et d'Arbelles (Erbil) <sup>3</sup>.

### *Rivieres*

Le Kızıl Irmak fo\*me une boucle fertile dans les steppes des hauts plateaux Anatoliens. Prenant sa source en Armenie et creusant son chemin à travers les montagnes du nord, l'Euphrate va reliev utilement PANatolie a la Mesopotamie. Le Tigre, longeant les montagnes dü Kurdistan, sert de ligne de demarcation des son passage à Mossul, entre les hauts plateaux et la plaine<sup>4</sup>. Les affluents du Tigre: le Khabur, le Zab et le petit Zab forment d'importants traits d'union entre la plaine et les montagnes, entre le Nord et le Sud.

<sup>1</sup> Parejas Ed. : Notes explicatives de la carte geologique de la Turquie. Publications de ITnstitut M. T. A. Ankara 1944 pp 30-38.

<sup>2</sup> Dubertret L. : Etudes geologiques et geographiques sur le Liban, la Syrie et le Moyen Orient. Tome IV. Beyrouth 1945-48.

<sup>3</sup> Andrae W. : Das VViedererstandene Assur Berlin 1938 pp. 201-205.

<sup>4</sup> Speiser : Excavations at Tepe Gawra Vol. I pp 14 Philadelphie 1935.

*Communications*

On a pu noter que les caravanes partant d'Assur remontaient habituellement la voie du Tigre, traversaient l'Euphrate pres de Malatya et passaient d'Elbistan pour gagner Kanes, actuellement Kültepe. Et precisement, il s'agit de la route unissant l'Anatolie à la Mesopotamie. Alishar et Kültepe etaient des lieux de passage importants. La ville d'Hatussa, point strategique et non commercial, etait abritee à l'interieur du pays<sup>5</sup>. On ne peut ignorer que du monde Mediterraneen vers le Moyen Orient existaient des voies d'acces, notamment par le sud: de Chypre, de la cote Syro-Palestinienne, de la vallee d'Antioche par le Taurus, au coeur meme de l'Anatolie. Par les cotes occidentales les peuples Anatoliens entraient en relations avec ceux de la Mediterranee, et, par Troie, avec les habitants des regions des Balkans et de l'Ukraine. La variete des voies d'acces a permis des theories tres diverses concernant l'origine du peuple hittite.

*Conditions Climatigues*

On s'accorde pour reconnaître que les regions du Haut Khabur et du Haut Tigre beneficiaient de pluies abondantes des les temps prehistoriques<sup>6</sup>. La region de Ninive profitait de cette situation, en revanche, celles du Bas Khabur et d'Assur constatees moins pluvieuses, ne sont devenues fertiles que par l'irrigation. Il en est de meme pour la region de Kültepe. En general, le triangle Assyrien est soumis à un climat hostile, avec des extremes bien marques par de grandes chaleurs et de grands froids, par des tourbillons de poussiere et des cyclones. Nous retrouvons des conditions semblables en Anatolie. Dans l'antiquite des bois ornaient cette region aujourd'hui desertique et avaient leur influence sur le climat d'alors. Le deboisement graduel s'y produisit à une epoque relativement recente (environ 200 ans).

*Aperçu Geologique*

L'interet que nous portons a la geologie est en relations etroites avec les pierres et les mineraux locaux, matieres premieres de l'art que nous traitons plus loin.

Bien que la carte geologique de la Turquie et de la Mesopotamie du Nord nous donne un condensé tres varie de la richesse mineralogique du pays, les pierres employees dans l'art et l'architecture furent en nombre tres limite. Des pierres volcaniques se trouvent partout en Asie Mineure et en Syrie du Nord<sup>7</sup>. En Anatolie, ce sont surtout des trachytes et des andesites, tandis qu'en Syrie du Nord predominant les basaltes et les diorites.

<sup>5</sup> Garstang J. : Hittite Military Roads in Asia Minör AJA XLVII 1943.

<sup>6</sup> Mallovan : Excavation at Teli Shagar Bazar and Archeological Survey of the Habur Region. Iraq 1936, T. III pp 92.

<sup>7</sup> Naumann R. : Architektur Kleinasiens, Tübingen 1955 pp. 32.

L'obsidienne trouvée en Anatolie ne sortait pas uniquement de la région de Van qui alimentait le Nord Mesopotamien, on trouve également de l'obsidienne sur le Mont Erciyas (pres de Kayseri), à Galatia (massif volcanique de la région d'Ankara) et à Niğde, en Anatolie Centrale.

Les calcaires se trouvent partout avec leurs variantes locales. Les raarbres et albâtres sont aussi fréquents en Mesopotamie qu'en Turquie<sup>7b</sup>. (Se referer pour une vue d'ensemble: Tableau I et Carte I)

### *Conclusion*

La géographie physique nous montre que le pays des Assyriens et celui des Hittites présentent sur plusieurs points une certaine similitude. Hauts plateaux et montagnes n'offraient rien d'inaccessible entre ces deux mondes, car les vallées, les pistes et les chemins de transit sont empruntés depuis la préhistoire à nos jours. La frontière stricte entre Hittites et Assyriens ne peut s'établir d'une manière absolue, mais elle est certainement moins artificielle que celle moderne, de l'institution actuelle.

C'est en dernier lieu la terre, cette terre commune à ces deux mondes réellement créateurs d'art et d'histoire, qui va nous faire apparaître petit à petit ses secrets.

## 11<sup>eme</sup> CHAPITRE

### EVOLUTION HISTORIQUE du MONDE ASSYRO-HITTITE

#### *Son Peuplement*

Des influences ethniques, provoquées par des invasions armées et des infiltrations paisibles, caractérisent les époques protohistoriques et historiques de ce territoire. Une population autochtone existait en Mesopotamie du Nord, de même qu'en Turquie, depuis le Paléolithique Inférieur<sup>8 9</sup>.

Les peuples des hauts plateaux n'étaient ni Sumeriens, ni Semites<sup>11</sup>, mais provenaient d'un ensemble d'éléments indigènes: Hurrites et Elamites, Egeens, Anatoliens et Caucasiens. On est généralement d'accord, pour affirmer que les plus anciens habitants appartenaient à la race alpine. Ils occupaient les hauts plateaux Anatoliens et ceux de la Mesopotamie du Nord, parlaient différentes langues et différents dialectes se rattachant à ceux du Caucase par une certaine parenté<sup>12</sup>. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de cette population autochtone qui était en conflits constants avec leurs envahisseurs, soit Sumeriens, soit Semites.

<sup>7b</sup> Kammenberg K. : Kleinasiens Naturschatze, 1935 Nutzbares Gestein 1938.

<sup>8</sup> Kökten Kılıç I. : Anadolu Prehistorik Yerleşme Yerlerinin Dağılışı Üzerine Bir Araştırma, dans: Türk Tarih Kurumu Basımevi Ankara 1952

<sup>9</sup> Kansu Ş. Aziz : Stone Age Cultures in Turkey AJA Vol. No 3 pp. 227-232 (July-Sept.)

<sup>10</sup> Solecki : Shanider Cave, a Paleolithic Site in Northern Iraq, its relationship to stone age sequence of Iraq Sümer - Vol XI 1955 No 1 pp 14-39

<sup>11</sup> Speiser E. A. : Mesopotamian Origine Philadelphia 1930 pp 170-178

<sup>12</sup> Goetze A. : Kulturgeschichte des alten Orients, München 1933 pp 61-71

*Debuts Historiques*

Sous la Première Dynastie d'Ur (connue pour son expansion jusqu'au nord), il n'est pas fait mention de la Zone du Tigre au Nord d'Akshak<sup>13</sup>. Les habitants de la plaine d'Arbelles sont encore parmi les peuples heureux sans histoire connue. Pourtant, cette zone offre suffisamment de preuves archéologiques du passage des Sumeriens ou de contacts avec eux. Les exemples extraits des chantiers suivants sont bien connus: Assur Niv. H. et fin du Niv. G., Ninive 5, Teli Billah Niv. V., Tepe Gawra Niv. 6, Teli Arpachiya Niv. 1-4 jusqu'à Teli Chagar Bazar III/I4, Teli Brak Niv. V (Early Dynastie).

En revanche, on trouve en Anatolie des traces de civilisation Chalcolithique, où se distingue le type Halafien, le type d'Anatolie Centrale et celui de Troie-Yortan.

C'est avec la Dynastie d'Akkad que le Nord entre dans l'époque historique. Les rois Mesopotamiens s'avancent jusqu'à la frontière de l'Asie Mineure<sup>14</sup>. Parmi eux, Lugal-Annemundu, roi d'Adab, se vante d'avoir eu sous son contrôle toute la région d'Amanus (Montagnes des Cedres?). Lugalzagizzi (2.600 ans env. avant J.-C.) a les mêmes prétentions, il fonde la Dynastie d'Akkad et ses successeurs en seront les grands rois.

Sargon I d'Aggade commence son règne vers 2467. Ses exploits font partie de la légende, mais il existe une riche documentation archéologique prouvant leur véracité. D'après le Professeur Mallovvan<sup>15</sup>, on considère comme un fait certain que le Palais de Brak servit de dernière forteresse entre l'Anatolie et l'Akkad. On en déduit que Sargon Ier, puis Naram Sin, contrôlaient le commerce avec l'Anatolie<sup>16</sup>. La Dynastie d'Ur III et celle d'Assur Ancien suivirent leur exemple.

*Arrivée des Hittites*

Il est généralement admis aujourd'hui que les Hittites sont dans le pays depuis Ur III<sup>17</sup>. Le lieu de leur origine et le moment de leur arrivée sont loin d'être affirmés avec précision. Les fouilles du Caucase prouvent, indiscutablement, qu'il y a eu des relations entre les gens du Caucase et les peuples du plateau Anatolien<sup>18</sup>. Y a-t-il eu une migration du Caucase en Anatolie? -L'archéologie même du Caucase ne semble, pas indiquer

<sup>13</sup> Smith S. : Early History of Assyria London 1928 pp 60-70, 101

<sup>14</sup> Goetze A. : Hethiter, Churriter & Assyrier Oslo 1936 pp. 18-26.

<sup>15</sup> Mallowan M.E.L. : Twenty-five years of Mesopotamian Discovery 1932-1956 British School of Archeology Pub. 1956 pp 31-32

<sup>16</sup> " : Revelation of Brilliant Art in North East Syria Illustrated London News 15-20 Oct. 1938

<sup>17</sup> Şenyürek M. S. : A short Review of the Anthropology of Ancient Inhabitants of Anatolia, from the Calcolithic Age to the End of the Hittite Empire London 1956 pp. 205-208

<sup>18</sup> Schaeffer C. : Stratigraphie comparée et Chronologie de l'Asie Occidentale. Oxford 1948 pp 496-532

une telle hypothese<sup>19,20,21</sup>. Par ailleurs, d'après les fouilles poursuivies en Anatolie l'arrivée des Hittites ne peut être comparée à celle de hordes sauvages détruisant tout sur leur passage, comme on avait tendance à le croire. Reste encore l'hypothese des "Indogermanen" arrivés par le Bosphore<sup>22</sup>. Mais, là aussi, on manque de données précises. Archéologiquement, on peut suivre des contacts certains entre l'Anatolie, le Caucase, la Méditerranée et la Mésopotamie. Dans bien des cas, il s'agissait de relations commerciales ou de nomades se déplaçant à une plus ou moins grande échelle. Selon les connaissances actuelles, nous croyons plutôt que les Hittites, installés en Anatolie depuis longtemps, se composaient de peuples divers, dont la fusion semble remonter à un moment très incertain de la protohistoire. (Probablement à l'époque d'Alishar III).

Les formes des poteries et le décor d'Alishar III à l'époque Hittite Ancienne ne changent pas brusquement; on peut suivre une transition, la poterie rouge Hittite n'apparaît pas seule, elle coexiste avec celle du type d'Alishar. II en est de même pour les armes et les outils, - aucun changement brusque et rapide ne peut être signalé. En revanche, on peut observer l'évolution, par étapes successives, de la population stable, établie dans le pays.

#### *Relations Assyro-Cappadociennes*

Quand la Dynastie d'Akkad s'écroula et que les Sumeriens reprirent le contrôle de la Mésopotamie, ils conquièrent le Subartu, donc l'Assyrie Ancienne

La 3<sup>ème</sup> Dynastie d'Ur fut établie vers l'an 2124 avant J.-C.<sup>23</sup>. Son influence politique rayonna du Golfe Persique, par le Haut Tigre et l'Euphrate, jusqu'en Anatolie. Ce fait est enregistré par les découvertes archéologiques: d'AssurNiv. E., GawraNiv IV, Nuzi III (époque de Gassur) à Chagar Bazar II, Brak III C. et, en Anatolie, à Kültepe K. IV et Hüyük V-VI, Boğazköy K/20 4b, Alaca Hüyük-Tombes royales Niv III<sup>24</sup>. (Voir Tableau Chronologique).

Ferdinand Sommer pense que les Hittites connaissaient l'écriture cunéiforme avant l'arrivée des marchands Assyriens. C'est une hypothese controversée que nous ne discuterons pas ici; toujours est-il que des relations certaines existaient entre Ur III et les Proto-Hittites. Un cylindre d'Ibisi-Sin d'Ur III a été découvert à Kültepe, et une tablette portant son nom, à Boğazköy. Les coiffures des dieux Hittites représentés sur les cylindres

<sup>19</sup> Krupnov E. I. : Materiali Isledovanija po Archeologie Severnovo Kavkaza Akademia Nauk SSSR Moskva 1951 pp 1-31

<sup>20</sup> Kuftin E. A. : Archeologiceskije Raskopki v Trialeti Tbilisi 1941 pp. 62-63

<sup>21</sup> Iessen A. A. : K voprosu o drevnejšej Metallurgii Medi na Kavkaze.- Moskva 1935 pp 207-8

<sup>22</sup> Delaporte L. : Les Hittites Paris 1936 pp. 129

<sup>23</sup> Parrot A. : Archeologie Mesopotamienne T. II pp. 437 (2<sup>ème</sup> ref. pp. 343-357) Paris 1953

<sup>24</sup> Koşay H. Z. : Alaca Höyük Hafriyatı Türk Tarih Kurumu Yayınlarından V. Seri 2 Ankara 1938

sont du style d'Ur III. Comme autres preuves materielles il y a: les haches, les poignards et les bijoux d'Âlaca Hüyük, Boğazköy et Kültepe.

Ce n'est donc pas etonnant que les patesis d'Assur aient declare leur fidelite "Au grand Roi d'Ur et des quatre parties du monde"<sup>25</sup>. Leurs mobiles semblent etre purement economiques.

Vers la fin de la III eme Dynastie d'Ur, les premieres colonies marchandes Assyriennes s'etablirent en Cappadoce. La Dynastie d'Ysin remplacera pendant quelque 30 ans celle d'Ur III, et c'est alors que l'Assyrie forme un royaume independant. Actuellement, la notion d'Empire Assyrien des Sharru-kin I<sup>26</sup>, ne paraît pas absolue. L'Assyrie passait donc de l'etat vassal à l'etat independant, avec des frontieres en danger constant.

C'est a ce moment que les Hittites entrent dans l'epoque dite historique. Les colonies marchandes s'etablissent en Cappadoce sous Sharru-kin I et Kültepe fut leur centre commercial le plus important (le Niv 2 dü Karum leur est attribue). Aucune tablette ne se refere a Sharru-kin directement, en revanehe, il en existe, mentionnant Puzur Assur II et Erishu I. Celle d'Erishu I, qui sert du Niv Ib, serait une copie d'une tablette plus ancienne.

D'apres la stratigraphie de Kültepe, nous arrivons a la conelusion suivante: le Niv II de Kültepe serait contemporain de Sharru-kin d'Assur, ou le Niv D d'Assur, (d'apres Haller: Altassyrische Zeit 1900-1500). Apres le Karum II s'etend une couche de destruction par le feu; on y trouve tres peu de traces de demeures d'artisans ou de marehands. A ce niveau, le Professeur Özgüç constate un hiatus qui aurait pu durer de 30 a 50 ans. Cette lacune, constatee à Kültepe avant Ib, Boğazköy IV b, correspond à l'emprise des princes d'Eshnuna sur Assur (1850 env. avant J.-C). Le pays des Assyriens aurait alors subi une domination etrangere pendant plus de 30 ans. Privee de son commerce avec Hatti et appauvrie, l'Assyrie ne se relevera pas avant l'arrivee au pouvoir de Samsi Adad I (1823-1791). Grâce aux fouilles de Mari, nous avons des details sur cette periode et sur l'origine du plus grand roi d'Assyrie (23 Ref. 2). De meme, les fouilles de Kültepe eclairent nettement l'ancienne histoire des Hittites. Anitta, tout comme Samsi Adad, son contemporain, unifie les villes royales d'Anatolie, armes en mains. C'est à cette epoque que les colonies marchandes assyriennes en Cappadoce ont connu un renouveau<sup>27</sup>.

### *Conelusion*

D'apres les donnees archeologiques et historiques, il est evident que deux puissances se forment parallelement: celle d'Assyrie, celle d'Hatti.

<sup>25</sup> Lewy J. : Zur Geschichte Assyriens und Kleinasiens im 3. & 2. Jahrtausend vor Chr. OLZ, Nov. 1923 pp 534-535

<sup>26</sup> " : Kappadokische Tafeln und Fruehgeschichte Assyriens und Kleinasiens OLZ 1926 pp. 750-761, 963-966

<sup>27</sup> Özgüç T. & Özgüç N. : Ausgrabungen in Kültepe 1945 Türk Tarih Kurumu Basımevi Ankara 1954

La quasi superposition de leurs civilisations permet d'établir une chronologie relative; plusieurs modes d'existence ont pu être différenciés. Progressivement, la conscience humaine s'enrichit, tant en Irak qu'en Turquie.

Divers peuples fondent le Triangle Assyrien et l'Anatolie. D'une part, l'ancien Subartu fait partie de la grande tradition Mésopotamienne, d'autre part, l'Anatolie se développe suivant les lignes protohistoriques. Mais on ne peut pas parler des Assyriens avant Sharru-kin I d'Assur, pas plus que des Hittites avant la fin d'Alishar III. L'unification du pays Assyrien se parfait sous Samsi Adad I par la force de son pouvoir, tandis que, dans le même temps, Anitta de Kusara crée de toutes pièces le royaume des Hittites. Ces deux souverains étaient étrangers, d'ailleurs, aux pays qu'ils consolidaient.

Historiquement et économiquement, ce qui rapproche ces deux peuples relève de leurs ambitions communes. Leur première grande époque s'inscrit dans l'Histoire, sous le règne de Samsi Adad I et sous celui d'Anitta, quand ils vivaient en paix et en harmonie.

#### in e me CHAPITRE

### FORMES et TECHNIQUES dans l'ART PRE-ASSYRO-HITTITE

Au début de ce chapitre, il serait peut-être utile de résumer et de définir les notions essentielles et le sens exact des termes qui seront utilisés dans le développement qui suivra. Il va de soi que nous ne prétendons pas innover ou faire des découvertes dans le domaine qui a suscité des opinions différemment exprimées par des auteurs universellement connus; néanmoins, une définition claire et précise nous semble utile pour la compréhension de l'idée que nous voulons évoquer dans cette partie de notre ouvrage.

Quatre points paraissent essentiels:

#### i) *Qu'entendons-nous par VArt?*

-L'Art est l'expression tangible et visible de la pensée de l'artiste.

L'art est l'élément permanent dans l'humanité, pour atteindre et exprimer par la forme, la sensibilité esthétique l'homme. La notion "d'œuvre d'art" pourra donc réellement concerner les plus simples des créations, objets de notre étude.

#### 2) *L'Art dit "Primitif"*

-L'art des sociétés primitives n'est pas naturaliste. Le détail est abandonné en faveur du "Symbole" et sera rejeté ou déformé par l'artiste primitif. Utilisant l'expression "art primitif", nous ne voulons pas le dire inférieur, - l'art primitif n'est pas inférieur à l'art classique. Il peut manifester une attirance instinctive pour la forme bien établie.

#### 3) *Relations entre l'Art et la Religion*

-Ces questions, des plus délicates et des plus discutées, méritent l'attention

-La notion simultanée de l'art et de la religion semble surgir dès l'époque préhistorique.

L'Art, des les etapes primitives, et, jusqu'à ce qu'il devienne classique, suit l'évolution de l'attitude émotionnelle de l'homme envers l'univers et le comportement de sa pensée devant la magie, l'animisme et, finalement, la religion.

L'élément d'importance primordiale chez l'artiste est sa sensibilité, et à côté d'elle, se place sa sensualité. Dans l'art de l'homme primitif c'est la sensualité qui semble dominer. A cette époque de civilisation, il serait difficile de séparer l'art de la religion. Celle-ci stimule l'invention et la création artistiques. Les magiciens et prêtres d'une religion primitive étaient, sinon des artistes, souvent les inspirateurs directs, et l'art existait alors seulement pour illustrer "les offrandes" et "Padoration".

Il serait erroné de conclure que les relations entre l'art et la religion soient inévitables ou nécessaires, surtout quand nous parlerons de l'art de l'époque historique. Mais les objets dont nous traitons dans ce chapitre semblent traduire la pensée religieuse de l'artiste d'alors.

#### 4) *La Forme dans l'Art*

La forme dans l'art part de l'intuition et n'est pas, comme on est tenté de le croire, un élément purement intellectuel. La forme fixe et définit une émotion.

Des le début, nous constatons deux formes distinctes dans l'art:

1) la forme d'art géométrique (abstrait)

2) la forme d'art organique (figuréatif)

(Notons que la structure abstraite ou géométrique est à la base de chaque œuvre d'art essentielle).

L'art géométrique et organique apparaît aussi bien à l'époque préhistorique qu'à l'époque moderne, où l'art géométrique (abstrait) garde sa place à côté de l'art organique (figuréatif). Citons seulement quelques exemples: coexistence de la poterie peinte et incisée (Samarra, Halaf, Obeid), coexistence des formes organiques sous l'aspect de statuettes (Teli Arpachiya, Gawra), et d'idoles plates "violon" (géométriques).

Le point de départ de la conception géométrique, de sa structure linéaire et de son influence grandissante sur l'œuvre d'art, ne dépend pas des lois. C'est l'instinct et la sensibilité de l'artiste "créateur" qui en assurent l'équilibre.

#### *Formes élémentaires*

Du point de vue esthétique, il serait erroné de comparer des œuvres d'art. Chaque objet d'art mérite une attention particulière. De même que l'homme doit être estimé pour sa valeur personnelle, l'objet d'art doit l'être lui aussi. Pourtant, lorsqu'il s'agit de l'étude de l'art d'une époque on est obligé d'avoir recours à la comparaison. Le but de cette étude reste: "Le début de l'Art Assyrien et ses relations avec celui des colonies Cappadociennes".

Nos données archéologiques permettent de constater que l'art existait

et florissait en Assyrie et en Anatolie, bien avant les Assyriens et les Hittites. Pour connaître une forme d'art, nous devons la suivre des son origine. Mais prendre, à son jaillissement premier, l'art de l'Assyrie ancienne, nous emmenerait trop loin de l'époque Assyro-Cappadocienne. Nous limiterons notre étude des formes archaïques à un nombre d'exemples restreints, qui démontreront la pensée créatrice de l'artiste "archaïque", la transformation de la forme, son évolution et notre interprétation de cette forme.

*La forme d'Art Géométrique (abstrait)*

Forme et conception géométriques sont à la base de l'art plastique. Ce procédé s'applique aux symboles humains et animaliers. La tendance vers le symbolisme géométrique n'est pas une invention d'un peuple ou d'une civilisation, mais apparaît, selon les besoins d'extériorisation de l'homme, dans différents secteurs du monde méditerranéen, anatolien, mésopotamien etc...

Cette forme de base que nous appelons "géométrique" correspond à un niveau déjà élevé d'esthétique. Ce qui attire l'attention, en premier lieu, c'est l'ensemble de la forme où tous les détails sont omis pour faire place à une pureté de contours. Ce traitement des grandes lignes permet l'agrandissement à n'importe quelle échelle. On s'aperçoit ainsi qu'une œuvre de format possède une qualité monumentale, que l'on retrouve déjà dans certaines œuvres d'art archaïque.

Les formes dites "violon" apparaissent déjà à Teli Arpachiya depuis l'époque Halafienne (TT 6). D'après les fouilleurs, elles seraient les plus anciennes<sup>28</sup>. Ce sont des terres cuites, symbolisant le corps humain. Les hanches et les épaules sont arrondies. Sans tête et sans jambes, l'ensemble des corps rappelle la forme violon, comme le nom Pindique. Le cou peut faire défaut (l'extrémité céphalique est en pointe arrondie) ou reste étiré et allongé en forme de tige. Les idoles en terre cuite sont souvent décorées de peintures. Quelques lignes rouges soulignent un décor s'appliquant soit à des détails de vêtements, soit à délimiter les parties du corps.

Le géométrisme de base est encore souligné par la symétrie de l'œuvre. On constate pourtant que le géométrisme symétrique s'efface graduellement, au fur et à mesure que d'autres éléments structuraux s'ajoutent à la forme de base.

Cette forme de base -géométrique symétrique- se retrouve dans les idoles en marbre. Le traitement de l'ensemble les groupe dans la catégorie des figurines plates "violon", dont les plus beaux exemples sont connus des Cyclades. Les figurines Nord-Mésopotamiennes et Anatoliennes semblent les précéder. Elles apparaissent à Tepe Gawna dès le Niv. VI (photo 1 et 2), Billa V et au Moyen Tigre - Eshnuna et Khafaja depuis le Dynastique Archaïque (photo 3). En Asie Mineure, elles sont datées de l'âge du Bronze an-

<sup>28</sup> Mallon M.E.L. and Cruikshank J. The excavations at Tall Arpachiyah Iraq Vol. II, 1933 - Part I, pp 3-178

cien (2700-2500 avant J.-C.) et sont nettement apparentées avec celles d'Assyrie Archaïque (photos 4 et 5). Au point de vue archéologique, elles sont de grande importance, car elles montrent avec certitude, la présence d'une forme dite "Egeenne" en Mesopotamie et en Anatolie, bien avant qu'elle apparaisse en Egee<sup>29</sup>.

Du point de vue structural, sont créées dans certains cas des formes si parfaites que l'on n'hésite pas à leur accorder le titre de "monumental". Un des exemples serait l'idole de Gawra (photo I). L'aspect monumental est dû au découpage même de la forme. Le contour attire par ses incisures inégales. Des contrepoints harmonieux sont rendus par la courbe et la contre-courbe. La douceur des plans en biseau est adroitement sculptée sur les côtes de la figurine. L'objet, -tout en restant plat-, donne l'impression de tourner dans l'espace, grâce au travail d'harmonies linéaires et des détails des plans. Ces figurines en marbre blanc sont du type géométrique pur et "forme de base" par excellence.

Il existe maintes variations sur ce thème, partant des idoles les plus simples en forme de plaquettes et sans grand intérêt artistique, aux œuvres d'art véritables. Von der Osten classe les idoles d'Alishar en 2 catégories<sup>30</sup>: "Scheibenidole" et "Geigenidole". En raison de leurs formes, elles se groupent dans la catégorie géométrique. Elles apparaissent dès le Bronze ancien et continuent jusqu'aux niveaux Hittites Anciens. La même persistance peut être remarquée en Mesopotamie du Nord, où, comme nous le verrons plus loin, les idoles plates coexisteront (Billa et Gawra) avec le grand statuaire d'Assur Niv. H.G. Ceci implique que l'aspect archaïque ne détermine nullement l'âge d'un objet et que l'on dépend, pour la datation, de la stratigraphie et de la comparaison avec des objets d'autres sites. U y a donc une persistance dans la continuité des formes que l'on doit considérer, et cela s'applique, autant pour la poterie, l'outillage, - que pour l'art.

#### *La forme d'art "organique" (figurative)*

Les idoles plates étaient sculptées pour être vues de face. En revanche, la notion de la troisième dimension entre en considération dans les idoles Steatopyges, que nous appelons "organiques". Elles aussi apparaissent au Teli Arpachiya dès le Halafien, et sont contemporaines des idoles en formes de violon. On obtient ainsi que les formes "géométriques" et "organiques" coexistent.

Bien qu'une autre conception sculpturale soit manifestée là où l'accent se porte sur les volumes, la sculpture du géométrisme symétrique est aussi apparente que dans les idoles plates purement géométriques. Les figures 1 et 2 (planche 1) en sont un exemple. La composition part de la division égale et symétrique de la ligne centrale. Ces figurines d'ailleurs apportent

<sup>29</sup> Speiser A.E. Excavations at Tepe Gawra Philadelphie 1935 pp 173 Pl. 43-44

<sup>30</sup> Von der Osten H.H. : The Alishar Hüyük Season of 1930-32 OIP Vol. XXVIII Part I Chicago 1937 pp 177-180 Fig. 182

la première manifestation, 'surréaliste', l'artiste symbolise, en déformant, en éliminant, en dirigeant l'attention sur ce qu'il veut présenter, ceci, à travers des millénaires.

Ces statuettes appartiennent sans aucun doute au culte archaïque de la fertilité. Le corps entier s'étire, il s'élance d'une base épaisse formée par des hanches et des jambes, tellement agrandies, qu'elles prennent dans la figure 2 une taille élephantine et grotesque. La tête est absente, ou bien à peine indiquée par une forme en crochet, ovale. Les figures 1 et 2 sont faites d'un seul bloc d'argile au modelage direct. La figure 3 (planche I) est faite en pièces détachées et présente un contraste bien marqué avec les autres figurines steatopyges. Les formes du corps et des membres prennent une proportion normale. L'interprétation plastique n'a plus de mystère. La figure 4 provenant de Chagar Bazar Niv 8 Halafien, est particulièrement intéressante pour sa composition et l'emplacement des volumes. L'accent n'est plus mis sur les hanches, mais la forme se divise actuellement en deux parties d'importance égale, 1<sup>o</sup>) hanches et jambes, 2<sup>o</sup>) bras et seins, et se termine par un cou allongé et une indication de la tête. Jusqu'à présent, la tête garde une importance secondaire, ce qui est assez typique pour les statuettes des Hautes Époques.

D'Anatolie parvient une statuette steatopyge asymétrique (figure 5 pl. I), qui semble une pièce importante pour l'évolution des formes. Comme les statuettes précédentes, elle aussi est en terre cuite (grise). Le Professeur Bittel la date à 2800-700 ans avant J. -C.<sup>31</sup>. La division de la composition en trois parties est évidente, mais le bas et le haut du corps sont encadrés par la position des bras, (analogie ultérieure: les idoles de Kültepe). Deux autres statuettes, également Anatoliennes et décrites par Bittel, méritent d'être mentionnées. La figure 6 est en marbre blanc, d'une composition horizontale, la forme du galet suggère sans doute l'idée d'asymétrie. La pièce forme un bloc, les détails sont à peine marqués mais ne sont point omis. La figure 7 est en pierre dure (gris-noir), la forme est encore horizontale et divisée en trois parties, mais dans ce cas, la tête semble davantage appartenir au corps massif, les détails sont indiqués et bien travaillés.

### *Conclusion*

D'après Mallowan, la plupart des figurines plates sortant de Teli Arpachiya et appartenant à l'époque Halaf peuvent être retrouvées dans les Balkans, de la Crète au pourtour Égéen, en Anatolie, du Moyen Orient à la Perse et au Baluchistan. Ceci démontrerait une vaste diffusion de ces statuettes. Il serait tentant d'en fixer le point d'origine au Nord Mesopotamien, mais il serait difficile de le prouver et de l'admettre avec certitude. Ces formes de base, géométriques et organiques, symbolisent une pensée, un état mental particuliers. Il semble que l'homme crée au moment où il en ressent le

<sup>31</sup> Bittel K. : Einige Idole aus Kleinasien Sonderdruck aus Prähistorische Zeitschrift XXXIV-Vband 1949-50 Zweite Hälfte Berlin 1953 PP. 135-144.

desir. Pour faire un effort createur en matiere d'art, l'homme a besoin du strict minimum de stabilite et de securite. Ces conditions ne se presentent pas partout en meme temps, mais des le Neolithique, ce climat favorable à la creation artistique s'etablit en certaines contrees. — On n'ignore pas l'importance de l'art Aurignacien et Magdalénien Euro-Asiatique, mais rien de ce genre n'a été trouvé dans notre secteur d'études, et encore, faut-il préciser que cet art ne fut productif que dans des conditions de campements stables. Des que l'homme se met en marche, — par la necessite vitale pour lui de suivre le gibier-, l'art disparaît.

#### *Techniques elementaires*

L'artiste qui habite l'Assyrie ou n'importe quelle autre region du monde est avant tout un inventeur, un explorateur dans le monde de la matiere. La technique de l'artiste moderne devra beaucoup à l'aspirit inventif des ancetres et profitera de leur experimentation. Cette technique dependra de l'invention d'un outillage efficace, et du mouvement donne à l'outil<sup>32</sup>.

#### *Terres cuites - Modelage*

Les matieres employees pour le modelage des statuettes sont la terre et l'argile. Aux epoques protohistoriques, une pâte fine, homogene, se distingue déjà des pâtes plus grossieres. La couleur, selon les endroits, est bistre, creme, brique, rouge-violet et prend des tons tres varies de gris. Pour le moment, il est impossible de determiner, uniquement par l'examen de la terre, la provenance et l'âge d'une statuette. Leur datation reste encore un probleme des plus complexes, meme parmi les experts<sup>33</sup>.

On procedait de maniere simple pour le modelage; l'argile formait un bloc maniable, epousant facilement la forme voulue. Le bloc servait pour les statuettes debout, humaines ou animales. Les statuettes formees d'une bande epaisse et plate etaient faites pour être vues de face. Le mode d'utilisation d'une bande d'argile est connu depuis l'epoque archaïque; on modelait aussi en pieces detachees, les bras, les tetes et les details pastilles. La forme cylindrique à partir d'une bande plate, n'apparaît qu'à la deuxieme moitie du III eme Millenaire. Ce qui explique leur grand nombre et leur production uniforme.

La cuisson de ces terres est tres variable. Les statuettes une fois modelées etaient sechees au soleil (ex. le Type ou standart du Teli Arpachiya), ou cuites au four potier. En ce qui concerne les moules utilises pour les terres cuites pendant le III eme Millenaire, ils seront toujours en argile et souvent d'une grande durete. Un melange d'huile et de terre peut produire une durete presque egale à la pierre.

<sup>32</sup> Varagnac A. : De la Prehistoire au. Monde Moderne. Essai d'une Anthropodynamique Paris 1954 pp 32-79

<sup>33</sup> Douglas von Burren E. : Clay Figurines of Babylonia and Assyria New-Haven 1930

*Pierre - Taille - Outillage*

Les objets d'art en pierre provenant de l'Assyrie Protohistorique sont rares, mais ils apparaissent avec plus de fréquence en Anatolie. Les pierres employées de préférence pour les amulettes et les statuettes de petite dimension sont la steatite noire, la calcite, le quartz, l'albâtre, le marbre, la diorite, le calcaire et rarement le granit.

Des recherches ont été faites, et le sont encore, pour résoudre l'énigme de l'outillage employé dans la sculpture archaïque et même à l'époque historique. À cause du manque d'instruments provenant des chantiers de Mésopotamie et d'Asie Mineure, on ne peut que proposer une hypothèse fondée sur l'examen des objets d'art et des pierres de taille. (Nota\*)

Les outils servant à la sculpture étaient le maillet en bois (absent en Mésopotamie mais retrouvé, en revanche, dans la terre d'Égypte), les ciseaux, les gouges, les râpes et les forets. On a pu rassembler tous les ciseaux en cuivre et en bronze, jusqu'à présent publiés, provenant de Mésopotamie et d'Anatolie. Pour la Mésopotamie, il existe actuellement 27 ciseaux à section carrée et rectangulaire, dont 8 proviennent de Gawra, 10 de Kish, 1 de Mari (actuellement au Musée National de Damas sous le No 3.354), le reste se partage entre Carchemisch, Chagar Bazar, Teli Ahmar, Fara, Tello et Ur. Leur datation s'échelonne du Halafien (pour Gawra Niv. XVII), de la Dynastie Archaïque, et d'Ur III à la Ière Dynastie de Babylone.

Pour l'Anatolie, l'ensemble des ciseaux compte 29 outils repartis entre Alacak Hüyük, Alishar. Boğazköy, Kültepe, Kusura, Mersin, Tarse, Senjerli, Thermi, Troie, datant du Bronze ancien au Bronze récent.

Dans l'ensemble, c'est vraiment un butin bien restreint pour une région si vaste et des sites si riches en œuvres d'art.

Quant aux gouges en cuivre et bronze, on en retrouve en tout 27 pièces réparties entre Troie, Byblos, Ur, Hissar, Harappa et le Caucase; une datation supposée les place au dernier quart du III<sup>e</sup> millénaire et au premier quart du II<sup>e</sup> millénaire. Les gouges ne servaient généralement pas à la taille de la pierre; elles auraient pu cependant être employées pour la sculpture des pierres tendres comme le calcaire et, peut-être, pour tailler les franges du Kaunakes par exemple. (Celles-ci donnent souvent l'impression d'un travail mécanique fait par le moyen d'une gouge). Mais d'habitude, elles sont employées pour le travail dans le bois.

D'après ces données, on constate l'usage d'un assez grand nombre de haches et hachettes en pierre, mais aussi, en cuivre et en bronze, qui sortent, en plus ou moins grand nombre, de tous les chantiers du Proche-Orient. Surtout la hachette dite "Votive" attire l'attention. Cet instrument à 1 ou 2 biseaux peut très bien servir au sculpteur. (Aujourd'hui encore les Indiens d'Amérique pratiquent des opérations magistrales à l'aide d'une simple hache en pierre).

\* Nous remercions Mr H. Seyrig et Mr J. Deshayes pour leurs informations concernant l'outillage du Bronze.

La taille de la pierre se faisait jadis comme aujourd'hui. On choisit sa pierre (souvent l'aspect et les lignes de ses veines suggerent la forme au sculpteur), on observe le grain et la structure de la pierre, avant de l'entamer. On debite, soit directement au ciseau, soit par ablation, des morceaux considerables, entames, au prealble, par plusieurs trous (procede tres indique surtout pour des pierres fragiles, par exemple: marbres et albâtres qui ne supportent pas des coups secs et durs). Le travail au foret etait connu des sculpteurs anciens (Debut du III eme Millenaire) qui l'utilisaient de maniere rudimentaire en plaçant l'outil entre deux fils d'un arc. A force de tourner ces fils ils arrivaient a donner à l'outil un mouvement rapide de rotation. Une machine produit d'ailleurs le meme mouvement et le meme resultat aujourd'hui. Le ciseau, guide à coups de maillet, servait ensuite pour donner a l'objet la forme voulue.

De preference, le travail est fait d'abord avec des ciseaux a section carree (Spitzeisen), - cet outil degrossissant le bloc sans trop endommager la structure de la pierre. On le tient presque à angle droit de la surfac de frappe (les coups durs produisent souvent une sorte de cristallisation de surface, surtout sur les marbres et albâtres, ce qui enleve la transparence et donne un aspect mat, mais la pierre s'enleve plus facilement par la suite). Ensuite, le travail se fait au ciseau à section rectangulaire et plate que l'on tient a 45° du plan de frappe. Un tres bel exemple de sculpture degrossie est la statue de la photo 6 (2&B pl. 93). Frankfort y souligne sa forme de base geometrique et rappelle la difference entre la loi de frontalite de la sculpture Egyptienne et le geometrisine à trois dimensions des Mesopotamiens. L'importance des oeuvres, inachevees ne necessite pas d'etre soulignee. On s'uit, sans faire appel a l'imagination, le travail du sculpteur d'il y à 5000 ans, comme s'il travaillait actuellement sous nos yeux. Le bloc est un cube, et reproduit tres clairement les traces de la forme. Le sculpteur travaillait l'ensemble de son oeuvre sur les trois dimensions. Les traces et marques du ciseau plat a section rectangulaire sont bien visibles sur la partie de la tete. Le travail de reparation est decrit et connu de Teli Asmar. Nous avons aussi trouve une tete en albâtre provenant d'Assur, actuellement au Musee d'Istanbul, qui, elle aussi, est marquee par un trou au nez, provenant d'une reparation (Photo 7). Ce nez, brise dans l'antiquite, est remplace par une reparation sur cheville.

Le moyen abrasif etait utilise pour couper le bloc, au debut du travail et a la fin pour le polissage. Les râpes manquent, tout aussi bien en Mesopotamie qu'en Anatolie, aucune trace de râpe n'est visible sur les objets memes; l'emploi de cet outil ne semble pas frequent avant Pepoque Hellenique. Il est d'ailleurs suffisant de polir avec un ciseau plat et large sans besoin de polissage à la pierre. On polissait jadis comme aujourd'hui, à l'eam, - avec une pierre dure, une pierre moyenne, et, finalement, avec une pierre ponce.

Les lignes sont gravées au burin, les cercles et les creux vraisemblablement à l'aide de la bouterolle, comme dans la taille des cylindres et cachets. La gravure sur calcaire ne pose aucune difficulté, mais les objets graves en stéatite, calcite et quartz posent un problème. On se demande si les anciens ne préparaient pas leurs pierres dures (?). -II est un fait certain que l'on peut changer la densité de surface d'une pierre en l'exposant à différentes conditions climatiques, ou simplement, en la laissant dans l'eau. Une pierre fraîche s'effrite, se casse plus rapidement, une pierre préparée est plus stable et se prête à l'outil plus facilement.

La gravure concernant les amulettes du Teli Arpachiya est bien connue et assez caractéristique de l'Assyrie Archaïque. Des types semblables ont été trouvés dans d'autres chantiers protohistoriques, près de Gawra et Gogjali (à 2 kilom, d'Arpachiya). Presque toutes les amulettes ont un dessin grave, géométrique, qui rappelle le décor des poteries Halafiennes (la photo 8 représente une des plaquettes gravées d'Assur). Elles sont en albâtre gypseux, pierre facilement maniable. Les plaquettes sont toutes des fragments d'objets plus grands. Mais il semble que, dans tous les cas, la forme même de la plaquette ne fait que servir de support à la gravure. Le décor grave se retrouve sur d'autres œuvres d'époques plus récentes, en Assyrie et en Anatolie.

Le désir d'attaquer la matière par des lignes simples, s'exprime dès la plus lointaine préhistoire. Nous voyons dans cette recherche linéaire un point de départ pour le relief. Le cachet grave, dont les lignes s'imprimaient dans la terre glaise, donnera aux hommes l'idée du relief. Le relief part donc de la gravure et, du relief vient très vraisemblablement l'idée du moule. Celui-ci apparaît déjà au Dynastique Archaïque et jouera son rôle, non seulement dans l'art, mais dans l'outillage et les armes de cette époque.

#### *Technique du métal*

Depuis le début du III<sup>e</sup> millénaire, le moule simple servait à la fabrication des armes et des outils. On coulait le métal en fusion, dans une forme taillée en pierre ou modelée dans l'argile. C'était d'abord le moule simple à une face, - plus tard apparaît le moule double.

La méthode du moule simple est employée dans la fabrication des figurines en terre cuite formant des reliefs (à Assur depuis la fin du Niv. F. à E). Le moule en pierre servait également pour la reproduction des amulettes, objets de parures en or, argent et étain. Bien que le Nord Mésopotamien produise un outillage en métal depuis l'époque Halafienne, c'est seulement à partir de la Dynastie d'Aggade que les statuettes en cuivre et en bronze feront leur apparition. C'est à ce moment que l'on constate l'art du métal à Alaca Hüyük. L'usage du métal était alors très poussé et déjà très développé. On employait plusieurs procédés pour la production des objets d'art.

Les statuettes vides à l'intérieur étaient produites par le moyen du

martelage. C'est depuis l'époque Obeid que ce procédé est connu et appliqué à Ur<sup>34</sup>. Des plaques de métal chaudes étaient martelées, sur une forme sculptée en bitume ou en bois. Les détails peuvent être incisés par la *süite*, en bois graves au burin, et brunies. Les surfaces peuvent être polies à la pierre et brunies à l'éméri et pierre d'agate.

Les figurines du Nord Mesopotamien, comme d'ailleurs une majorité d'autres, sont toutes coulées en métal plein. En général elles sont en cuivre et pratiquement sans alliage. Le manque d'alliage fait que le métal présente des bulles d'air à la fusion, d'où ruptures et cassures visibles sur les pièces généralement placées en des points fragiles, tels que les jambes, bras, cornes etc...<sup>35</sup>.

Dans l'Assyrie, le moule d'art n'est jamais employé pour la ronde bosse. La pièce est toujours réalisée à la cire perdue. Un travail au moule laisse présentes des bavures à la jonction, et même, si on les travaille après la fonte, on ne les efface pas entièrement. Le procédé à la cire perdue peut donc vraiment être considéré comme une invention Mesopotamienne et comme une contribution de première importance à l'art du métal. Les objets modèles à la cire traduisent la fraîcheur d'une œuvre spontanée et directe.

Les statuettes pouvaient être modelées en pièces détachées comme par exemple les "porteurs d'offrandes" d'Assur, où le couteau, le mouton et la jupe de métal fin, ont été ajoutés à la pièce. Mais il n'est pas toujours indispensable de modeler les membres séparément. On guide la cire et on la forme à volonté, non seulement à la main, mais aussi à l'aiguille chaude. Les plus fins peuvent être passés directement à la cire et ne manquent pas d'apparaître à la fonte, pourvu que celle-ci soit bien conduite. Le modèle en cire terminée, est enduit par le fondeur d'une épaisse couche d'argile. L'ensemble est mis au four, la cire s'écoule et la chappe vide est remplie avec du métal en fusion. Pour libérer l'objet, on brise l'argile qui ne servira plus à d'autres reproductions. Ceci explique pourquoi il n'y a pas deux pièces identiques dans les statuettes en métal<sup>36</sup>.

Presque toutes les statuettes de notre secteur, soit d'Assyrie Ancienne ou d'Anatolie, ont leur tenon de coulée sous les pieds, de même que les figurines archaïques Syriennes<sup>37</sup>. Ces tenons pouvaient être enlevés à la scie, ou bien encore, servaient de points de fixation<sup>38</sup>.

L'expérimentation, en sens "moderne" de l'âge du métal, a connu ses débuts depuis Obeid. Graduellement, des recherches dans ce domaine ont apporté de véritables notions de métallurgie. Les éléments techniques n'ont pas changé depuis le Dynastique Archaïque.

<sup>34</sup> Singer C., Holmyard E.J.: *A History of Technology* Oxford 1955 Vol. 1 pp 625-648

<sup>35</sup> Schaeffer C. : *Matériaux pour l'étude de la Formation de l'Art Syrien* Paris 1939 *Ugaritica I* pp 133-137 (statuettes de cuivre)

<sup>36</sup> Götze A. : *Reallexikon der Vorgeschichte* (Max Ebert) Berlin 1925 pp. 147-160

<sup>37</sup> Parrot A. : *Bronzes Syriens* pp. 44-53 *Syria XXIX* 1952 pl. I et II

<sup>38</sup> Schaeffer C. : *Porteurs de Torques Ugaritica II* pl. XVII-XVIII-XIX-XXI pp. 59-170

IV<sup>eme</sup> CHAPITRE

## EVOLUTION de l'ART AVANT les ASSYRIENS et les HITTITES

Les formes et les techniques d'art seront groupées dans l'ordre chronologique, autant que cela sera possible. Les opinions à ce sujet sont trop diverses pour que l'on puisse prétendre à une datation absolue.

Souvent, ce que l'on a tendance à qualifier d'art "primitif" n'est en réalité qu'un art local, oeuvre d'une population autochtone. L'art des régions du Moyen Euphrate, du Tigre et du Sud Mesopotamien, correspond, peut-être plus, au sens esthétique de nos contemporains, étant donné qu'il avait connu un développement poussé. Mais il ne s'agit pas de défendre, ni de justifier la création artistique des peuples des Hauts Plateaux. Ici, on fera preuve, non de critique, mais d'objectivité, ensuivant le développement des formes créées.

*Art Local de la Première Moitié du III<sup>eme</sup> Millénaire.*

Les figurines humaines et animales en terre cuite, connues des âges protohistoriques, continuent d'apparaître aux époques historiques. Graduellement, elles perdent leur qualité d'archaïsme géométrique et deviennent de plus en plus organiques ou figuratives. Les changements graduels de la forme sont dus à une nouvelle interprétation symbolique. Comme l'avait pensé Walter Andrae: "Tout n'est pas dit par ce que l'on voit, beaucoup est dit par le silence, par l'absence, ou par l'exagération"<sup>39</sup>. Ce changement dans le symbolisme se manifeste tout spécialement dans les statuettes de la première moitié du III<sup>eme</sup> millénaire. Les têtes, presque sans exception, sont soigneusement modelées. L'artiste en vient à se préoccuper de la tête comme centre de l'intelligence.

Les yeux totalement absents ou à peine marqués aux époques précédentes, deviennent d'une telle importance qu'ils débordent sur le côté du visage ou se placent en haut relief. Andrae interprète ce symbolisme en invoquant la notion de "clairvoyance" qui devait être connue à cette époque. Toujours est-il que, depuis Djemdet Nasr<sup>40</sup>, l'oeil avait un attrait magique et mystique. En effet, il serait difficile de traduire une pensée aussi abstraite que la "vision prophétique", par un autre moyen que cette image symbolique.

Le nez, organe de respiration, mais aussi celui qui reçoit l'âme, l'esprit, "le prana" est toujours représenté de forme exagérée occupant les 3/4 du

<sup>39</sup> Andrae W. : Dargestelltes auf Verschlussetes in der Altorientalischen Kunst Die Welt des Orients Goettingen 1956-pp 244-254

<sup>40</sup> Mallowan I. L. N. : No 5191, Ost. 15, 1938 pp 699, 700 fig. 4, 12, 15

visage, plus la representation est grande, plus la magie attribuee a ses fonctions sera puissante.

Les oreilles sont toujours plus grandes que nature, decorees souvent de boucles qui, elles, ne sont pas seulement decoratives, mais servent a ramener le son, les ondes, les vibrations de ce monde inconnu des hommes, mais naturel aux surhommes, aux divinites.

L'absence de la grosseur des statuettes feminines est soulignee par l'extreme platitude du corps en forme de planchette. Ceci peut indiquer un etat de virginite. Une ceinture est toujours placee au-dessus de la region pubienne, les mains ne supportent pas, elles cachent et couvrent les seins. Tout indique que l'ancienne croyance de fertilite, symbolisee par la figurine steatopyge, fait place a une conception nouvelle.

Ces changements dans la pensee sont provoques par une condition de vie et une organisation sociale nouvelle. Les contacts du Sud et du Nord Mesopotamien sont bien marques depuis la Dynastie Archaïque. Ils apportent un cadre de societe urbaine, fondee dans le nord sur le commerce et Pelevage, au sud, sur l'agriculture et le commerce.

Les idees philosophiques et religieuses du Sud penetrent au Nord. Le divin, conçu par la pensee des hommes du Nord, ainsi que les grandes forces de la Nature, restent a la base. Mais il y a manifestement d'autres pensees qui viennent enrichir le pantheon et, par consequent, l'iconographie meme des peuples des Hauts Plateaux.

#### *Formes des terres cuites*

Les figurines en terre cuite qui vont nous servir pour l'analyse des formes sortent en majorite d'Assur Niv. H et G. - 2700 à 2600 ans environ avant J. - C. Les figurines de Boğazköy B. Anc. servent comme materiel comparatif et seront vues plus loin.

*Le corps* garde son aspect geometrique symetrique. Du cou aux hanches, il s'inscrit dans la forme archaïque dite "violon". Le modelage est fait a partir d'une plaquette d'argile dont l'epaisseur varie entre 1-1,5 — 2 cm. La longueur des fragments varie entre 4 à 5 cm.

*Les epaules* sont larges, ainsi que les hanches, symetriques et paralleles à l'axe central, qui est toujours rectiligne. Bien que le contour suggere une courbe, l'epaule ou les hanches sont à angle nettement marque.

*Les bras* sont tubulaires, d'un trace ovalaire et ajoutees à la plaquette. Les mains sont simplement aplaties et couvrent presque la totalite des seins. Les bras et les seins forment le seul haut relief sur la plaquette du corps; parfois, le nombril est represente par une petite rondelle en relief, suffisamment plate pour s'incorporer au reste du ventre.

*Les jambes* en prolongement du corps sont egalement plates et s'amincissent graduellement en se terminant, courtes et trapues, par des pieds a peine marques ou simplement par des extremités arrondies.

*Les têtes* sont rondes ou cylindriques, - en contraste avec le restant du corps plat, elles se présentent nettement en ronde bosse. Le haut du crâne est généralement bombe ou plat. Les coiffures sont variées (soit bonnets ou petites couronnes), et sont appliquées en relief. Le plus grand nombre se prolonge d'un peigne haut, plante sur l'arrière de la tête.

*Details pastilles*

- 1) - les yeux sont formés par de petites rondelles doubles aplaties, "pastilles" posées l'une sur l'autre (œil et prunelle).
- 2) - peigne ou autre détail de coiffure.
- 3) - bras et mains.
- 4) - nombril.

*Details incisives*

- 1) - doigts, jambes à incisures visibles en avant et en arrière.
- 2) - sexe et triangle pubien.
- 3) - colliers et bracelets
- 4) - ceintures.

*Peinture:*

Certaines de ces statuettes sont décorées de bandes de peinture rouge d'un style géométrique rappelant la poterie peinte de la même époque ou encore le relief en calcaire peint du Niv. H examine ci-dessous.

*Le relief d'Ishtar (Photo 9)*

Mérite une attention particulière, bien qu'il soit très connu et très décrit. Le fouilleur d'Assur<sup>41</sup> le date de 2700 environ avant J.-C. Sa position stratigraphique est le plancher d'une "cella" près de la salle culturelle du Temple d'Ishtar du Niv. H.

La forme semble inspirée, par une attitude nouvelle, de la pensée envers la déesse mère. La représentation purement géométrique, ainsi que la figure organique de fertilité, marquée par une exagération des membres, font place à une autre vision. L'artiste part du géométrisme et, en travaillant les courbes en relief, il forme des oppositions. En faisant ressortir les épaules carrées du corps, il souligne davantage la finesse de la tête. La décoration peinte du cadre géométrique se poursuit sur la surface du corps, ce qui donne une union heureuse entre peinture et sculpture. L'homme représente l'image divine, non par l'aspect sensuel ni purement abstrait, mais par l'importance donnée à la pensée, par une tête en haut relief (Inanna des Sumeriens, la déesse de l'amour entra-t-elle ainsi dans la conscience des gens du Nord?). - C'est une pièce unique dans son genre, contrairement aux figurines suivantes.

<sup>41</sup> Andrae W. : Die Archaischen Ishtar Tempel in Assur W. VDOG No 39  
Leipzig 1932 pp 54 Tab. 27 et 28

*Fragments des figurines anthropomorphiques (Photo 10)*

Ces fragments appartiennent au groupe des terres cuites, dont une parente peut être trouvée de Nippur à Babylone, jusqu'en Anatolie. La forme même se charge de donner à chaque fragment un aspect personnel, étant donné qu'elles étaient faites individuellement et non pas au moule, comme cela sera le cas plus tard. Nous comparons ces figurines avec celles de la Photo II, provenant d'Alisar Niv. I. La forme géométrique du type violon est essentiellement la même que celle d'Assur, l'application des détails en relief manque; en revanche, il y a des incisions. Les autres figurines de son entourage sont modelées à partir d'un bloc d'argile. Elles se tiennent debout sur une base irrégulière, aplatie, avec indication du profil des pieds. Les têtes sont simplement pincées dans l'argile et la pâte est ramenée en avant pour former un nez de type museau. Les oreilles sont éventail, grossièrement pincées sur le côté de la tête. La photo 12 présente des statuettes provenant de Boğazköy, dont la date et le niveau sont incertains. D'après leurs formes, elles appartiennent à la même famille et pourraient être placées au Niv. 5 du B. Anc. de Boğazköy.

*Têtes et Bustes. (Photos 13 et 14)*

Ces figurines contrastent avec celle d'Anatolie par une technique soignée du modelage. La tête, comme nous l'avons vu plus haut, retient l'attention principale des artisans de cette époque. Sa déformation symbolique a une raison d'être.

Rien n'arrive sans cause, aussi bien dans l'art que dans l'histoire de l'humanité.

## ART ANIMALIER

De nombreuses statuettes et figurines animales provenant du Sud Mésopotamien, et appartenant à l'époque de Djemdet Nasr, apportent une belle qualité artistique que l'on ne trouve pas dans le Nord. Pourtant, l'art animalier du nord est suffisamment répandu et abondant pour attirer l'attention.

On pense généralement que le symbolisme exprime dans l'art animalier se lie directement au totemisme archaïque. Si l'art des chasseurs présentait un monde magique, l'art animalier de l'éleveur et de l'agriculteur exprime le monde du mythe<sup>42</sup>. Une société agricole représentera de préférence un symbolisme attaché au sol: le serpent, le scorpion, la corne du taureau, l'eau, la lune, l'herbe etc... La fécondité et la procréation s'expriment plastiquement dans le sens féminin. Ce qui touchera l'élevage s'exprime par l'iconographie du mâle agressif, porteur de virilité. C'est ainsi que le taureau, le cheval et le bouc prédominent. L'homme ou l'animal mâle représentent dans ce cas l'unité cosmique et non pas la figurine de la

<sup>42</sup> Kuehn H. : *Der Aufstieg der Menschheit* Frankfurt 1956 pp 61, III

"Magna Mater", deesse eternelle des societes agricoles. Les forces de la nature prennent le premier plan, l'orage, le soleil, la lumiere, qui egalent la puissance, la force etc...

Pourtant, ce cadre general et un peu statistique n'est pas applicable à tout groupement, il ne peut jamais etre considere sous un aspect definitif et rigide. il y a autant de variations culturelles qu'il y a de chantiers de fouilles, chacune apporte des problemes, des formes, des modes de vie personnels. Par consequent, on peut considerer les facteurs symboliques dans l'art animalier selon differents modes d'interpretation. Il semble qu'une definition simple et rationnelle devrait dans ce cas etre employee de preference. Les peuples des Hauts Plateaux vivaient generalement d'elevage. Il leur etait donne d'observer et de connaître les animaux, qu'ils presentaient d'ailleurs, sous une lumiere simple et vivante. Dans certains cas, il s'agit de figurines votives, d'autre part, on peut penser que les jeunes d'alors jouaient avec certaines figurines animalieres comme le font les enfants d'aujourd'hui. Ces figurines rudimentaires en terre cuite se presentent partout au Moyen Orient, et n'apportent pas une forme remarquable, ni dans le sens iconographique, ni dans le sens plastique.

#### *Figurines animales en terre cuite*

Les statuettes proto-historiques de Nuzi ont ete groupees par le fouilleur en deux groupes essentiels:

- 1 ) - figurines aux proportions symetriques.
- 2 ) - figurines aux membres exageres (generalement le cou).

Ces formes sont restees essentiellement les memes et n'ont subi que peu de modifications à travers les âges.

De Gawra et de Billa V (correspondant au Dynastique Archaïque) proviennent un certain nombre de figurines representant des chevaux. Une certaine notion du mouvement leur est propre, comme par exemple le cheval de Gawra (photo 15) qui est represente en pleine course. (Bien que les jambes lui manquent, Tête du cou allongé, les naseaux en l'air, le font voir sous cet angle). Egalement de Gawra, le cou allongé du cheval (photo 16) pourrait evoker le type de figurines sur membres exageres comme ceux de Nuzi. L'incision dans la pâte marque les yeux et la criniere. Et la tete meme appartient a la categorie de l'art figuratif.

Au sujet d'une quantite toute particuliere de chars votifs, sortant des fouilles de Gawra Niv. VI et Nuzi 6 (photo 17), Speiser remarque; "The Model obviously represents a foreign type, which was apparently at home in the Transcaucasian and Transcaspien..." (1935 Vol 1 Pl. 35 a/2 pp 163). Le cheval et le char apparaissent en Mesopotamie du Nord des le debut du III eme Millenaire et leur lieu d'origine ne fait pas de doute.

Les peuples de la steppe ont contribue à leur tour a l'art des Hauts Plateaux. L'art du mouvement leur semble particulier et nous le retrouverons à travers l'evolution plastique, dans notre secteur.

*Amulettes animalieres en pierre*

Caracteristiques pour le Nord Mesopotamien sont les statuettes ou amulettes representant des animaux adosses. Elles apparaissent des la Dynastie Archa'ique a Gawra, â Billa, â Assur, et rappellent un type semblable connu de Mari.

Bien que le monde animalier se presente sous un aspect figuratif, la structure des pieces part de la forme geometrique symetrique.

*Lions adosses (Photo 18)*

En marbre blanc, ils proviennent d'Assur et se trouvent actuellement au V.A. a Berlin. Le niveau et la date sont incertains, mais ils pourraient appartenir au Dynastie Archa'ique.

Seuls, les tetes, les cous massifs et les pattes lourdes sont p'sentes. Les deux torsos sont joints. Le contour de l'objet indique une certaine symetrie, mais il existe de legeres deviations dans le traitement des courbes et des plans. La ligne de separation part du coude de chaque animal, produisant un relief amplifie a la base et diminuant ou se perdant sur le dos. La purete sculpturale rapproche cette forme de certaines idoles de la categorie "violon" Nord-Mesopotamienne.

*Taureaux adosses (Photo 19)*

Amulette en pierre de Gawra VI (Dyn. Archa'ique).

Bien que la piece ne mesure que 4 cm. de longueur, la qualite du mode de sculpture fait qu'elle semble plus grande. Le g'ometrique est apparent, ce qui n'empêche pas de rendre, par le detail, un caractere particulier â chaque tete. Les yeux sont en creux, ainsi que les deux cercles sur la nuque. Un trou, perce au centre, devait servir â la suspension.

*Figurines plates d'Alishar (Photo 20)*

La pierre employee est la serpentine et parfois la diorite.

Ces figurines sont publiees et decrites par von der Osten (the Alishar Huyuk Seasons of 1930-32, Chicago 1937 fig 184), par Schmidt (" " 1932 fig 63) et par d'autres savants. Elles apparaissent des la Strate I (3500 - 2500 avant J. -C), se trouvent melangees a la psoterie et a Poutillage du Bronze ancien au Bronze moyen, jusqu'â Pepoque Hittite ancienne. Il serait donc difficile de les dater avec precision, mais la date de 2500 peut etre consideree comme approximative.

Ces statuettes seraient donc contemporaines des idoles- du Nord Me-potamien, avec lesquelles elles n'auraient en commun que la date approximative et l'idee de l'idole zoomorphique de forme plate en pierre (au trou de suspension). La forme meme de l'animal est particuliere pour Alishar. Le sculpteur suit generalement la forme meme du galet. Les contours simples stylisent adroitement l'animal represente. Les tetes sont â petite echelle et en contraste avec les corps massifs, d'oü la lourdeur de la figurine.

Toutes les amulettes gardent une symétrie à partir de l'axe dorsal, les deux faces sont également travaillées. Des lignes gravées décorent parfois le dos des statuettes. L'aspect trapu de la forme apparaîtra encore à l'époque hittite ancienne.

#### STATUAIRE en PIERRE - MOITIÉ du III<sup>e</sup> MILL.

(2600 - 2500 avant J. - C.)

En Assur, telan vers une expression de forme nouvelle se manifeste par la grande statuaire en pierre, élevée dans le temple d'Ishtar (Niv. G 2600-500 env.). Le fouilleur d'Assur suppose que l'art du Niv. G serait contemporain d'Eannatum, et il le compare en matière de style avec la "Stèle des Vautours". D'après lui des relations étroites existaient entre l'art babylonien et celui du Niv. G d'Assur. Il faut considérer que la Dynastie d'Akkad se formait à cette période. Son expansion s'étendra au pays futur des Assyriens qui subira alors une sémitisation, celle-ci marquera son organisation sociale et son art<sup>43</sup>.

En Assur, se produisit un phénomène jusqu'alors inconnu dans le Nord, la division entre l'art du peuple et l'art du temple ou palais. Le premier se retrouve dans les terres cuites, tandis que dans le deuxième, la sculpture en pierre épouse certaines caractéristiques, tout en représentant un style propre présargonique.

Il s'agit évidemment d'un art issu des relations entre Sumeriens et Akkadiens. Un atelier local, provincial peut-être, mais certainement personnel, tenait assises au temple d'Ishtar.<sup>44</sup> Après la destruction totale du Niv. G, cet art tendra à disparaître. À partir de ce moment on suit surtout l'art mineur des terres cuites, (qui seront examinées plus loin).

Une vue d'ensemble soulignera l'essentiel de l'évolution de la forme. Les statues sont décrites en détail dans le rapport des fouilles, et il ne semble pas nécessaire de le rappeler ici.

#### *Statuaire en pierre*

La pierre employée est le gypse, l'albâtre et le calcaire de bonne qualité, de couleur blanchâtre, facilement maniable et d'origine locale.

#### *Statues debout*

Considérons le bloc même sur toutes ses surfaces et dans l'ensemble: -les hauteurs varient: 20 cm. - 40 cm. - 60 cm.

<sup>43</sup> Moortgat A. : Die Bildende Kunst des Alten Orients und die Bergvölker. Berlin 1932 (Einleitung)

<sup>44</sup> Contenau L. : Manuel d'Archéologie Orientale T. II pp 809-811 Paris 1927-1947

-les largeurs maxima des epaules sont generalement de:

1/3 a 1/2 de la hauteur pour les hommes

1/4 a 1/3 " " " " " femmes

Les statues sont parfaitement basees sur une perpendiculaire à la verticale.

- Vues de face: l'axe median est entre les sourcils, le nez, la bouche, les mains, la taille, et tombe entre les deux pieds.

- Vues de profil: l'oreille, l'epaule, le talon sont sur le même axe

- Vues de dos : l'axe central suit la colonne vertebrale, la forme garde une suite d'angles, marquee par les epaules, les bras et la taille.

Les statues en pied restent nettement attachees au bloc du support. Le sculpteur taillait en direction verticale sur une forme pyramidale ou franchement cubique. Il creusait fortement à la taille et introduisait des plans nets et simples, donnant ainsi suffisamment de vie a une oeuvre qui, au premier abord, pouvait sembler rigide.

La forme, vue de la taille aux pieds, restera cylindrique et massive. La jupe laissera generalement voir une partie de la jambe et les pieds.

L'horizontale est soulignee par l'axe transversal des epaules larges et angulaires, celui des avant-bras et mains jointes, celui de la marge entre la jupe et la plate-forme du socle.

L'ensemble structural de la statuaire est bien etabli. La musculature est indiquee; on n'insiste pas en l'exagerant, ni en le stylisant, comme ultérieurement.

### *Statues assises*

Generalement fragmentaire. Hauteur tres variable. (de 13 cm -22 cm-28 cm par exemple). Largeur maxima: environ moitie de la hauteur.

Les proportions des volumes entre le siege et le corps soulignent une division de la surface en deux parties. Cette division s'inscrit dans un carre ou rectangle. La forme est entierement taillee en cube. La seule partie bien creusee est l'incisure angulaire au bas de la jupe degageant les jambes et les pieds.

### *Position*

Le corps s'enfonce dans un siege, type tabouret. Sa position est rigide. Les bras et les mains sont ramenes en avant se detachant à peine du corps.

La technique de l'execution d'un corps assis, soit en ronde bosse, soit en relief, se developpe tres graduellement. Le sculpteur d'Assur traite ce sujet avec mefiance. La forme totale semble ici suggeree par la bloc de pierre. Les statues assises sont ramassees autour de l'axe central. Dans leur caractere toutes les statues assises d'Assur ont un genre manifestement local

*Les tetes*

Dans l'ensemble, la forme de la tete est ronde. Les hommes ont les crânes rases, ils sont barbus ou imberbes. Les femmes portent de lourdes chevelures ramassees dans un chignon sur la nuque, ou bien encore des turbans soigneusement plisses. La tete est parfaitement integree au corps. Ce n'est pas l'objectif essentiel comme on a pu l'observer avant. Elle est rendue vivante par l'etude de structure du modele et des plans. On est frappe par le sens d'observation, l'adresse et le symbolisme portraitique. On ne copie pas la nature, c'est la "Creation supreme" et l'artiste d'Assur le savait aussi. On observe, on assimile, on symbolise. Les yeux grands ouverts, en forme d'amande, etaient jadis incrustes de lapis lazuli, nacre ou pierre. Le nez aquilin de certaines tetes donne un aspect de force et de virilite au visage. La bouche fine et souriante exprime, comme d'ailleurs l'ensemble de la statue, la paix interieure des hommes du Niv G.

*Details*

Les hommes sont vetus du kaunakes et gardent le torse nu; les femmes, d'un kaunakes qui leur degage l'epaule droite. Les vetements a 6 et 7 rangees de franges s'opposent aux vetements simples à une frange circulaire. Ceci change tres peu la forme de l'ensemble. Les franges sont presque mecaniquement sculptees, mais ajoutent quelque interet a l'art, donnant une surface "vibrante" sujette aux jeux de lumiere.

*Le nu*

Au Nord Mesopotamien, l'unique exemple de ronde bosse nue de l'epoque presargonique se retrouve dans quelques ivoires, malheureusement aujourd'hui completement deteriores. Nous en faisons mention car elles semblent apporter quelque chose de nouveau a l'art du Nord. Premierement,\* par la pensee, deuxiemement par la forme. L'artiste envisage une troisieme dimension du nu. La forme est delicatement exprimee. La tete est proportionnellement trop grande pour un corps aussi fin. Andrae voit dans ces statuettes des figurines d'adorantes, mais on a pu penser à une representation d'Ishtar. L'aspect de la deesse-mere n'a-t-il pas déjà change depuis des âges? La tete domine le corps. L'esprit met en valeur la force mentale de la deesse qui decide de son sort et de celui des hommes. Cette figure rappelle en quelque sorte l'attitude d'Ishtar dans sa descente en enfer. Privee de ses attributs divins et royaux elle apparaît devant la deesse de l'enfer. Son bras gauche semble proteger, par un dernier effort son etat de nudite; la tete legerement penchee en avant, elle ecoute le jugement d'Ereshkigal.

Le dessin des yeux reste applique, mais le nez aquilin, et la bouche fine s'opposent à ce que l'on avait vu aux âges precedents. Les corps s'elancent, fragiles et affines, ils s'eloignent a jamais des epaisses formes archaisantes

ou des statuettes plates en forme de planchette. Les details sont soigneusement traites par un sculpteur habile. L'ensemble fait connaitre une oeuvre d'art superieure qui ne peut plus etre comparee aux objets precedents de la premiere moitie du III eme Millenaire. L'idee de l'oeuvre semble etrangere, mais l'interpretation peut tres bien etre locale. (Andrae: A.I. T. Pl. 43, 44, 46 pp 56).

L'ivoire et la coquille etaient frequents à Mari, d'où l'excellence des objets en ces matieres. On pourrait supposer des relations entre gens de Mari et gens d'Assur. Ce rapprochement culturel et ethnique (les habitants de Mari etant Semites) est encore plus souligne dans la grande statuaire de Mari, d'Assur et de la region de Diyale. Il est plus que probable que les memes ideologies unissaient ces regions et, par consequent, les ateliers d'art qui y florissaient.

Comparons les tetes des femmes en turban (photo 30) d'Assur (photo.31), de Mari, et (photo 32) de Khafajah. Les trois tetes demontrent une parente indeniable, bien que chacune d'elles soit marquee par un caractere propre. Ce qui prouve encore que l'on ne peut pas prononcer de jugement, quant au type ethnique, d'apres les statues recueillies. Il s'agit toujours d'un aspect symbolique de l'ensemble du personnage.

Le sommet de perfection sculpturale au Nord est atteint par la tete de la jeune femme d'Assur (photo 21). Elle ne s'incorpore plus dans l'ensemble des statues "Type". On l'avait deja comparee a la tete de Bismaya (photo 22), car dans le travail de structure et de surface, il y a en effet une tres grande parente. La tete d'Assur devait etre contemporaine de Sargon, d'Akkad ou de Naram Sin (2467 environ avant J. - C). Provenant du Niveau G, le fouilleur d'Assur l'avait datee de l'epoque Presargonique, probablement à l'extreme limite.

L'idee initiale a bien pu etre la meme, la difference de sculpture dependra de l'ingeniosite du maître d'atelier ou du sculpteur en chef.

De nombreuses statues feminines en pied ont ete mises au jour. Celles d'Assur (photo 23) ont l'apparence d'un bloc presque rectangulaire quant au manteau qui recouvre le corps; mais celui-ci se suppose assez fin et les jambes elles-memes sont plus minces. Il y aurait là un peu plus de vitalite que dans les statues de meme categorie provenant de Mari<sup>46</sup> (photo 24), ou de Khafaja<sup>47</sup> (photo 25), celles-ci de structure apparemment plus rigide.

De meme, une analogie certaine rapproche les statues d'hommes en pied d'Assur (photo 26) et celles de Mari (photo 27) et de Khafaja<sup>48</sup> (photo 28). Toutefois, les epaules des personnages d'Assur sont traitees avec moins de raideur.

<sup>46</sup> Parrot A. : Mission Archeologique de Mari. Le Temple d'Tshtar T. I - Paris Pl. XXXVII fig. 647-826 Pl XLII fig. 303

<sup>47</sup> Frankfort H. : Sculpture of the III. Mili. B. G. from Teli Asmar and Khafajah Chicago 1939 Pl. 73

<sup>48</sup> Frankfort H. : More Sculpture from the Diyala Region-Chicagö 1943 pp 80-85.

Quant aux statues d'adorants assis, c'est à Mari que la proportion et la position du corps atteignent leur meilleure configuration. Les statues trapues et ramassées d'Assur comme celle de la photo 29 se comparent difficilement avec les belles pièces de Mari (Parrot ref. 45).

Cette comparaison démontre une unité dans la pensée et la forme d'art du Moyen Euphrate, du Moyen et du Haut Tigre. On pourrait aller plus loin, dans le Sud Mesopotamien, pour retrouver d'autres exemples de cette parenté.

Le Nord Mesopotamien nous présente avec une importance inhabituelle de *véritables rondes bosses*; de véritables figures à trois dimensions.

*La structure* de la tête s'éloigne du symbolisme abstrait et devient figurative, annonçant l'art qui sera généralement considéré comme Akkadien<sup>49</sup>.

*Le geste* et la position même de l'adorant paraissent nouveaux dans l'art du Nord - traduisant une certaine noblesse, une certaine vie intérieure, les hauts à leur divinité.

Il ne s'agit là que de l'époque "pre-Sargonique". Mais à l'époque de Sargon, les œuvres d'art qualifiées d'Akkadiennes sont assez rares<sup>50</sup>. (mettons à part la tête) de Sargon de Ninive<sup>51,52</sup> et les cylindres<sup>53</sup> akkadiens.

On ne pourra étudier la période Sargonique et celle d'Ur III dans cette période du Nord, que par des terres cuites et quelques pièces de métal.

#### ART LOCAL de la DEUXIÈME MOITIÉ du II<sup>e</sup> MILLENAIRE

Les statuettes en terre cuite sont considérées ici comme une forme d'expression du petit peuple, qui suit toujours avec une certaine lenteur, soit les innovations de la cour ou du temple, soit les apports étrangers.

Les terres cuites révèlent un art mineur, mais qui apporte, lui aussi, quelques points d'intérêt. D'après leur contexte archéologique, ces statuettes sont généralement votives. Elles s'attachent au culte et proviennent du temple ou de sa proximité.

Il convient de présenter des statuettes qui soient bien stratifiées et datées (mais il n'est pas certain que la strate ne soit pas un peu remaniée). À Assur même les figurines typiques du Niv. F et E se trouvent souvent mélangées à celles d'époque Parthe. Cette situation n'est pas unique pour

<sup>49</sup> Schmoekel H. Ur, Assur und Babylon. Drei Jahrtausende im Zweistromland Stuttgart 1955 pp 44-47, 74

<sup>50</sup> Unger E. : Assyrische und Babylonische Kunst Breslau 1927 pp 10-11

<sup>51</sup> Thompson R. C & Malloyvan: The British Excavations at Nineveh 1931-32 XX 1933

<sup>52</sup> " & Hamilton R. W: The British Explorations. at Ninivah London 1929 London 1928

<sup>53</sup> Moortgat A. Vorderasiatische Rollsigel Ein Beitrag zur Geschichte der Steinschneidekunst Berlin 1940 PP 19-25

Assur; on la note aussi ailleurs, ce qui complique encore la question. On est alors force de se tenir à un cadre de datation assez large et d'adopter le système de recherche de l'évolution des formes, qui lui non plus n'est pas infallible. On observe certains changements dans l'aspect plastique des statuettes d'Assur au Niv. F.; mais la forme une fois bien définie changera à peine et l'on revoit les mêmes figurines au Niv. E (Ur III - Époque Akkadienne) et au Niv. D (Assyrien Ancien).

C'est donc déjà au dernier quart du III<sup>ème</sup> Millénaire que l'on peut parler d'une forme d'art "Proto-Assyrienne", forme un peu rustre, comme celle des "Proto - Hittites", mais prenant son inspiration dans le peuple de cette région, à vrai dire encore mélange.

. *Formes des terres cuites* .

On dit souvent que les figurines en terre cuite sont des imitations d'œuvres d'art plus importantes en pierre. Ceci peut être accepté pour le relief en terre cuite, mais la figurine suit son évolution sans être nécessairement dépendante d'une œuvre majeure.

La recherche de la ronde bosse peut être observée dans les figurines d'Assur trouvées dans la zone du Temple d'Ishtar et apparaissent dès le Niv G ou F (2500 environ avant J.-G.) jusqu'au Niv. E (2200 - 1900 environ).

Les fragments recueillis sont suffisamment importants pour ajouter une note nouvelle à l'ensemble que nous appelons:

*Catégories des statuettes féminines en pied-Type I*

Nus féminins (Photo 33 A et B)

Le modelage était fait d'un bloc d'argile (dans ce cas la couleur est blanchâtre), modelé à la main et à l'aide d'une "spatule" en bois. La figure 4 (photo 33 A) porte des traces visiblement faites au bois, sur la partie supérieure de la cuisse. La structure symétrique est respectée. Ces objets sont parfaitement statiques, n'indiquant aucune recherche de mouvement.

Les fragments mesurent : Longueur . . . . . entre 6 - 11 cm.

Largeur . . . . . " 3 - 4 "

Épaisseur . . . . . 2 cm. Max.

Vue de face, la partie de corps, entre les hanches et les épaules, rappelle la forme de la figurine planchette (comme celle du Niv. H/G). Les jambes seules sont modelées en rondeur, se terminant par de petits pieds ou par de simples pointes arrondies. Vues de profil, ces figurines dessinent une belle silhouette cambree et des courbes bien modelées. Le dos est également marqué en courbes. Ce qui est plat tend à disparaître et se limite uniquement à la surface antérieure. Le sexe est marqué comme celui des statuettes précédentes du Niv. H et G. Les seins étaient vraisemblablement pastilles.

*Figurines feminines debout (acephales) (photo 34) Type 2.*

Creuses à l'intérieur, ayant la jupe pour base, Andrae les fait dériver de la poterie et les place au Niv. E.D. La majorité sort du Niv E. Elles étaient modelées à la base d'une bande d'argile épaisse (entre 5-8 cm).

Ces figurines représentaient très probablement des adorantes.

Dans l'état actuel les fragments mesurent:

- Longueur . . . . 9 - 10 cm.

- Largeur . . . . .6 - 7 "

Pour si primitives qu'elles soient, - produites en grand nombre et sans grands soins -, ces figurines prennent l'allure d'un corps vivant. Le corps mince et tubulaire offre quelques courbes essentielles et joue un "contre-point" important à la structure des épaules ou l'angle des coudes. Les détails, mains et seins, sont interprétés comme dans les figurines précédentes. Les mains ne couvrent que très rarement les seins et sont généralement placées à la taille. C'est pour la première fois que le corps est habillé, non pas du manteau type des statues en pierre (kaunakes), mais d'une robe longue décorée de points et se fermant au **cou**.

*Figurines masculines (photo) - Type 335*

Ces figurines apportent un élément nouveau dans l'iconographie des terres cuites<sup>54</sup>. Dans leur style, elles se rapprochent des figurines féminines du type 2. Elles apparaissent dès le Niv. E. Mme von Burren les place au début du III<sup>e</sup> millénaire et avec certitude à 2400 avant J.-C., mais il semble que la date de 2200-1900 leur convienne mieux<sup>55</sup>, (d'après Haller et Andrae). Les fragments mesurent entre: 3-6-7 cm. de longueur.

Toutes les têtes portent une longue barbe. Les yeux sont pastilles. Le nez est proéminent et pincé. La bouche disparaît sous la longue barbe. Le décor pointillé passe sur la partie supérieure du corps y compris la barbe. Il existe aussi des modèles à deux têtes, traités de manière identique. Il est possible que ces figurines représentent le dieu Assur lui-même. Dans sa main, il porte un objet indéterminé, on y voit des serpents, des boomerangs, des faucilles et même des foudres. On pourrait encore ajouter des sceptres, si déjà on admet le caractère divin de la statuette.

Dans quelques cas rares, les fragments de la longue jupe sont conservés (réserves du V.A. à Berlin), ce qui indique que le type 3 se tenait debout sur la jupe, tout comme le type 2.

*Têtes des figurines - Type 2*

Les nombreuses têtes féminines qui pourraient s'appliquer au corps type 2, ne sont ni datées ni publiées. On a pu les examiner dans le Musée de

<sup>54</sup> Christian V. : *Altertumskunde des Zweistromlandes* Leipzig 1940 - Pl. 444

<sup>55</sup> Haller A. : *Die Gräber und Gruften von Assur* Berlin 1954 (Einleitung)

Berlin (Vorderasiatische Abteilung - Reserves) et dans les reserves du Musee d'Archeologie à İstanbul. On peut en tirer sur leurs caracteristiques des deductions approximatives, fondees premierement sur les donnees du fouilleur d'Assur et sur l'etude des formes memes.

CARACTERISTIQUES des TÊTES du DEBUT et de la  
FIN du IIIe MIL.

- |   |  |
|---|--|
| <i>lire moitié du ille Mili.</i>  | <i>ileme moitié du ille Mili.</i>  |
| 1 - forme de la tete... ronde . . . . .   | s'aplatit et s'allonge   |
| 2 - yeux formes de 2 rondelles<br>superposees - pastilles . . . . .                         | se changent en une rondelle  |
| 3 - bouche: manque presque . . . . .  | manque totalement ou est marquee<br>toujours. Dans de rares . . . . . par une ligne incisee.<br>cas elle est pastillee et . . . . .<br>marquee d'une ligne.                  |
| 4 - nez: enorme et proeminent . . . . .   | se transforme. Large à la base, il<br>devient plus court.  |
| 5 - diademe ou peigne sur la . . . . .<br>nuque   | se transforme en bandeau. Le peigne<br>est moins prononce et tend a dispa-<br>raître. La coiffure consiste souvent<br>en un simple bonnet, incise, pour<br>marquer le decor. |
| 6 - boucles d'oreilles : en . . . . .<br>demi-lunes et lourdes<br>sont les plus frequentes. | disparaissent. L'oreille est percee<br>generalement d'un ou deux trous.  |
| 7 - colliers: incises . . . . .   | remplaces par collier en perles en<br>relief ou absence de collier.  |

*Figurines faites au moule. Type 4*

Les figurines, reproduites au moule, sont relativement rares pour les Hautes Epoques, mais deviennent plus frequentes des Ur III. Les moules simples, à une face, etaient employes pour la production en masse des statues votives. Ce sont de petites plaquettes rectangulaires a coins arrondis, portant en relief l'image d'une deesse nue. Avec Ur III apparaissent egalement des figurines masculines en relief. Ces objets sont enregistres à Assur des le Niv'F et E et sont plus frequentes dans ce dernier.

Le procede de fabrication etait simple. De toute evidence, une maquette type etait modelee en argile. Le relief servait ensuite pour imprimer le moule et du moule on faisait tous les tirages.

*JVu Feminin (Photo 26)*

Il n'en existe que trois seuls reliefs reproduits et dates par Andrae (A.I.T. Pl 54 fig. u, v, w, pp 89). Autant que l'etat du moule permet d'en juger, ces formes derivent nettement du Type I. Pourtant les figurines semblent plus fines, les courbes sont plus delicates, mais l'ensemble est plus primitif que celui des plaquettes en relief connues d'Ur III. (Ces dernieres ont un style si particulier qu'elles ne peuvent pas etre sonfondues avec les objets plus anciens). La photo 37 en est un exemple: "Most of these figurines which unquestionably represent a god, are not dinstinguishable from figures of the same periode which have been found at Ur ". La plaquette est soigneusement formee, le fond du relief est uni. La tete du dieu est vue de profil, tandis que le corps garde sa position de face. Les muscles sont marques, le drap du manteau lui couvrant l'epeule gauche est soigneusement modele.

Ici, sans nul doute, on s'inspirait des reliefs ou des statues en pierre connues. La composition, bien que fragmentaire, dans ce cas indique le sens de la surface picturale (monuments de Sargon I, Naram-Sin et Gudea).

*Fragment d'un relief (photo 38)*

La figurine du fragment reproduit appartient vraisemblablement au Niv. E. Elle ressemble à la statuette reproduite par Andrae (A.I.T. Pl. 55 fig.n) et represente un personnage masculin vu de face. La tete est traitee avec une certaine finesse en haut relief, les epaules et le torse sont modeles en courbes. Les mains ne sont plus de simples rouleaux de pâte aplatie, mais saillent au niveau des poings fermes.

Un autre aspect (peut-etre imite de la grande statuaire en pierre), inspire quelques plaquettes en terre cuite, faites au moule simple et representant des couples enlacs. Nuzi fournit une statuette, Assur une autre. Toutes deux sont en si mauvais etat de conservation que leur reproduction serait inutile. On les signale seulement, tout en tenant compte des oeuvres importantes en pierre de ce style qui apparaissent a Mari et a Diyala depuis l'epoque pre-sargonique. Starr place sa figurine au "Prehistoire"<sup>56</sup>. Mme von Burren date celle d'Assur a 2350 avant J. -C. Dans les deux cas la datation semble trop haute. La statuette du V. A. à Berlin est en etat de deterioration, pourtant l'ensemble suggere un travail de la fin du III eme Mili. et du debut du II eme Mili. On trouvera des paralleles à Kültepe appartenant à l'epoque Assyro-Cappadocienne.

## CARACTERISTIOJES des CORPS du DEBUT et de la FİN du ile MİL.

*Iere moitie du ille Mili.*

*ileme moitie du Ille Mili.*

1 - forme du corps plarrchette .... a) vue de face: plat

- face et dos

" " dos : en S italique

<sup>56</sup> Starr E. : Nuzi Excavations - Chicago 1939 pp 377 Pl 55 C

## ART ASSYRIEN ET COLONIES CAPPADOCIENNES

- b) figurines féminines et masculines en forme cylindrique, debout sur une base vide.
- c) relief en terre cuite.
- 2 - forme des jambes: plates . . . . . jambes tubulaires.
- 3 - mains: couvrent les seins ..... raemes formes. Soutiennent les seins forme de bande aplatie ou se posent une main sur un sein, l'autre sur une cuisse. Formes des mains modeles.
- 4 - details incisives: predominant; details pastilles et modeles predominant

## STATUETTES en CUIVRE et en BRONZE

Si les rois de la Dynastie d'Agadae et ceux d'Ur III tenaient à dominer la region du Nord, c'etait pour une raison commerciale, importante pour l'economie de leur royaume<sup>57</sup>. Les metaux etaient importes d'Anatolie, de la region du Lac Van et du Caucase. Assur surtout, de par sa situation, servait de lieu de transit. Le metal etait precieux, s'employait donc seulement dans les capitales et cites riches à la fabrication des objets d'art. Au Nord Mesopotamien meme il servait de preference" pour les outils et les armes.

Pendant qu'Alaca Hüyük, la region de Diyala et Ur offrent un art du metal de premiere importance, le nord du Tigre ne laisse à presenter que quatre statuettes en cuivre et en bronze. Leur valeur artistique est minime mais, etant les seules relativement "grandes pieces", on y attache une certaine importance, Il n'est pas certain qu'elles sortent d'un atelier local et elles pourraient etre d'importation etrangere. L'examen de la forme revelera quelques signes locaux.

Le seul et unique chef-d'oeuvre en metal provient de Ninive<sup>58</sup>, c'est la tete de Sargon I. Elle est d'origine akkadienne et est une oeuvre d'importation. Tout a dejà ete dit à son sujet et nous examinerons de preference d'autres objets moins importants. A part le fait qu'elles sont en metal solide, l'attitude du corps et du geste temoignent d'une certaine originalite.

### *"Porteurs d'offrandes"*

Ces figurines proviennent du temple du dieu Assur Niv. F. Le fait meme qu'elles sortent du Temple du dieu Pere (dieu National) presente une signification<sup>59</sup>. Le sacrifice d'animaux semble directement lie au

<sup>57</sup> Childe V. C. : The Axes from Maikop & Caucasian Metallurgy AAA XXIII p 114

<sup>58</sup> Mallowan M. E. L. : The Bronze Head of the Akkadian Period From Niniveh

<sup>59</sup> Parrot A. : Les Fouilles de Mari, 10 eme Campagne. Syrie XXXII 1955 pp 198 fig. 8 (porteur d'offrande)

dieu d'Assur (Nota). Cette obligation semble importante dans la pensée des Semites et jette une lumière intéressante sur la psychologie des gens du Niv. F. d'Assur<sup>60</sup>. Ces objets votifs sont en cuivre, en bon état de conservation et datés par Haller<sup>61</sup>, - fin du Dynastique Archaïque<sup>62</sup>.

*Photo A et B-*

La tête de la statuette repose sur un cou long et fort. Et encore, est-elle proportionnellement trop grande.

Le crâne est rase, court et plat, le front court. Le menton est pointu, le nez est grand. Les yeux profonds et les sourcils étaient incrustés. Les oreilles sont petites, en forme de coquille. La bouche est large et souriante.

Le torse se penche légèrement en avant, la jupe en feuille de métal s'ajuste à la taille et colle aux hanches. Les jambes longues sont montées sur des tiges, qui apparaissent clairement sur la statue B. Les pieds sont percés et devaient être cloués sur une base, soit piédestal, soit hampe. Les personnages portent vraisemblablement des moutons. A) porte un couteau dans sa main gauche, B) lève la main en geste de salutation, la main droite porte l'animal du sacrifice.

La musculature et la structure du corps sont rendus d'une manière figurative. Notamment: jambes, dos, épaules et torse.

*La forme.-* Ce qui est intéressant dans les deux cas est l'expression d'un homme en action, d'un corps en mouvement. Il diffère du geste passif des statuettes d'adorants. L'arrêt du mouvement des jambes est remarquablement bien rendu sur un certain nombre de figurines en cuivre provenant du Teli Agrab. La photo 40 - présente une statuette d'homme nu en geste d'adorant (probablement servant de support). Les jambes longues et bien modelées, sont pliées en avant, en mouvement de marche. Ces figurines seraient plus anciennes que celles d'Assur, d'après Frankfort - Early Dynastique II - qui les égale au Niv. H/G à Assur; mais il y a une certaine ressemblance de forme entre elles, même si on tient compte de l'allongement des figurines du Teli Agrab et l'aspect encore trapu de celles d'Assur. C'est la réalisation du corps, la forme penchée, les membres pliés qui les rapproche. Peu importe si l'un est barbu, l'autre imberbe, si l'un est nu

<sup>60</sup> Hock S.H. : The Origin of the early Semitic Ritual The Schweich Lectures of the Brit. Ac. London 1938

<sup>61</sup> Frankfort H. : The Problem of similarity in Ancient Near Eastern Religion Frazer Lecture 1950

<sup>62</sup> Haller A. : Die Heiligtümer des Gottes Assur & der Sin-Samas Temp. in Assur WDOG Berlin 1955 pp 9-12 Pl 26 a,b.  
: Iraq Vol III, 1936

Nota.-Aucune scène présentant un sacrifice ne sort jusqu'à présent du Temple d'Tshtar ou de sa zone (Assur). Ceci ne prouve pas que le sacrifice ne lui était pas offert, mais pour le moment, les statuettes votives de son temple sont des "Adorante" et non pas des porteurs de sacrifice.

et l'autre vetu d'une petitejupe; ce qui compte surtout, c'est la conception structurale d'un corps en action. L'artiste ajoute encore aux difficultes du fondeur en separant bien les jambes, en detachant les bras du corps, en imaginant la figurine dans l'espace.

*Figurines fōminines "adorantes"*

Frequentes a Ur, les statuettes en cuivre appartenant au Type 2, apparaissent à Nuzi Niv. Ga-sur (Ur III) et Assur Niv E (Ur III). Une statuette nous vient de chaque site, et dans les deux cas elles sont en si mauvais etat de conservation, qu'il serait difficile de se prononcer sur les details. La figurine d'Assur (photo 41) s'approche par la forme du corps de la grande statuaire. Le vetement est leger et traduit le contour du corps. La tete, coiffee d'un grand chignon, rappelle les tetes anterieures en pierre. Les mains sont ramenees en avant en geste d'attente. L'unique statue en pierre de cette epoque, oeuvre provinciale provenant de la region de Kirkuk, est celle de la photo 42. Smith la decrit: "Sumerian type, related to Ashur Statuettes, more sophisticated, perhaps slightly later." (dans Anc. Hist. of Assyria Pl 1 pp 63).

La statuette de Nuzi (photo 43) presente des bras plies, les mains levees sous le menton en geste de priere. Les cheveux tombant droit sur l'epaule sont retenus par un large bandeau sur le front. Sa robe longue est traitee comme celle de la statuette d'Assur en forme collante sur le corps.

Dans les deux statuettes feminines il n'y a aucune originalite; elles se rapprochent le plus de celles d'Ur, qui sont dans un meilleur etat et d'un art superieur. La position du corps est parfaitement statique - le calme oriental de l'attente. En revanche, on peut noter certaines originalites locales dans les statuettes masculines.

1) Le mouvement donne au corps, l'inclinaison de la partie superieure, les jambes a part et legerement pliees.

2) La statuette n'est pas faite pour etre vue de face seulement, rendue en mouvement elle prend de l'interet sous tous les angles. On exteriorise, on se detache de la forme de base du geometrisine symetrique. On ne travaille plus dans l'abstraction symbolique de la pensee, on interprete des realites concretes.

3) Les tetes d'Assur sont toujours de proportions trop grandes et reposent generalement sur des cous massifs - presque aussi larges que la tete.

Ce qui touche le plus est l'impression du contact direct, rendu par une forme franche et spontanee, comme il semble qu'en presentent plus volontiers les realisations des hauts plateaux.

On trouve à cette epoque un art equivalent dans la region d'Anatolie.

## FORMES d'ART AVANT les HITTITES

Une grande quantite de materiaux archeologiques sortent chaque annee des fouilles conduites en Turquie. Apres l'etude de l'art et de l'archeologie

de ce pays nous n'en presenterons ici qu'une partie fragmentaire, dans un but de synthese, (que l'on pourrait situer de l'epoque 2500 ans environ a celle dite "Proto-Hittite" d'Alişar III, dans sa phase finale, c'est-à-dire à 2100 avant J.-C). (Nota).

Vieyra, definissant l'art hittite, voit dans chaque oeuvre importante, une influence Mesopotamienne, de l'epoque du Ier Empire Hittite a Neo-Hittite<sup>63</sup>. Ojaant a l'art "Proto-Hittite", il le lie a juste titre a celui des peuples des hauts plateaux. Il en conclut qu'il n'existe pas d'art Hittite National. Nous n'irons pas si loin, car nous ne parlons pas de Nations, mais de Peuples en pleine formation. On observe alors, non pas une "influence", mais des relations et des interpenetrations de pensee et de forme.

Entre autres-, deux tendances d'art emergent chez les peuples de l'Anatolie protohistorique:

- Celui des semi-nomades et des chasseurs, art d'essence dynamique - art projete "dans Pespace", art de matiere "aere".

-Celui des sedentaires - à societe matriarcale, art d'essence neolithique, fait de symboles anciens de fertilitè terrienne.

#### *Art du Metal en Anatolie*

Cet art du metal, d'une incontestable virtuosite technique, (etendards-objets funeraires en argent, or et cuivre d'Alaca Hüyük<sup>64 65</sup>, va se retrouver dans des lieux tres divers tels que tombes royales d'Ur<sup>66</sup>, fouilles de Chypre, de Syrie (Ras Shamra)<sup>67</sup> de Byblos, ou se manifester de maniere fort diffuse dans les ornements en spirales du palais de Naram Sin à Teli Brak, a Mari, à Troie et à Mycenes. Ces localisations evoquent des echanges qui sont confirmes par les textes decrivant les campagnes de Naram Sin en Anatolie. Les relations commerciales devaient donc exister depuis Sargon I<sup>er</sup> et peut-etre meme avant. Mais ceci n'expliquera toujours pas l'originalite extreme de l'art du metal a Alaca Hüyük. Hamit Koşay voit dans les oeuvres d'Alaca un compose d'inspirations autochtones et etrangeres. On pourrait leur trouver une certaine parente plutôt d'esprit, d'ailleurs, que de forme, avec celles de PIran et de ITnde.

Nota.- Lei Professeur Schaeffer date les objets des tombes Royales Hüyük 2300-2200, cequilesplace à la periode Proto-Hittite. Mr R. Dussaud note à cesujet:"leur homegeneite est remarquable" et incline à les attribuer vers la fin de cette periode, qui peut descendre jusqu'en 1200, c'est-à-dire jusqu'à la conquete de Kushshar par les Hittites indo-europeens et la construction de l'ancien empire Hittite. (Dussaud R.: Prelydiens, Hittites & Acheens, Paris 1953)

<sup>63</sup> Vieyra M. : Hittite Art - London 1955, pp 10,16, 22.-

<sup>64</sup> Arik R. O. : Les fouilles d'Alaca Hüyük. Rapport preliminaire sur les travaux en 1935 - Ankara 1937

<sup>65</sup> Koşay H. Z. : Ausgrabungen von Alaca Hüyük - Ankara 1944

<sup>66</sup> Woolley L. : Ur - the first phases - London 1946 Pl 12, 13, 16

<sup>67</sup> Schaeffer C : Stratigraphie Comparee et Chronologie de l'Asie Occidentale Oxford U. P. London 1948 pp 262-327, 328-350.

*Les etendards . . . . .*

Les etendards etaient parfois consideres comme emblemes solaires. Chacun d'eux a toutefois son aspect individuel qui n'est pas toujours applicable au symbolisme scolaire conventionnel.

On peut avoir un exemple tres clair de la division - en forme geometrique- (cliches No 44, a,b,c,) et - en forme organique ou figurative - (cliches No 45 a,b).

*La forme dite geometriaue*

La forme dite geometrique est marquee par excellence par un symbolisme fonde sur la variation des lignes droites disposees en croisillons. L'ensemble produit un grillage ajoure, enferme dans un cercle, un demi-cercle ou un losange. A l'exterieur du cadre se presente parfois un systeme de decor Tayonnant, ce qui pourrait suggerer une representatin solaire. Ils sont parfois stylises et gardent encore l'aspect bien archaisant, mais on trouvera leur parente dans l'art Hittite Ancien.

Ces formes geometriques apportent un aspect purement decoratif a l'art du metal. La forme meme est connue avec le maximum possible d'imagination, etant donne qu'elle se limite volontairement a la ligne droite. Par consequent, la composition est statique, insensible et sans vie. L'etendard ne montre que la maîtrise d'un metier.

*La forme dite organiaue ou figurative*

Cette forme va se trouver lumineusement revelee par ce cadre en torsade ou en forme d'arbres qui entoure des groupes d'animaux (taureaux et cerfs). Elle vaut par une representation naturelle d'une puissante vitalite, (photo 45 a,b). Elle symbolise des divinites importantes qui resteront associees au pantheon Hittite, et celle, depuis l'epoque d'Alaca (d'apres C. Schaeffer 2300-2200) et à travers les âges qui suivent, jusqu'aux Hittites Hieroglyphiques<sup>68</sup>. Ces formes demontrent l'individualite d'une manifestation locale independante de tout apport etranger. Quant au taureau, on peut faire un parallele entre celui du Caucase (Maikop) et les nombreuses representations bovines Sumeriennes, tandis que le cerf d'Alaca reste localise dans cette contree<sup>69</sup>.

Le decor lamine en zig-zag, cercles concentriques et croix sur le corps du cerf de la photo 46, sont consideres par H. Bossert comme les plus anciens ideogrammes de l'ecriture Hittite. Au point de vue du style ce geometrisine decoratif ajoute tres peu à la figurine. Au point de vue technique, la premiere experimentation de lamination semble avoir ete realisee à Alaca. Il est evident que les gens d'Alaca Hüyük travaillaient leurs metaux avec

<sup>68</sup> Bossert H. : *Altanatolien*, Berlin 1942 -Pl 302-303-306 pp 34

<sup>69</sup> Przeworski : *Notes d'Archeologie Syrienne et Hittite (Le culte du Cerf en Anatolie)* Syria 1940 - pp 72

une grande perfection<sup>70</sup> et se concentraient surtout sur l'art animalier. Car dans les figurines humaines leurs efforts sont limités et moins importants.

*Figurines humaines*

Les figurines féminines d'Alaca Hüyük s'inscrivent dans une stylisation géométrique symétrique. Elles étaient souvent rapprochées des figurines du type Cycladique auxquelles elles ressemblent dans une certaine mesure. -*La femme à l'arc* (photo 47) provient de la tombe MA (vers 2500 - 2400 d'après le fouilleur).

Du point de vue mythologique, elle évoque assez l'image de la Diane. Ce culte ancien de la Chasseresse, serait-il à chercher en Anatolie? La figurine porte un arc parfaitement caractérisé et bien mis en évidence.

-*L'homme au bras mobile* (photo 48).

Sur la figurine du personnage assis, provenant de Boğazköy, on peut observer que le bras droit, mobile, est, lui aussi, travaillé avec plus de soins que le reste du corps qui apparaît aplati. La tête aux grands yeux incrustés est interprétée également d'une manière très vivante.

Les figurines de bronze représentant des formes humaines, posent de vrais problèmes quant à leur datation. Pour la figurine de Boğazköy, plusieurs dates ont été proposées. Étant donné qu'elle provient de l'ancienne fouille de 1906, son Niv. n'est pas connu. O. Weber<sup>n</sup> lui accorde la date de 3000 avant J.-C ; K. Bittel<sup>72</sup> la place à la fin du III<sup>e</sup> millénaire, fondant son opinion sur les représentations des figures apparaissant sur la glyptique de Kültepe. En outre, certains pensent que l'objet est d'origine Syrienne.

*Les figurines de Djedejde* (photo 4g)

Bien qu'elles ne soient pas Anatoliennes, ces figurines sont présentées ici comme thème de comparaison de forme et de problème.

Leur position stratigraphique les place au Niveau XII<sup>73</sup>. La date de 3100 avant J.-C. leur était par conséquent attribuée<sup>74</sup>. Par leurs formes elles suggéreraient encore à certains spécialistes la date de 2000 avant J.-C.<sup>75</sup> L'analyse métallographique et le fait qu'elles avaient été trouvées dans une cachette, laissent croire qu'elles datent de 2700 environ. Ceci a été démontré par H. Seyrig qui les publia en même temps que les figurines en

<sup>70</sup> Koşay H. : Les fouilles d'Alaca Hüyük - Rapport Préliminaire sur les travaux en 1937-38 - Ankara 1951

<sup>71</sup> Weber O. : L'Art Hittite - Orbis Pictus Paris 1922 Pl I

<sup>72</sup> Bittel K. : Boğazköy Grabungen 1906- 1912 Leipzig 1937 pp 4 Pl. I, a, b.

<sup>73</sup> Mc Ewen: A. J. A. XLI, 1937 pp 12 Pl. 3,4

<sup>74</sup> Parrot A. : Archeologie Mesopotamienne, T/1 pp 481 fig. 137 1946

<sup>75</sup> Riemschneider M. : Die Welt der Hethiter, Stuttgart 1954 Pl 26, 27 PP 107

cuivre découvertes au Liban<sup>76</sup>. Les statuettes de Djedjde ressemblent considérablement à ces dernières, lesquelles, d'après les experts seraient nettement plus récentes.

Pour étudier leur forme, comparons-les, peut-être audacieusement, avec les "Porteurs d'Offrande" d'Assur (photo 39 A et B) et l'Homme du Teli Agrab (photo 40).

- Voici leurs points communs:

Les têtes sont grandes, les yeux, les nez, les oreilles sont dessinées de même manière. Les cous sont épais, larges à la base et cylindriques. Les torsos sont courts et plats. Les hanches sont minces. Les jambes sont longues, les genoux, mollets et chevilles sont bien indiqués.

- Voici leurs différences:

Elles seraient à rechercher dans la forme et la grandeur des têtes, les détails de la coiffure et finalement dans l'expression même des visages. Le type sévère de Djedjde se compare difficilement avec la figure solennelle du Teli Agrab et l'allégresse exprimée sur les lèvres des hommes d'Assur. Pour l'homme de Djedjde - la nudité s'affirme, la ceinture se précise, les poings se ferment peut-être sur des armes.

"Les figurines d'Assur"- -la jupe est à peine marquée, les bras se détachent du corps.

Dans l'ensemble, les statuettes de Djedjde semblent plus anciennes que celles du Teli Agrab et Assur. Aussi l'on serait porté à envisager d'autres apports archéologiques comparatifs et notamment ceux de la région d'Antioche (de futurs travaux sont à envisager).

Les statuettes en cuivre et en bronze de la fin du III<sup>e</sup> millénaire sont rares, aussi bien en Assyrie que dans le futur pays des Hittites. Quand elles apparaissent, elles n'ont rien de monumental. L'impulsion créatrice vaut celle des terres cuites. Dans le métal la forme se présente sous un angle plus intéressant dû au découpage, aux espaces ajourés et aux plans structuraux. Parfois le mouvement donne au bras, à la jambe ou au corps de la statuette ajoute de l'intérêt et du caractère à l'œuvre, mais celle-ci réussit rarement à atteindre une certaine grandeur. La raison en est que l'ensemble ne parvient pas à atteindre l'équilibre nécessaire à la qualité. L'artiste crée un centre d'intérêt sur une partie du corps et néglige le reste. Ou encore il prend l'attitude graphique du peintre et non celle plastique du sculpteur.

Pourtant, l'aspect monumental n'est pas uniquement le privilège des grandes statues en pierre (Nota), il existe aussi dans la petite statuaire en

<sup>76</sup> Seyrig H. : Statuettes trouvées dans les montagnes du Liban. Syrie XXX pp 24-49 1953--

Nota.- Le Professeur Parrot nous a fait remarquer que l'aspect dit monumental d'une œuvre d'art de première qualité peut caractériser des dimensions ne dépassant pas 12 cm. ("Le couple enlacé", présargonique, de Mari).

metal, mais dans ce cas, il ne vient pas d'Anatolie. La Mesopotamie offre, en revanche, quelques belles pieces qui seraient à rechercher dans la region de Diyala et Ur, mais qui n'atteindraient cependant pas les regions du Nord.

En Anatolie, l'art suit une evolution lente, un peu retardataire. Alişar, qui aurait pu faire esperer une expression des plus abondantes, se retire presque entierement de la competition artistique. D'autres chantiers d'Anatolie Centrale sont passes sous silence, pour la simple raison que le nombre d'objets d'art en provenant est extremement limite. Les fouilles de Karahüyük pres de Konya apportent certains facteurs d'interet mais il serait premature de les incorporer dans cette etude, etant donne que les rapports des Professeurs Alp et Akurgal ne sont pas encore publies et que la fouille date de leur troisieme campagne, en 1956.

Quant a l'art du metal d'Alaca Hüyük, il retrouvera un echo pendant la Iere moitie du II eme Mili. dans les statuettes Syro-Hittites et Hurrites. Il est possible que cet art du "mouvement" soit le propre des peuples en mouvement<sup>77</sup>. Evidemment, les gens d'Alaca etaient sedentaires, (d'apres H. Koşay depuis 200-300 ans) mais leur symbolisme evoque l'imagination des peuples chasseurs. L'importance de cette constatation est double, ce groupe technique apporte un art nouveau, une attitude et une pensee nouvelles. Les statuettes en metal disparaissent pour ainsi dire quand les tombes d'Alaca se ferment. Mais l'art du metal reste. Il se transpose dans les armes et les outils du Bronze. L'art des Chasseurs est inherent a la terre meme d'Anatolie Il contribuera au caractere de ces hommes qui deviennent plus tard des guerriers redoutables.

#### ESSAI de CHRONOLOGIE

<i>ASSTRIE</i>	<i>ANATOLIE</i>
3000 Dynastique Archaïque	Culture Chalcolithique
2800 Presargonique	Troie
2700 Lugal-anne-mundu ... Assur Niv. H (1)	Alişar I
2600 Lugalzagizzi ... Assur Niv.G	Alaca IV (2)
2500..... Assur Niv. F (3)	Troie II
	Alişar I b
	Alaca III (Tomb. Royales)
2467 <i>Sargon I d'Akkad</i>	
2300 Kikia (4)	
<i>destruction Assur Niv. F</i>	
2200..... Assur Niv. E ....	Troie III-IV-V
	Alishar III

<sup>77</sup> Groenewegen - Frankfort H. A. : Arrest and Movement (étude d'art : Egypte, Mesopotamie, Crcte) London 1948.-

2130 Uspia (3)		Boğazköy V
		Kültepe Hüyük V-VI (6)
2124 Dyn? d'Ur III		Troie VI
		Kültepe - Karum IV-III
1950 Sharru-kin I....."		" " II
Irishum (4)..... Assur Niv. D		Boğazköy IV b (5)
1870 Puzur Assur II		<b>Alişar II</b>
Erishu I		Alaca II
1850 Princes d'Ashnounna prennent pouvoir sur Assur (1). . . . .		Kültepe-Hiatus 30-40 ans Boğazköy IV b - epaisse couche de cendres
1823) Samsi Adad I (7)		Pithana de Kussara 1840
1791J		182Ö
		Anitta " " 180-1800
	Assur Niv. D ,	Kültepe I b
1792) Hamurabi		Nouvelle Dynastie:
1750 I		Inar 1800-1775 Warsame 1775-1750(6)

## IDOLES et STATUETTES en ALBATRE

L'ancienne Kanes, connue comme lieu de culte et centre de commerce Assyro-Cappadocien possédait un atelier d'art local important. Au Hüyük les fouilleurs ont pu distinguer sept niveaux d'occupations successives. Le plus ancien, le Niv. VII, serait contemporain d'Alişar I b et d'Alaca III. Le Niv. VI, intermédiaire, fournit certains specimens de bouteilles dites Syriennes. Simultanément à ces poteries anciennes, la poterie d'Alişar III apparaît au Niv V. Le Niv IV serait contemporain de celui du Karum.

Les oeuvres d'art examinées ici sortent des Niveaux IV-V-VI du Hüyük de Kültepe.

La date attribuée à ces oeuvres est de 2300-2200 avant J.- C. Les savants semblent s'accorder sur cette date (T. Özgüç, K. Bittel, von der Osten, H. Koşay) qui placerait l'apparition de ces statuettes avant les colonies marchandes assyriennes. La comparaison des statuettes en albâtre de Kültepe

<sup>1</sup> Goetze A.: Kulturgeschichte des Alten Orients. München 1933 p 61/71

<sup>2</sup> Lloyd S.: Early Anatolia - London 1956 (Tab. Chron.) et information personnelle.

<sup>3</sup> Haller A.: Gräber und Gräfte von Assur-Berlin 1954 (Einleitung)

<sup>4</sup> Parrot A.: Archeologie Mesopotamienne, T. I Paris 1946 p. 217

<sup>5</sup> Bittel K. et Naumann R.: information personnelle pour la stratigraphie de Boğazköy (1956)

<sup>6</sup> Özgüç T., et N.: information personnelle pour la stratigraphie de Kültepe (1956)

<sup>7</sup> Parrot A.: Archeologie Mesopotamienne T. II Paris 1953 p. 434

et des statues assises d'Assur Niv. G, faite par T. Özgüç, demontre certains points communs entre elles<sup>78</sup>. De plus, T. Özgüç souligne le fait que ces idoles appartenant a Pepoque d'Alişar III, caracterisent un art pre-Hittite jusqu'alors inconnu en Asie Mineure.

#### *Les idoles plates*

Les idoles plates en albâtre, à une ou plusieurs tetes, coexistent avec les figurines des femmes assises. Elles sortent du meme Niv. III-II et ne peuvent pas etre considerees commes anterieures.

Le Professeur T. Özgüç attire l'attention sur le fait que les idoles plates de Kültepe s'apparentent a celles du Teli Brak, datees par le Professeur A. Mallovvan de l'epoque de Djemdet Nasr<sup>79</sup>. Une autre parente de forme se retrouve a Chypre dans les idoles en terre cuite provenant de la tombe 313 de Lapithos<sup>80</sup> et datant de la 2eme moitie du III eme Millenaire. Le Professeur K. Bittel remarque a ce sujet: "une parente indeniable existe entre les figurines de Chypre et celles de Kültepe mais elle est plus eloignee de celles ,du Teli Brak"<sup>81</sup>. A ceci, on pourrait ajouter que les idoles de Kültepe ne paraissent pas subitement, mais que, la aussi, on peut suivre l'evolution d'un certain nombre de formes *locales* annonçant ces idoles.

1— leur contour peut etre.clairement perçu sur les idoles en forme de bouteille provenant d'Alişar I (voir photo 4 fig. a et photo 5).

2— leur tete est triangulaire et se lie a celles de la fig. a photo 4, il en est de meme de la tete de la femme a l'arc d'Alaca, photo 47.

Par une evolution logique des formes, on retrouvera l'idée de l'idole plate, avec ou şans tete, en Mesopotamie du Nord, et cela, depuis l'epoque protohistorique. Par consequent, les idoles de Kültepe sont speciales a ce site et leur origine est a rechercher en Anatolie meme.

#### *Formes*

Le symbolisme manifeste par un corps plat, rond ou ovale, d'où saillent une ou plusieurs tetes, s'applique à la pensee d'un culte archaique de fertillite. On note que la figurine de la femme est predominante, ce qui est normal pour une societe matriarcale comme celle de Kültepe. Encore à l'epoque des premieres colonies Assyriennes, la societe restait essentiellement matriarcale et c'est seulement à l'epoque d'Anitta que le patriarcat parvint a la remplacer. D'apres le Professeur S. Alp, la femme y garde encore une politique egale a celle de l'homme et cette structure sociale ne changera guere,

<sup>78</sup> Özgüç T. : Kurs vücutlu Kültepe Idolleri. Arkeoloji Araştırmaları İstanbul 1941 pp. 852-877

<sup>79</sup> Mallowan A. : I. L. N. 15 XI 1938, pp. 698, 699, 700 Pl. 4

<sup>80</sup> Gjerstad E. : The Swedish Cyprus Expedition -1 pp 65 Pl 148,4. - Fund - und Forschungsbereich Türkei 1943

<sup>81</sup> Bittel K. : Archeol. Anzeiger Band 58/60 Berlin 1944-45 p. 45

même à l'époque de l'Empire Hittite. Ces idoles se groupent en trois catégories :

1 — *Les idoles plates d'une tête*

Elles ont un corps ovale ou rond dont le diamètre mesure entre 8 - 10 - 12 cm.

Leurs cous en forme de longues tiges se terminent par des têtes stylisées, larges à la base, déterminant un triangle en pointes arrondies.

De grands yeux ronds, gravés en cercles concentriques illustrent seuls la surface du visage.

Ces idoles se présentent généralement sans attributions additionnelles d'enfants. Seule l'indication d'un triangle incisé détermine le sexe. Le plus bel exemplaire de cette catégorie se trouve actuellement au Musée de Kayseri (photo 50). L'idole porte deux enfants jumeaux placés en relief en plein milieu du corps. C'est l'unique exemplaire où la tête n'est pas stylisée, mais où elle apparaît sous la forme figurative.

Le menton, large et droit, part du style conventionnel des autres têtes<sup>82</sup>.

Le caractère viril et sévère de cette physionomie est marqué par des pommettes hautes, des yeux ronds sous des sourcils droits, une bouche fine et droite, un nez court et droit; les oreilles même sont traitées de manière angulaire.

La composition du géométrisme symétrique est clairement utilisée dans la réalisation de toutes ces figurines.

2 — *Les idoles à 2 têtes et cous jumeaux*

Ces idoles pourraient bien représenter l'image d'une divinité double. L'homme et la femme, sans sexe déterminé, sont unis dans une seule forme, plate. C'est dans un unique cas, jusqu'à présent, que l'on peut voir un enfant en relief, centré horizontalement sur le corps de l'idole. L'enfant est stylisé, de même que la grande forme qui le porte.

Le diamètre varie entre 12-15 cm. pour ce groupe de statuettes avec 1-2 cm. d'épaisseur.

3 — *Les idoles à trois têtes*

Toutes trois sont supportées sur la même ligne horizontale et sont à peine séparées par des espaces réservés entre les cous. La tête centrale semble un peu plus importante et la photo 51 en donne un exemple. (Bien que 2 têtes seulement soient conservées, on se rend compte de l'importance qu'avait celle du centre). Sur la photo 52, où les trois têtes ont été conservées, on note une légère élévation de la tête centrale<sup>83</sup>.

<sup>82</sup> Kemaleddin Karamete : Nouvelles idoles de Kültepe au Musée de Kayseri. *Revue Hittite et Asiatique* 1936 Pl. II pp 245-247

<sup>83</sup> Olmstead: Two Stone Idols from Asia Minor at the University of Illinois Syria X 1929 - pl. LXXXI pp 311-313

*Decor incise*

Toutes les idoles portent des colliers graves autour du cou et un decor se composant de hachures, lignes droites, rectangles et triangles, couvre, par une disposition geometrique, la presque totalite du corps. Ce geometrisine rappelle la poterie peinte d'Alişar III. Il se retrouve egalement sur presque toute la surface du pot. Cette identite est evoquee par H. Bossert: "Le decor geometrique des idoles a le meme caractere que celui de la ceramique. Il est probable que l'un et l'autre proviennent du meme peuple (Kleinasien pp 40). Ceci suggere la datation de 2300-2100 avantj. - C, done avant les colonies cappadociennes.

Les cercles concentriques faisant partie du decor des idoles plates apparaissent, comme nous l'avons vu, sur le cerf d'Alaca Hüyük. On retrouve les memes à Mari (photo 53) sur un bol presargonique en albâtre, (A. Parrot: T.L. Pl. XLIX pp 118).

Ce meme decor se retrouve enfin sur les statuettes humaines en albâtre. Il est certainement relie au meme symbolisme que celui du cerf d'Alaca (dans ce cas au "symbolisme solaire").

*Statuettes en albâtre*

Les trois oeuvres intermediaires entre les idoles plates et la veritable ronde bosse precedant les statuettes feminines assises conservent, d'une part, le decor incise des idoles plates, d'autre part, une base geometrique dans la structure et dans la forme. La platitude du corps, encore enforme de planchette rappelle certaines statuettes archaisantes du Nord Mesopotamien, comme par exemple: les figurines du Niveau H/G d'Assur, en terre cuite.

*Torse d'homme en albâtre (photo §4)*

Ce torse provient du Hüyük de Kültepe Niv. IH-II

Le fragment mesure: 9,5 de hauteur

8,0 " largeur

1,5 " d'epaisseur

La maniere de sculpter est en surface. On sculpte, en leger relief, une ceinture à la taille et une ceinture avec boucle placee sur l'epaule gauche et tombant sous le bras droit. Le bras gauche est colle au corps jusqu'au coude, plie ensuite, il se termine par une main ouverte placee sur l'estomac. Cinq cercles sont graves sur la dos de la figurine à la hauteur de la taille.

*Homme acephale en albâtre (photo 55)*

Provient de Kayseri où il a ete acquis par H. Koşay et Oğuz en 1937, en meme temps que d'autres figurines actuellement au Musee Hittite<sup>84</sup>. Il appartient au groupe des femmes qui seront examinees plus loin.

<sup>84</sup> Osten, Bittel, Mc Ewen: Türk Tarih Archeologia Dergisi İstanbul 1933 Vol. I pp 65-68

La figurine mesure: 9 cm. de hauteur  
 7 " de largeur  
 2 " d'épaisseur max.

La composition part de la ligne droite, les angles ont prononces. Toute la figurine est centree sur un axe perpendiculaire, doü elle se developpe en une composition simple en plans. plats et parfaitement symetrique<sup>3</sup>.

Les bras sont colles au corps et ramenes en avant. Les mains soutiennent une lanierie oblique. La taille est entouree d'une ceinture en leger relief. Les membres inferieurs partent de hanches egaleement plates, ne suggerent aucune articulation, mais ont une pliure largement etalee a la hauteur du genou. Les jambes sont stylisees en forme de deux triangles opposes se terminant par des petits pieds â peine marques Le personnage est assis sur un siege rectangulaire decore de quelques lignes .gravees.

*L'Homme au Lion (photo 56)*

- Haut relief en albâtre, provient du Hüyük III-II.
- Le fragment est dejâ tres important par son iconographie; cependant, il devait appartenir â un ensemble plus grand.
- Le fragment mesure: 24 cm de longueur  
 14 " " largeur

Le plan meme où repose la statue est d'un grand interet. G'est une plaque d'environ 2 cm d'épaisseur, decoree de 4 cercles nettement centres, dont l'un place a la hauteur du cou entre l'homme et le lion, deux autres, a la meme hauteur, disposes â la droite de l'homme et le quatrieme, a 4 mm. au niveau du genou. Sur l'extreme angle droit une serie d'incisions rayonnantes sont representees; les memes incisions se retrouvent en bas, pres du pied droit du personnage. La plaque devait etre posee a plat, montrant ainsi l'homme et le lion au repos. Le verso de la plaque porte le meme decor grave en bandes verticales que le dos de l'idole plate de la photo 52.

Le personnage, traite dans un style angulaire, presente un cou epais et une grande tete. Şans paraître se soucier de son dangereux voisin, il serre dans sa main droite un bâton decore. Ce dompteur de lion, bien connu en Mesopotamie sous la representation du Gilgamesch, apparaît-il sous cet aspect dans l'iconographie Anatoîienne?

Ce qui etonne le plus dans l'oeuvre est l'interpretation du lion. Il est rendu avec toute la noblesse et la force du fauve en repos. L'animal est parfaitement sculpte, non seulement en relief, mais en ronde bosse. La structure et les plans sont simples et ne sont certainement pas moins puissants que ceux des lions de l'Empire Hittite.

Cette oeuvre en elle-meme est une synthese de l'art anatolien avant les Hittites. Elle met en valeur certaines des carcteristiques suiuanes:

- 1— La pensee manifestee dans la representation de l'idole plate (sens abstrait)

2— Phomme "archaïque" sous un aspect rectangulaire et plat (geometrisme abstrait).

3— le lion- symbole par excellence des Hittites (forme figurative).

La ronde bosse observee dans la forme du lion a sa contre-partie dans certaines figurines feminines en albâtre de la meme epoque.

Pour la plupart, elles sont brisees a la taille ou un peu au dessus. Une seule exception, due a la derniere campagne des fouilles faites à Kültepe, nous a apporte une figurine presque entiere. Elle avait beaucoup souffert par le feu et a ete sortie de terre completement noircie. Les pieds sont visibles mais sont presentement couverts d'un depot de pierres decomposees sous l'action d'une chaleur intense. Une brisure profonde s'aperçoit au-dessus des jambes; les bras, degages du corps, sont coupes; le sein est marque par un leger relief. Le dos porte une natte egalement en relief, comme beaucoup d'autres statuettes de cette famille. La chaîne est ronde et decoree de chevrons.

La figurine mesure:	12	cm.	de	hauteur
	6,5	"	"	largeur
	1,5	"	"	d'epaisseur

Elle est actuellement, aux fins de restauration, au Musee d'Ankara; c'est pour cette raison qu'il n'est pas possible de la presenter en photo et que l'on doit se referer a la statue assise d'Assur (photo 29) ) à laquelle elle ressemble.

#### *Femmes assises - en albâtre - Photo 57 A et B*

Les deux statuettes proviennent des fouilles clandestines de Kültepe; elles ont ete achetees a Kayseri en 1937 et se trouvent aujourd'hui dans les reserves du Musee d'Ankara. Par leur style et par leur facture sculpturale, elles appartiennent au meme groupe que les statuettes decrites plus haut.

Le sculpteur traite toute la surface du bloc avec une egale attention. Il evite les angles et travaille le corps entier en legeres courbes, bien etudiees. Il suggere et souligne, mais il ne copie jamais le corps humain.

Les sieges sont presque toujours cylindriques, parfois ajoures et decores de chevrons.

#### *Fragments des femmes assises (photo 58 A et B)*

Proviennent du Hüyük IV - V - VI

Seuls les sieges et les jambes ont ete conserves. Ce qui reste est en bon etat et permet de constater l'extreme minceur des jambes serrees en ligne droite (comme dans les statues Egyptiennes). Cette finesse des jambes semble etre la caracteristique des figurines de Kültepe. La forme est unique et ne se retrouve nulle part en Anatolie. Le seul lieu suffisamment proche qui offre une forme semblable de jambes minces et etirees est Assur, tout particulierement dans les statuettes en terre cuite du Niveau D.

### *Conclusion*

Du début du III<sup>e</sup> millénaire au début du II<sup>e</sup> millénaire, on constate une progression graduelle, un changement systématique du symbolisme et de la forme. Au fur et à mesure que les contacts entre le Nord et le Sud Mésopotamien s'affirment, de nouvelles idées surgissent qui, dans la plupart des cas, se rattachent à la pensée religieuse. Le Nord se dégage graduellement de l'idée maîtresse des forces primordiales de la nature : voilée sous la forme d'un symbolisme cosmique, issue d'une psychologie de peuples "sedentaires", la forme de civilisation des Sumeriens et des Akkadiens s'achemine vers celle du Nord. C'est un art fondé sur l'observation, la connaissance, la méditation.

Des changements historiques et sociaux sont manifestes dans la statuaire en pierre émanant d'Assur Niv. G. Assur se trouvait sur la route qui reliait directement le Nord Mésopotamien au Sud, tandis que Nuzi, Gawra, Billa et Arpachiya conservent le caractère "périphérique" d'un art local et autochtone.

Il semble que le début de l'art Assyrien doit être situé au moment précis où naît le caractère du peuple Assyrien. Les étapes historiques en sont un facteur important, mais la forme ne s'inscrit pas dans le cadre rigide des dates précises connues de l'histoire. On pressent les traits qui seront les annonciateurs d'une évolution artistique. La masse du peuple s'adapte avec un retard considérable aux pensées nouvelles liées aux formes d'art. Ceci est clairement démontré en Assyrie, par la continuation des formes d'art "primitives" ou "archaïques" des terres cuites. C'est précisément l'art du peuple qui retiendra plus longtemps la tradition des figures sombres, celle des représentations archaïques qui lui étaient proches. Ces formes franches, parfois naïves et robustes, persistent parallèlement à l'art raffiné de la grande statuaire.

On retrouve ce peuple luttant contre l'abandon des dieux, contre les forces adverses de la nature, un peuple un peu métis, dépendant non seulement de la terre, mais aussi de sa force physique et mentale pour survivre. C'est par son art qu'il exprime son caractère profond.

L'Art d'Alaca Hüyük reste pour le moment un phénomène isolé sans parallèles en Asie Mineure.

Peut-être relie-t-elle par une origine commune la pensée manifestée à d'autres groupes ethniques sous cette forme d'art et celle d'autres clans de chasseurs nomades devenus sédentaires? - Ceux-ci apportent un art sans convention, dynamique et parfois une identité de manière dont on peut suivre, semble-t-il, la trace d'Alaca à Maikop et à l'Iran.

En revanche, Kültepe exprime un art d'hommes sédentaires, ayant le culte de la fertilité. Certains éléments Mésopotamiens apparaissent déjà aux niveaux Proto-Hittites, mais la forme de l'ensemble doit être considérée

TERRY HAASS

comme une creation locale, particuliere au site meme de l'ancienne Kanis. Les Proto-Hittites apportent des formes nouvelles, les Hittites les rejettent ou les developperont, selon leurs besoins ou leur comprehension.

Historiquement, les Hittites sont dans le pays depuis Ur III. C'est depuis Ur III que l'Assyrie s'eveille à une conscience de royaume independant. Des relations probables existaient entre ces peuples depuis Naram-Sin, et c'est avec certitude qu'on les rapporte à la Dynastie d'Ur III. Les formes d'art se developpent independamment dans chacun de ces pays pendant le III eme Millenaire et c'est seulement au debut du II eme Millenaire que des apports et des echanges de forme d'art peuvent s'y remarquer plus amplement.

v eme GHAPITRE

### ART ASSYRIEN ET HITTITE ANCIEN

L'originalite de l'art Assyrien Ancien n'apparaîtra pas dans la grande statuaire du debut du II eme Millenaire avant J. - G. ; il n'en subsiste d'ailleurs que trois statues en pierre. Leur style les lie a d'autres oeuvres du style Ur III et il n'est pas interdit de penser qu'elles proviennent d'un atelier etranger. L'exception pourrait etre faite pour la statue dite du 'Patesi d'Assur".

L'examen des terres cuites et des objets d'art mineur revele un caractere local et une certaine originalite. Les echanges commerciaux avec l'Anatolie apportent un style "Anatolien" a l'art d'Assyrie ancienne. En revanche, on observe une "influence" de la Forme Assyrienne dans l'art Anatolien.

Il n'est pas possible de passer sous silence le role d'un centre comme celui de Mari sur l'art exprime en Assyrie Ancienne. Des contacts certains existaient a l'epoque de Samsi Adad I. Dans la maniere de creer, il semble que la voie choisie par ce grand conquerant ait ete tracee bien avant lui. On a pu determiner une ressemblance entre les statues de Diyala, Mari et Assur a l'epoque Pre-sargonique. La statuaire du debut du II eme Millenaire nous invite a considerer Mari comme source d'inspiration pour les sculpteurs d'Assur.

### STATUAIRE en PIERRE d'ASSYRIE ANCIENNE

Les trois statues decrites plus loin proviennent d'Assur et se placent au debut du II eme Millenaire.

*-Femme acephale (photo 59)*

Cette statue est en calcaire et mesure: 6 cm de hauteur  
et 3,9 " " largeur

Elle a ete trouvee entre le \* plancher D et C, ce qui la rendrait contemporaine de la grande epoque de construction d'Assur.

Ce Niveau a connu ensuite le même sort que Mari: destruction et ravage à l'époque d'Hamurabi. La statuette a été endommagée, sa tête a été brisée dans l'Antiquité, les jambes sont aussi atteintes. Elle représente une adorante aux mains jointes.

Le style sculptural, les proportions du corps et le trace du vêtement sont presque identiques au buste féminin en steatite provenant du Nord (photo 60), avec cette différence que la matière est plus fine et plus nette dans la statue de Mari; ces œuvres sont encore interchangeables.

La statuette d'Assur ne conserve du cou qu'un fragment minime, cerné d'un collier de perles; une longue tresse lui tombe dans le dos, comme sur la statuette de Mari. Le vêtement consiste en plis croisés d'un châle à franges, serré autour du corps. Les formes du corps sont minces et courbes, le vêtement ne cache rien de son anatomie.

Le cadre structural de l'œuvre se rattache à la statuaire connue de l'époque d'Ur III et se compare à d'autres œuvres, par exemple: celles de Tello<sup>85</sup>.

*-Homme en pied, dit "Patesi d'Assur" (photo 61)*

Il est en calcaire, mesure: 87 cm. de longueur  
et 57 " " largeur

*D'après Andrae, il appartient au style du Niveau E (2200-- 1900 avant J.-C.), à une période qui s'inscrit après Gûden et avant Huşuma. Aucune inscription n'est visible et sa position stratigraphique n'est pas déterminée. La structure, dans l'ensemble, représente un type d'homme trapu, aux épaules larges, connu depuis le Niv. G. La musculature est traitée en courbes avec une certaine mollesse. Les mains, en geste d'adoration, sont traditionnellement posées la main droite dans la main gauche.*

L'épaule droite est dégagée, pendant que la gauche est couverte d'un long manteau bordé de franges lui tombant aux pieds. La statue est à peine dégagée du socle, seuls les pieds, vus de face et de profil, sont sculptés jusqu'au début de la cheville. Le talon reste noyé dans la pierre de support. La sculpture est parfaitement centrée sur le travail en bloc pyramidal (vu de profil) et rectangle symétrique (vu de face).

C'est une œuvre provinciale, un exemple de statue ancienne qui a été respectée à une époque récente. Sa tête a été détruite dans l'Antiquité, il est vraisemblable qu'elle portait une inscription sur le dos, à la hauteur de l'épaule droite, celle-ci très atteinte par le marteau.

*Buste masculin acéphale (photo 62)*

Ce buste est en albâtre. Il mesure: 11 cm. de longueur  
et 15 " " largeur

<sup>85</sup> Parrot A. : Tello.- Paris 1948 pp 191 fig. 41 c

La statue, malheureusement fragmentaire, se trouve actuellement au musée d'Archéologie à Istanbul (Reg. II. 976).

Son Niveau et sa datation restent pour le moment incertains. L'étude du corps révèle une belle facture sculpturale. En contraste avec les statues précédentes, la musculature est interprétée avec une grande fermeté. Ceci est dû à la sculpture des plans simples, des courbes légères et bien placées. Cette conception de convexités opposées, de lignes droites contre lignes courbes, se rencontre déjà à l'état élémentaire dans la plaque peinte du "Relief d'Ishtar" (photog). C'est surtout à l'époque d'Ur que le sculpteur devient conscient de cette loi structurale. Cependant, certaines œuvres d'alors montrent un "affaiblissement" structural, qui est toujours fâcheux quand on compose uniquement en courbes.

Le sculpteur y reconnaît la nécessité d'oppositions bien composées entre les courbes et les angles (plan courbe, contre plan uni).

Cette statue est un exemple d'une composition bien équilibrée, d'une œuvre d'art importante par l'intention évoquée.

Par sa forme, on pourrait lui attribuer provisoirement une place des Ur III à l'époque Assyrienne Ancienne, donc Assur Niveau E-D, 2200-1900-1750 environ avant J.-C.

L'étrange absence de la grande statuaire en pierre en Assyrie Ancienne du début du II<sup>e</sup> millénaire, mène à croire qu'elle fut détruite ou déportée par les vagues successives des conquérants, ou bien encore, que la force créatrice du peuple se concentrait uniquement sur la construction fervente; tout est renforcé, agrandi (Niveau D. - 1900 - 1500 "Altassyrische Zeit", d'après Haller et Andrae). (Puits, canalisations, irrigations, quais du Tigre, fortifications).

À Nuzi également, on constate une époque de transition qui prépare l'époque dite: Nuzi ou Hurrienne (Niv. II-I 1800-1400).

À Ninive, des cylindres en pierre marquent le passage de Samsi Adad I<sup>86</sup>. La première référence écrite, mentionnant Ninive, provient d'une tablette Cappadocienne. Le hiatus, signalé à Ninive depuis l'époque de Manishtusu, les traces des cendres, indiquent la fin d'une grande époque, qui verra un renouveau quand la ville et le peuple d'Ishtar seront reconstruits par Samsi Adad I.

Il semble que pendant cette période constructive, l'attention se dirigeait: a) sur la construction, la reconstruction et l'expansion urbaine, b) sur les statuettes votives de petites dimensions (terres cuites et reliefs tirés du moule).

En dernier lieu, on doit considérer l'attitude émotive qui se traduit par la création des œuvres d'art. Il est certain que le point de vue du sculpteur de rondes bosses diffère de celui d'un tailleur de reliefs simples ou en creux.

<sup>86</sup> Thompson R. C. : The Buildings at Qunjik, the larger mound of Nineveh Iraq Vol I, 1934 pp. 95-104

Une toute autre psychologie force la main d'un sculpteur à libérer et dégager son oeuvre en trois dimensions dans l'espace, contrairement à celle qui le force à creuser et à attaquer la matière, la repoussant et la ramenant vers lui tout à la fois (taille de la glyptique, moules en pierre, reliefs).

Il semble que l'effort collectif ne permettait pas une exteriorisation individuelle de l'artiste, les événements marquant le début d'une nation le dépassant. Par conséquent, nous ne considérons que les arts mineurs ou l'artisanat, dans ce début de l'art Assyrien.

*Figurines en terre cuite.*

L'Art Assyrien évoque habituellement est celui d'un peuple guerrier, surtout à la 2<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> Millénaire<sup>87</sup> car les époques antérieures sont dites "obscurées"<sup>88</sup>. Pourtant, l'art mineur des terres cuites peut et doit, lui aussi, représenter l'âme et l'expression plastique d'un peuple.

En ignorant volontairement les "influences", on envisage uniquement ce que la terre même d'Assyrie avait fourni. Notamment ses figurines, bustes et têtes en terre, moules en pierres variées.

*Figurines féminines en haut relief (photo 63 A et B)*

Elles mesurent entre . . . . 3 et 6 cm. de largeur  
 . . . . 3 et 5 " " longueur

Ces figurines féminines assises dérivent de la forme (Type 4) connue du Niv. E (voir photo 36). Elles sont toutes acéphales, mais suffisamment bien conservées pour permettre une analyse de forme et une comparaison avec d'autres objets. Ces statuètes représentent vraisemblablement la déesse Ishtar. Le lieu de leur origine n'est pas certain. Andrae mentionne 2 figurines semblables (A.I.T. pp 92 No 138, Pl 55, fig. q et r) mais n'entre pas dans des détails descriptifs. Les statuètes présentées ici se trouvent dans un lot non enregistré, provenant d'une ancienne fouille d'Assur (1904), et sont actuellement en dépôt au Musée d'Archéologie d'Istanbul. Elles ne sont certainement pas contemporaines des figurines du Niv. E (car si elles l'étaient, elles n'auraient pas échappé à l'œil attentif du fouilleur d'Assur) et pourraient être placées temporairement à l'époque Assyrienne Ancienne du Niv. D. Elles se tiennent presque debout contre le siège sur lequel elles sont assises. Le corps est traité de manière figurative, l'impression de position assise est donnée par celle des genoux serrés, le relief des jambes restant amoindri. Les hanches larges et le haut du corps restent attachés sur le plan de la plaquette dorsale. Les bras sont ramenés en avant, supportant des seins lourds.

Une parfaite symétrie caractérise encore ces objets. Les bras sont courts et proportionnellement fins, les mains sont à peine indiquées par de petites courbes. On observe aussi que, si la cuisse est assez épaisse, la jambe

<sup>87</sup> Gadd C. J. : The Assyrian Sculpture London 1934 pp 7-9

<sup>88</sup> Frankfort H.: The Art and Architecture of the Ancient Orient. London 1954 pp

s'amincit considerablement, devient droite et tubulaire, les pieds etant à peine marques.

On leur retrouve une parente tres nette avec les statuettes en albâtre de Kültepe, dont les photos 68 A et B sont des exemples. Ces objets d'art pourraient etre consideres comme contemporains, bien que la date admise pour Kültepe soit celle de 2300-2200 environ avant J.-C-

*Figurines feminines assises (photo 64)*

Leur mesure est de        3 et 4 cm. de largeur  
                                      3 et 6 " " longueur

Elles proviennent du Niv. D et sont datees plus precisement del'epoque d'Ilusuma, grâce à la similitude qu'offre avec elles une figurine reproduite par Andrae (A.I.T. Pl 55 fig. i, pp 92).

Ces figurines sont loin d'etre une oeuvre d'art importante, mais elles presentent un certain interet par leur forme. La survivance du style des terres cuites de la 2 eme moitie du II eme Mili. peut etre suivie (voir photo 31 et 35). Ces figurines, au lieu d'etre debout, sont bien assises sur de petits tabourets. Les jambes sont ramenees en avant, se detachent a quelque distance du siege et forment en quelque sorte une base stable, genre trepied.

La forme est modelee d'un seul bloc d'argile, les bras sont faits de bandelettes plates et les seins sont pastilles. Le meme decor pointille ou incise couvre une partie du cou, les epaules ou le torse.

Ces objets font montre d'un caractere local assyrien et permettent d'affirmer que l'evolution des formes d'art doit etre suivie des le debut. Les changements seront lents et graduels.

*Tetes et figurines en tete*

Aucune statuette entiere ne sort jusqu'à present des Niv. Assyriens Anciens. L'etude peut donc etre suivie seulement sur des fragments, corps ou tetes. Parmi les nombreux fragments en depot au Musee d'Istanbul et au Vorderasiatische Abteilung du Musee de Berlin, il nous a ete permis de choisir deux types distincts de tete. Premierement les tetes d'un style local evolue; deuxiemement, les tetes à caractere Hittite.

*Büste - Tete /eminine (photo 65).*

Sa datation probable serait celle du Niv. D. Une tete du meme style a ete publiee par Andrae (A.I.T. Pl. 55, fig. s et t).

On remarque dans son ensemble sculptural une forme de tete evoluee, dont la tradition est plus ancienne au III eme Mili, Ces terres cuites sont ovalaires, d'un modele delicat (en contraste avec les figurines Hittites).

Les yeux ne sont plus de simples pastilles mais ont des formes bien modeles avec de grandes paupieres detaillees et sont encadres de sourcils arques sous un front legerement bombe. Le nez, la bouche un peu souriante, sont traces avec attention. Lesjoues et le menton sont ronds.

Le buste mince est recouvert d'une robe legere. Un voile couvre la tete et tombe sur les epaules de la figurine A. La tete B est coiffée d'un bonnet et laisse apparaître 2 boucles collees aux oreilles (un type de coiffure et de chevelure semblable se retrouvera egalement chez les Hittites).

*Bustes feminins (photo 66)*

Ce type de statuettes apparaît à Assur Niv. D. (à partir du XX eme siecle avant J.-C). Celles-ci sont du genre "Hittite Ancien", qui se distingue par un modelage direct, peu soigne et presque grossier, pratique tout au debut du II eme Millenaire.

Les details de la forme sont les suivants:

- 1 ) tete ronde avec un visage rond et plat,
- 2 ) yeux marques par une seule pastille ronde,
- 4 ) mâchoire inferieure large, droite, où le menton ressort à peine.

On note l'absence de la bouche et, quand elle apparaît (dans quelques cas rares), elle est droite, mince et severe ou simplement incisee.

- 5 ) cou fort et court.

Les corps different des autres statuettes du type Assyrien "primitif", par le traitement des epaules, rondes et tombantes. La largeur maxima de ces figurines se mesure entre les coudes, tandis que les statuettes Assyriennes se mesurent par la largeur des epaules. Les bras sont de simples rouleaux, aplatis a la place de la main. (Les incisions, marquant les doigts des Statuettes Assyriennes, sont absentes ici). Les seins sont pastilles comme de coutume. L'incision profonde en marque de croix, visible sur la statuette A, rappelle celles d'Anatolie proto-historique. Exemples: idole du type violon d'Alişar et idoles plates en albâtre de Kültepe, où la gravure de style geometrique reproduit, peut-etre, la notion d'un arc, d'une courroie et d'autres decors vestimentaires. Ces statuettes sont vides à l'interieur jusqu'à environ la hauteur de la taille. La pâte mesure de 6 à 8 mm. d'epaisseur.

Le presence des statuettes Hittites à Assur porte à croire que les marchands Hittites et Assyriens les rapportaient d'Anatolie.

*Tete fragmentaire (photo 67)*

Andrae a reproduit une tete semblable, en meilleur etat de conservation (A. IT. Pl 56, fig. a, b, pp 91) et la date de l'epoque Hittite.

Nötre fragment se trouve au Musee d'Istanbul. On ne le presente pas pour sa beaute (inexistante) mais pour l'interet de sa forme. Tout d'abord, sa dimension est exceptionnelle pour une statuette humaine.

II mesure actuellement :

- 7 cm. de largeur
- 7 " „ longueur

On en deduit un corps de dimensions importantes. Par sa cassure, on aperçoit le vide interieur; la pâte mesure 7 à 9 mm. d'epaisseur.

La forme de la tête garde son caractère Hittite, elle est grande et large, supportée par un cou épais et court. Le collier, de type Hittite, est formé d'incisions hachurées.

Du visage complètement détruit, il ne reste qu'un œil qui est pastille et modèle. Le nez semble avoir été court et pointu. La chevelure bilatérale en boucles rondes est typique à certaines représentations des divinités féminines (Hittites Anciennes). La tête était coiffée d'un diadème, semblable à celui de la statuette précédente. Sous le collier, apparaît le fragment d'une épaule.

Si l'Assyrie ancienne avait connu des figurines Hittites, elle avait aussi reçu, sous forme de statuettes, un apport Babylonien, plus rare mais que l'on peut admettre comme on le fait généralement pour d'autres relations culturelles.

*Fragments de figurines d'adorantes (photo 68)*

Elle vient du Niv. 2 A-B de Nuzi, qui marque une transition entre Gasur et Nuzi (isin, Larsa, Babylon I). L'objet est daté de 2000 à 1800 avant J.-C.

Le relief présente une adorante. Sa jupe est formée de franges horizontales. Les mains se touchent par la bout des doigts en geste de prières. Le corps est plat et mince, les bras et les mains stylisés gardent la fragilité de l'art Babylonien.

Ce type de statuettes est assez rare au Nord Mesopotamien, on ne le connaît pas à Assur et il est signalé ici à titre de contraste. De toute évidence, les formes Assyriennes Anciennes semblent plus proches de celles des Hittites que celles de Babylone.

Ce rapprochement peut être suivi par d'autres moyens d'expression; l'un d'entre eux est le moule en pierre, examine plus loin.

Dans l'ensemble, les statuettes en terre cuite, recueillies au Niv. E.D. d'Assur, continuent d'être modelées d'après la tradition ancienne. On observe un sens de symétrie dans presque tous les objets. La composition frontale des reliefs indique un allongement des corps. Il existe un procédé d'interprétation des membres minces, en comparaison avec le reste du corps. La composition courbe prédomine dans les terres cuites. Il arrive un adoucissement des traces des visages, qui étaient toujours bien modelés à Assur et l'on n'est pas surpris d'un travail soigné.

Les figurines assises du type "archaïque" apportent du nouveau, uniquement par leur position et la vue du profil; leur silhouette très libre est d'une belle facture de forme abstraite.

*Moules en pierre Assyriens*

Ces moules qui sont parfois de véritables œuvres d'art par eux-mêmes, servaient à la reproduction des statuettes et des amulettes en métal. Un certain nombre, signalé par Andrae, provient d'Assur, de la zone du temple

d'Ishtar. (A.I.T. Pl. 55, fig. a,b, pp 84). Un recueil des moules en provenance d'Assur, Ninive, Babylonie et Asie Mineure, est publié par D. Opitz<sup>89</sup>. Le travail analytique des thèmes et des techniques utilisés est déjà fait par lui. Il reste l'examen du style et celui de la composition gravée dans la pierre.

Quant à la date supposée, on est généralement d'accord pour le début du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-G. Le moule de Ninive (aujourd'hui au British Museum No 91.901) est daté de 2700-600 avant J.-C.; les moules d'Assur, qui sont presque identiques, sont datés du début du II<sup>e</sup> millénaire, ainsi que le masque d'"Humbaba", provenant de Babylonie et décrit par Opitz.

#### *Description de la forme*

Les pierres employées de préférence pour la taille des moules étaient le grès et la serpentine. La forme est généralement rectangulaire, aux coins arrondis. Les mesures varient

entre:	0.6, 0.7, 0.8 cm. de largeur
	0.4, 0.6, 0.9 " " longueur
avec:	0.015 0.020 cm. d'épaisseur

Il est bien entendu que le travail à la cire perdue permettait la reproduction d'un seul exemplaire, puisque la chappe devait être brisée pour libérer l'objet en métal. La solution de ce problème est apportée par le moule double en pierre (utilisé depuis le Dynastique Archaïque pour les armes- et les outils).

La surface de la pierre est soigneusement polie. On creuse l'image en "vue négative" à la profondeur voulue. Les tenons de coulée sont amorcés sur le bord de la pierre et suivent, sous forme de tuyaux à l'intérieur, toute l'image inversée.

Les moules provenant d'Assyrie Ancienne ont un but commun; ils étaient taillés dans un sens purement utilitaire, pour la production pratique et efficace de multiples petits objets.

Prenons pour exemple le groupe d'images isolées de la photo 69: la rosette, l'oiseau, le poisson, les deux aiguilles et les trois bouquetins, dont chacun pouvait être coulé séparément. La composition même ne présente aucune recherche artistique, les éléments étant placés et gravés dans un cadre rectangulaire. L'origine de ces images et leur suite iconographique peut être suivie depuis l'époque proto-historique. La forme des bouquetins gravés dans le moule ne change pas depuis l'époque Obeid. La rosette en emblème solaire se retrouve également sur un moule d'Abu-Haba (Anatolie), avec une forme carrée et ronde, en décor géométrique identique à ceux des amulettes protohistoriques du Teli Arpachiya. La figurine de la femme nue des moules d'Assur trouvera sa contrepartie à Ninive (photo 70) et en Asie

Opitz D. : Altorientalische Gussformen Berlin 1933  
Festschrift fuer Baron von Oppenheim

Mineure. Cette figurine a été d'ailleurs comparée par Andrae et Opitz au type féminin connu des terres cuites d'Assur.

L'ancienneté de ces représentations symboliques ne pose donc aucun doute, mais une lumière s'offre à cette notion d'art particulier exprimé par le moyen du moule en pierre: celle des anciens graveurs de la glyptique. Leurs images étaient taillées en négatif et s'imprimaient dans l'argile, en relief. Les tailleurs des moules en pierre appliquaient le même système. Le style de leurs figurines se traduit par un géométrisme symétrique, ou encore par des figurines animales vues de profil.

Les objets tirés du moule sont en métal plein. Le dos est plat la face en haut relief. Tous les objets, même ceux d'importance minime, se présentent sous une forme précise. La résistance de la matière force la main à adopter une technique de taille soignée, qui se manifeste par la coupe et le traitement des creux dans la pierre.

On n'efface pas, on retouche avec difficulté. La composition de la forme d'une figurine doit être suivie du commencement à la fin par une incision nette. Le métier entrera par la pratique. C'est à ce moment que naît chez les Assyriens la notion du relief.

Il est évident que le relief était connu avant, d'innombrables exemples pourraient être cités ailleurs qu'en Assyrie. Mais cette forme d'art est d'une autre facture, elle affecte des reliefs plus limités, des formes en creux et reproduisibles isolément.

L'examen des formes locales nous amène à la conclusion suivante: à la période initiale politique de l'Assyrie Ancienne, correspond une époque initiale artistique. Elle fait penser à une pause, nécessaire avant Tellan. Le milieu exerce une influence indéniable sur l'individu. Il forge pour ainsi dire un cadre psychologique dans lequel s'insèrent parmi d'autres facteurs, la pensée, la création, le travail. Et c'est dans ce cadre que réside une parenté entre Hittites et Assyriens Anciens.

#### ART HITTITE ANCIEN

Les difficultés et les controverses qui entravent la chronologie des niveaux de fouilles Anatoлиennes disparaissent au début du II<sup>e</sup> millénaire<sup>90</sup>. C'est avec les colonies marchandes Assyriennes que s'ouvre l'ère historique Hittite Ancienne<sup>91</sup>. Grâce aux comptes-rendus des savants, aujourd'hui publiés, on peut établir une chronologie relative et concordante avec celle de la Mésopotamie.<sup>92 93 94</sup>

<sup>90</sup> Lloyd S. Early Anatolia London 1956 - pp 74-112

<sup>91</sup> Gurney O. R. The Hittites London 1954 - pp 15-21

<sup>92</sup> Landsberger B. Assyrische Könige und Dunkles Zeitalter. Journal of Cuneiform Studies VIII 2, 1954 pp 31, 47, 106.

<sup>93</sup> Albright W. F. Delâgedela pierre à la chretiente Paris 1951 (tableau chronologique)

<sup>94</sup> Von Soden Herrscher im Alten Orient Goettingen 1951 pp.23-34

La stratigraphie du Karum de Kültepe definit deux periodes successives d'habitations occupees par les Assyriens et par d'autres marchands etrangers et autochtones.

La premiere se place au Niv. II du Karum (1900 avant J. - C.) et se termine par un hiatus de 30 ans environ; la seconde, celle du Niv. I b se place en 1850 - 1800 avant J. - C. Les relations commerciales de l'Assyrie ont ete interrompues avant la mort de Samsi Adad I. Ce qui n'empcha pas la continuation des echanges avec la Syrie, puisqu'on a decouvert une tablette de Mari à l'epoque de Zimrilim, mentionnant Kanès<sup>95</sup>.

Le Niv II du Karum de Kanès fournit une riche documentation archeologique, mais les s<sup>^</sup>tatuettes y apparaissent avec moins de frequence; au niveau I b, elles sont nombreuses. Des differences essentielles existent d'ailleurs entre ces deux niveaux, notamment:

- |                          |          |   |
|--------------------------|----------|---|
| - dans l'architecture    | Niv. II  | - fondations en pierre, murs en brique          |
| - "                      | Niv. I b | - appareil en pierre.                           |
| - dans la poterie        | Niv. II  | - Hittite, Cappadocienne <sup>^</sup> Syrienne. |
| - " "                    | Niv. I b | - Hittite, Habur, Syrienne.                     |
| - au sujet des Tablettes | Niv. II  | - nombreuses archives riches en textes.         |
| - " "                    | Niv. I b | " " moins riches.                               |

De meme, au Karum de Boğazköy, la premiere occupation Assyrienne se place au niveau 4 b - a<sup>96</sup>. Les figurines sont rares; en revanche, les tablettes sont nombreuses.

Au niveau II d'Alışar appartiennent les tablettes et les statuettes contemporaines des colonies marchandes Assyriennes<sup>97</sup>.

Les figurines de la premiere epoque des Colonies n'ont rien de commun avec celles d'Assyrie et doivent etre considerees comme etant locales. La difference entre ces deux epoques semble suffisamment imposante pour etre notee. On pourrait meme voir dans ces objets une forme de transition tres nette entre Alışar III et l'Hittite Ancien proprement dit, du niveau I b de Kültepe Karum. Ceci ne s'applique naturellement qu'aux figurines, car la poterie rouge "Hittite", ainsi que la poterie peinte "Cappadocienne" ou, autrement dite, d'Alışar III, existent depuis les niveaux protohistoriques.

#### *Les terres cuites >*

Des figurines tres rudimentaires de Pepoque Hittite Ancienne, continuent à etre inventoriees. Elles sont isolees ou font partie d'un decor de recipient. Les exemples presentes ici sortent du niveau II du Karum

<sup>95</sup> ÖzgüçT. et ÖzgüçN. : Ausgrabungen in Kültepe 1949 Ankara 1953 pp 112-113 (pour Zimrilim)

<sup>96</sup> Bittel K. Naumann R. : Boğazköy - Hatussa. Ergebnisse der Ausgrabungen der D. O. G. und des A. I. in den Jahren 1931 -39 WDOG . Stuttgart 1952

<sup>97</sup> SchmidtE. F. : TheAlishar Huyuk Seasons of 1928-29 OIPVol. XIX Chicago 1932-pp 129-132.-

de Kanès et du niveau II d'Alişar; ils se trouvent actuellement au Musée d'Ankara, où il nous a été permis de les étudier.

Les formes connues depuis le Chalcolithique et le Bronze ancien (voir photo II) ont leur réplique évidente dans les figurines debout d'Alişar (II n'est d'ailleurs pas exclu de penser qu'elles soient plus anciennes et se trouvent mélangées au niveau III). Ces figurines sont généralement en pâte grossière, de couleur bistre ou rouge brique.

*Figurines debout (photo 71)*

Des formes simples, dressées sur la base plate que représente la jupe, ou sur de grands pieds plats comme ceux de la figure b., ont l'air de personnages; mais on a pu y voir symboliquement des ours ou des hommes déguisés. L'exemple en terre cuite b., - qui porte au dos une petite queue ronde et ce qui reste des bras, de même que la courbure du dos et l'inclinaison de la tête rappelle un ours. (Hôte encore fréquent actuellement des montagnes du Kurdistan).

La vue d'ensemble de ces figurines rappelle souvent la forme animale. Les têtes, dans les deux cas, sont simplement pincées et ont une sorte de museau à la place du nez.

*Figurines Masculines (photo ya)*

Le groupe provient d'Alişar II. Ces figurines sont nombreuses, il y en a toute une gamme, et certaines sont publiées par Schmidt (OIP, Vol. XIX fig. 3143, 2058). Elles se tiennent debout sur des jambes courtes et écartées, aux pieds inexistantes ou à peine marqués. Les corps sont coniques, d'épaisseur et de largeur presque égales. Aucun effort n'est fait pour indiquer la taille, les épaules et la musculature en général.

Le cou est suivi par des épaules rondes et étroites, à peine marquées. La tête pincée se termine en pointe. Les bras se terminent par une main posée sur la hanche, levée en geste de salutation, ou bien encore, elle est simplement détachée et pendante le long du corps. La figure est marquée par un grand nez mince et pointu, les yeux sont pastilles, rarement cernés d'un cercle incisé. La bouche est marquée d'un simple trait. Or, ce type de figurine apparaît sur un étendard d'Alaca Hüyük (voir photo 44 a), donc 300 ans avant ces statuettes. Les têtes des figurines "Hittites Anciennes" faisant partie du décor des coupes et des vases trouvés au Niv. II du Karum de Kanès, se groupent encore dans la plastique "primitive" comme on l'a vu à Assur (Niv.D), mais elles semblent être, par leur forme, des œuvres de transition.

*Tête faisant partie d'une coupe (photo 73)*

Cette figurine s'apparente à celle publiée par T. Özgüç (Belleten XVIII No 71 fig. 18). Elle aussi appartient à l'ensemble des coupes votives à têtes de buffles et de forme rectangulaire. Ces têtes se distinguent des autres (provenant du Niv. I b) en ceci, qu'elles sont formées d'une boule d'argile et que les grands nez sont faits de pâte repoussée à partir du creux des yeux,

au centre desquels on appliquait deux pastilles rondes. La bouche est généralement marquée par un trait, le menton disparaît dans l'épaisseur du cou large et court.

Un changement considérable peut être suivi dans l'expression plastique des têtes provenant du niveau Ib, ci-dessous examinées.

*Têtes en céramique noire (photo 74)*

Deux têtes provenant d'Alişar sont décrites par E. von der Osten (OIP Vol. XXIX Part II, pp 196). Les formes d'ensemble des têtes rondes et pointues sont anciennes, la nouveauté est dans le modelage.

Les détails de la figure ne sont plus simplement pincés, pastilles ou incisés. Les surfaces sont lisses, les plans suivent la structure d'un visage humain. Les yeux sont maintenant cernés de paupières modelées. Le nez toujours grand, dépendra des plans droits et courbes. Les narines sont incisées, la bouche sera d'abord modelée et incisée ensuite.

*Masque d'homme (photo 75)*

Ce masque provient du Karum Niv. I b de Kültepe. Peut-être faisait-il partie d'un récipient anthropomorphe, vu qu'un nombre considérable en est connu à Troie, à Boğazköy, à Kültepe et ailleurs. Mais la forme du cou et la position des oreilles évoquent un masque.

*L'Art Animalier*

Ce genre est rarement illustré sous la forme d'un animal isolément modelé; habituellement, les plus belles pièces font partie intégrante des rythons, anses ou goulots de vases.

L'étude des vases à décor en rondes bosses occasionnerait un développement nous éloignant de ce sujet. Voici seulement quelques exemples de cet art animalier, dans lequel les Hittites excellent depuis le début de leur existence autonome.

Ces figurines viennent des maisons du Karum ainsi que les figurines humaines citées plus haut. Elles sont peut-être rattachées au culte. Le Professeur Bittel considère que le culte du Taureau chez les Hittites peut être suivi en Asie Mineure depuis au moins le début du II<sup>e</sup> millénaire. (Kleinfunde, 1937 pp 14-16).

Quand on étudie l'ensemble de ces figurines (celles d'Ankara, Kayseri, Antioche, et celles que nous avons trouvées dans les chantiers de fouilles de Kültepe et de Karahüyük, près de Konya) on est persuadé qu'elles ne sont pas du tout votives ni cultuelles, mais qu'elles sont faites pour l'esthétique pure et simple, pour la joie d'être utilisées comme objets pratiques de la vie de tous les jours. Ce sens du décor harmonieux que possèdent les Hittites bien en faveur, semble leur avoir été déjà révélé à l'époque des colonies marchandes.

Les Assyriens eux, n'apportaient alors rien d'utilitaire (ni de culturel) au pays. Les quelques fragments du "Habur ware" indiquent que les marchands utilisaient, de préférence, tout ce qui était produit par les Hittites.

*Rython en forme de tete de taureau (photo 76)*

La piece, malheureusement tres abîmee, est presentee pour son aspect technique. En terre noire lustree, elle provient d'Alaca. Elle represente un des nombreux exemples de ce type. Le fragment indique une stylisation figurative tres poussee. Le triangle sur le front du taureau se retrouve sur d'autres tetes et d'autres fragments de Boğazköy (bruns ou rouges).

Le decor â l'interieur du triangle se compose d'incisions tres mecaniques, faites â l'aide d'un outil specialement âguise dans ce sens (un morceau de bois dur pouvait suffire).

*Tites d'oiseam (photo 77)*

Les trois tetes sont en terre cuite bistre. Elles proviennent de Boğazköy et se trouvent actuellement dans les Reserves du Musee Hittite â Ankara.

L'aigle et le vautour apparaissent a Kültepe et ailleurs mais le canard appartient â Boğazköy. (Nota)

On note que chaque tete rend â merveille le caractere de l'oiseau par son modelage aux formes simples et bien definies. La technique du pastillage est applique â la perfection et ne se compare plus aux figurines humaines du debut du II eme Millenaire.

*Cheval (photo 77)*

L'figurine en terre bistre provient de Kültepe (sondage zone E., niveau I-II). Les caracteristiques du cheval de l'epoque Hittite Ancienne sont un corps court et rond de forme tubulaire, des jambes courtes et lourdes. En revanche, le cou et la tete sont longs, ainsi que la queue. Tout le harnachement est soigneusement applique en relief.

Cette figurine ne semble pas appartenir a un recipient, car la position des pattes est representee â plat. Le cheval aurait pu rester debout, sans etre attache a un socle (Nota).

*Attelage a 2 chevaux (photo 79)*

L'ensemble en terre rouge-lustree fait partie d'une anse trouvee au Karum I b de Kültepe. Cette forme est frequente a l'epoque Hittite. La stylisation des animaux est extremement reussie. Les corps sont traites â part, reunis par une seule tete. La queue longue tombe en courbe legere, renforçant une anse relativement fine et fragile.

Nota.- Nous savons par le Professeur Otten que les textes Hittites mentionnent le canard comme appartenant aux pieces d'eaux du château de Boğazköy. Et la derniere campagne (1956) a mis au jour une piscine du château (Anc. Emp.) qui a pu servir â l'elevage des canards.

Nota.- Par le Professeur Özgüç nous avons appris que "les Hittites utilisaient le cheval seulement pour des manoeuvres militaires". En revanche, l'âne apparaît dans les caravanes. Les textes de Kültepe le designent comme "l'animal noir". Le nombre d'ânes dans une caravane s'elevait parfois â 400 tetes.

L'art des terres cuites évoque une certaine robustesse. Des corps trapus semblent predominer aussi bien dans les figurines humaines qu'animalières. Une stylisation et une technique de modelage très perfectionnée s'introduit graduellement. C'est au moment de la 2<sup>ème</sup> occupation des colonies marchandes vers 1850 environ avant J.-C. que l'on peut distinguer un art Hittite Ancien des terres cuites, - ce n'est plus l'art "type protohistorique" prolongé.

L'étude des statuettes, figurines en décor d'anses et rythons, permet de suggérer que les Hittites se servaient d'un outillage de modeleurs. Ils bloquaient et formaient la pièce à la main, mais ils se servaient aussi d'outils. Dans certains cas, on a pu distinguer des traces sur les objets (surtout lorsque ceux-ci sont lustres et polis, ce qui fait ressortir chaque marque). Les outils étaient en bois, comme ils le sont encore aujourd'hui. Les incisions étaient faites au moyen d'outillages aiguisés (du type "stencil") qui servaient à découper des rondelles, triangles, ou autres formes géométriques, donnant un résultat mécanique.

Les Hittites sont les héritiers d'un art très riche en formes locales, qu'ils ont transformées graduellement, grâce à une connaissance croissante de cet artisanat pour lequel ils méritent un juste hommage.

#### *Moules en pierre Anatoliens*

Depuis la publication d'Opitz (1933) un nombre d'acquisitions nouvelles de moules et de statuettes en plomb tirées des moules enrichissent la collection du Musée Hittite d'Ankara. Jusqu'à présent, seules les fouilles d'Alişar et de Kültepe ont mis au jour des objets semblables. Bien qu'il existe d'autres moules et tirages dans différentes collections, leur lieu d'origine n'est pas toujours certain. Les trouvailles de Kültepe sont donc de grande importance, car elles permettent une datation, ne serait-ce que relative, des objets qui leur ressemblent.

Le Dr N. Özgüç classe les moules en pierre et les figurines en plomb Anatoliens à l'époque du XX<sup>ème</sup> au XVII<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.<sup>98</sup> Les moules de Kültepe pourraient être datées avec plus de précision, étant donné qu'ils sortent du niveau I b du Karum et sont mentionnés dans un contexte archéologique proche de 1850 - 1750 avant J.-C.

L'examen des moules Anatoliens nous conduit à penser qu'ils dérivent des moules Assyriens; particulièrement, le moule d'Abu-Haba (photo 80) et celui de Thyateira (photo 81). Ce dernier a été acheté par S. Reinach à un paysan de Thyateira. Mais déjà une transformation y était apparente. On pense que les Hittites ont connu la technique du moule en pierre en Assyrie, où son usage était établi.

<sup>98</sup> Özgüç N. : Preliminary Report on the 1951 Excavations at Kültepe. *Belleten* 1953, T. XVII No 66 -pp 303-309.

Les moules Assyriens se composaient de plusieurs elements isoles. On coulait à la fois des amulettes en forme de pendentifs geometriques, des figurines d'animaux et de personnages, dont chacune formait un objet unique.

Les moules Hittites different de ceux des Assyriens, dans le sens sculptural, par une composition toujours creusee dans toute la surface du support.

Un perfectionnement indeniable se manifeste, aussi bien dans la forme et la composition que dans l'aspect technique du moule. Kanes possedait un atelier qui tirait des reliefs en plomb de moules en pierre. La preuve de son existence a ete retrouvee dans la fouille de 1953, dans le carre S/30 du Karum niveau I b.

#### *Description de la forme*

La pierre employee pour les moules de Kültepe est la steatite. La forme du moule est retangulaire, à grande axe verticale et est arrondie aux coins dans sa partie superieure. La surface lisse et polie est creusee en profondeur a la base. Les pieds des personnages places vers le fond du moule.

Le probleme du relief en creux, du negatif et du positif, est definitivement resolu. Les Hittites semblent continuer là où les Assyriens se sont arretes.

Plusieurs plans de coupe sont determines, ainsi que les angles de taille. Les plans etablissent un corps en relief. La profondeur de ces plans, creuses dans la pierre, apporte en echelle de gradation l'image qui est ensuite coulee dans le metal.

#### *Couple divin de Kültepe (photo 82)*

La moule est en steatite et mesure....	9.1 cm. de longueur
	4.8 " " largeur
	2.4 " " d'epaisseur

-II est decrit par le Pr. Özgüç". Sortant de la campagne de 1953, il se trouvait pres d'une vasque en pierre employee pour la fonderie du Karum I b, (carre S/30).

La composition de ce moule est aussi typique que celle de beaucoup d'autres. Les deux trous marques à la partie superieure servaient pour Pajuster à la chappe. Les tenons de coulee ne se presentent pas de la meme maniere que ceux des moules Assyriens; le metal etant verse dans la chappe par le socle creux, composait finalement la base des pieds.

Les personnages gardent une rigidite de forme plate, geometrique symetrique. Seuls les details: attributs, decors et vetements rompent un peu la symetrie et la platitude des corps. La composition differe generalement a la hauteur de la taille. La partie superieure comportant les mains, les seins et les visages, est tracee en courbes qui se detachent d'autant plus, qu'elles

<sup>99</sup> Özgüç T. : Die Grabmgen vor Kültepe 1953 Belleten 1954 Vol. XVIII

partent des plans unis. Des jupes plates tombant de la taille sont décorées d'incisions géométriques. Ce plan uni fait ressortir les jambes en haut relief (photo 83) mais parfois celles-ci restent cachées. Les pieds seront probablement travaillés après la fonte.

*Impression de moule attribuée à Kültepe (photo 84)*

-L'image est publiée par Opitz (1933 Pl. 7 fig. II)

Un exemple presque identique a été trouvé pendant la dernière campagne des fouilles à Kültepe. Il est en stéatite et mesure:

5.5 cm. de largeur  
6 " " longueur

Le même couple y est représenté (avec cette différence qu'une petite fille remplace le lièvre enregistré sur la photo).

Il est possible que ces images votives servaient au culte pratique à Kültepe. Jusqu'à présent, cette information n'est fournie que par les textes, car aucun bâtiment ne ressemble à un sanctuaire. L'importance de la déesse Kubaba est exprimée dans cette iconographie des moules<sup>100</sup>. Kubaba est la personnification de la déesse mère, le symbole même de la femme d'Anatolie. Elle sera toujours entourée de sa famille, tandis que la déesse mésopotamienne Ishtar, connue de Troie à Kültepe, est représentée seule, sous forme de statuette en plomb.

L'époux divin de Kubaba porte des sceptres ou des armes<sup>101</sup>. Coiffé d'une tiare à cornes multiples, il est aussi présenté avec un lièvre ou un aigle. Ces attributs lui resteront particuliers et ils apparaîtront encore à l'époque Neo-Hittite sur les images du dieu de la chasse Dun-Galama.

*Figurines en plomb*

La forme même des figurines apporte certaines notions sur la tendance créatrice des Hittites. En général, on trouvera parmi elles des représentations de divinités isolées et, en de rares exceptions, des couples divins. La déesse mère issue des moules de Kültepe apparaîtra sous une autre forme. Elle sera soit nue, soit vêtue d'une jupe. Les seins dégagés seront supportés par les mains.

La figure du dieu se présentera sous de nombreuses variantes. Il portera toujours la tiare et sa barbe est toujours carée, mais c'est dans les détails des vêtements, des emblèmes et des attributs qu'il va différer.

*Dieu à masse d'arme de Boğazköy (photo 85)*

La figurine appartient au même groupe que ceux d'Alişar et de Kültepe.

Un casque conique lui couvre la tête et le front. Les yeux en amande et aux paupières lourdes ressortent en haut relief. Le nez est proéminent, la

<sup>100</sup> Albright W. F. : The Anatolian Goddess Kubaba Archiv fuer Orientforschung Berlin 1929 Vol. V

<sup>101</sup> Laroche E. : Hittic Deities and their Epithets Journal of Cuneiform Studies I, pp. 187-216. 1947.-

bouche droite. Le menton large saille en haut relief. Les epaules sont rondes, les bras et les avant-bras tres, minces et delicats, se detachent en leger relief. Les petites mains aux poings fermes, sont ramenees en avant. La main gauche tient une masse.

Ce personnage severe se retrouve, avec quelques variations, sur presque tous les moules accompagnant la deesse Kubaba, Mais, par la forme, il se presente sous un tout autre aspect que les figurines liees au dieu de la Nature, dont deux, provenant d'Alişar, sont decrites par E. Schmidt (OTP Vol. XIX, pp 127-128, fig. b 1599 et b 2243).

*Triade du Louvre (photo 86)*

Ce groupe a un aspect tout special. Provient-il de Kültepe? -Decrit par les experts (Opitz Pl. VII fig. 9, H. Bossert: Altanatolien fig. 364-366), il est generalement date du debut du II eme Millenaire.

La nudite des personnages dans l'un des groupes le rend déjà different de tous les autres. Le decoupage de la forme lui donne un aspect ajoure que l'on ne connaît pas ailleurs. Les tetes sont particulieres par leur coupe triangulaire, les traits rappellent le type des figurines en terre cuite pastillees.

C'est pour la premiere fois que l'on note un geste de tendresse entre les adultes, souligne encore par la presence de la petite figurine symbolisant leur enfant, veritable trait d'union entre les parents.

Le corps nu de la deesse se retrouve dans les figurines d'Assyrie, mais il est marque ici par une forme nettement plus geometrique et angulaire. Une figurine isolee de la deesse, cette fois vetue d'une jupe et d'un bonnet, provenant du niveau I b, est decrite par le Dr N. Özgüç (1953 - Belleten T. XVII, pp 101-108, fig. 15). Elle differe nettement de la figurine du Louvre, par ses traits d'energie etonnante ainsi que par son style.

*Formes des figurines tirees des moules*

Il est peut-etre imprudent de generaliser les caracteres de tous les objets et de les reduire à un schema simple, car tous ont des details qui leur sont particuliers. Pourtant, ces formes sont Anatoliennes et possedent un style personnel qui peut servir a Panalyse suivante :

-la forme dans l'ensemble est exprimee par un *rectangle geome'trique*, dans lequel s'inscrit un corps court et mince.

-*Les Utes* sont proportionnellement trop grandes avec des cous larges et courts. Les yeux sont bombes, allonges et grands, sous des sourcils bien arquees. Les nez sont grands et generalement droits. Les oreilles se detachent sur chaque cote de la tete en forme de C, Les mâchoires inferieures sont larges et droites; les mentons carres des hommes portent de longues barbes carrees qui semblent artificielles, etant donne qu'elles commencent sous le menton.

Dans certains cas, des pommettes saillantes ajoutent à l'aspect maigre et osseux du visage Les femmes portent une rangee horizontale de boucles de chaque cote de la tete.

-*Les epaules* se presentent sous deux types tres nets et toujours extremes. Elles sont ou rectangulaires et carrees, ou arrondies et tres etroites, au point de former une courbe continue partant du coude au cou.

-*Les bras* sont generalement marques en courbes indiquant les biceps. L'avan-bras reste mince et raide, la musculature n'est pas indiquee. Les mains sont petites, les doigts fins et longs.

-*Les hanches* sont generalement couvertes d'un vetement; dans ce cas, elles sont etroites et plates. En revanche, les statuette feminines nues ont des hanches courbes, proportionnees â leur corps.

-*Les jambes* sont droites et raides. Dans certains cas, la musculature est marquee en relief leger. Les pieds sont nus, plats et larges.

-*Details - Vitements.* - Les personnages portent des jupes courtes ou longues, decorees de bandes incisees horizontales (comme les franges d'un kaunakes) La jupe est souvent divisee en deux panneaux par deux ou trois lignes centrales allant de la taille a la frange du vetement. Les enfants sont vetus comme les adultes. Le nourrisson porte par Kubaba est emmaillote dans un vetement qui est une replique de celui de la deesse.

-*Details - parure.*

Le dieu porte une tiare â cornes, la deesse une tiare en forme de bonnet. On distingue plusieurs types de colliers, â une ou plusieurs rangees autour du cou de la deesse. Les dieux portent des emblemes divers, parmi lesquels on trouve la masse, la lance, le poignard ou le sceptre.

Les tailleurs des moules Hittites s'inspiraient probablement de la glyptique Assyrienne. Les innombrables tablettes\* Cappadociennes portent les impressions des cylindres. L'attitude des personnages, leur costume et certains details en derivent nettement, bien que la Stylisation soit differente. Ainsi, certaines formes Assyriennes sont tranposees dans un autre cadre visuel. Elles s'adaptent ensuite a la pensee, au symbolisme et a l'adresse manuelle des Hittites Anciens.

#### ART D'IMPORTATION ETRANGERE

Les marchands Assyriens n'etaient pas necessairement des porteurs d'objets d'art. Leur sejour en Anatolie etait purement commercial, comme en temoignent les tablettes. Us s'integrerent, selon toute evidence, assez facilement au pays des Hittites. Ils adopterent leurs moeurs, leur forme d'habitat, leurs ustensiles. (Nota)

Jusqu'â present, les statuette d'origine etrangere sont rares et ne prouvent pas qu'elles soient Assyriennes.

Nota.- On remercie le Professeur Sedat Alp pour son information concernant la vie privee des Hittites et Assyriens du Karum de Kanis. Les Assyriens (monogames) avaient le droit d'epouser des femmes Hittites. Ils n'emmenaient jamais leurs femmes et familles â l'etranger. Le divorce s'effectuait quand le marchand rentrait â Assur. Une provision devait etre faite pour sa famille, en Assyrie ou en Hittite.

*Couple assis en faïence bleu-turquoise (photo 87)*

Cette figurine peut être considérée avec certitude comme étrangère. Elle sort d'une tombe à amphore du niveau I b du Karum de Kültepe. Le fouilleur lui attribue une origine Syrienne. Il n'est pas possible de préciser d'où elle vient, mais des figurines semblables sont effectivement connues en Syrie, ainsi qu'à Assur et à Nuzi.

La statuette mesure:      2.5 cm. de largeur  
    4.5 " " longueur

La forme est traitée en cube et en relief. Les têtes sont grandes, elles occupent 1/3 de la composition. Les traits du visage sont à peine marqués, mais on y décelé des sourcils arqués et de grands yeux modelés en relief. L'homme porte une barbe, la femme semble avoir deux nattes lui tombant sur l'épaule. Les corps assis semblent minces et sont vêtus de longues jupes laissant apparaître des pieds sans forme. Les bras fins suivent le corps. On ne distingue aucun attribut divin, ce qui suggère que la statuette était votive et qu'elle représente des adorants et non des divinités.

*Deesse en ivoire (photo 88)*

La figurine est unique dans son genre. Elle sort de la même tombe que la faïence précédente. La figurine est publiée par le Professeur T. Özgüç (Belleten 1954 T. XVIII No 71, pp 385-7 pl. 20 a,b,c,) qui considère "l'influence" probable de Mari ou de la région du Habur. D'après les experts, la statuette serait une œuvre locale (T. Özgüç, K. Bittel, R.D. Barnett)

Tout en possédant un certain nombre des caractéristiques exprimées dans leur forme par les Hittites, elle est marquée aussi de quelques nuances étrangères. D'abord, par la matière même, l'ivoire est rare en Anatolie. (Nous avons connaissance aussi d'un fragment en ivoire, venant d'une frise représentant des oiseaux, qui sort de la fouille de 1950)<sup>102</sup>.

La forme, entièrement traitée en courbes, et surtout les jambes lourdes et épaisses, ne correspondent pas à la plastique Hittite, qui elle, est plus angulaire. Les yeux incrustés n'apparaissent généralement pas dans les statuettes indigènes, à l'exception de la statuette en bronze provenant de Boğazköy (voir photo 48), souvent considérée comme œuvre d'importation Syrienne. Ajoutons que le sourire du visage n'est décidément pas une caractéristique Hittite.

Il n'est donc pas impossible que l'objet soit d'importation étrangère. S'il est local il est fait par un artisan étranger vivant à Kanesh, qui aurait adopté certaines formes du pays, mais y aurait ajouté la sienne.

Comme nous l'avons vu jusqu'à présent, la tradition du sculpteur commence à peine à s'établir chez les Hittites. Les objets sont modelés en argile de préférence. Ensuite, il y a des moules et leurs tirages; les objets sculptés

<sup>102</sup> Özgüç N. : Vorläufiger Bericht über die Grabungen von 1950 in Kültepe  
 Belleten 1953 vol. XVII pl. 23

appartiennent à une époque antérieure. L'ivoire de la statuette évoque une technique de taille et de polissage habile. Jusqu'à la publication d'autres objets en ivoire, on adoptera l'opinion du Prof. Özgüç: "influence étrangère".

Toutes nos données permettent de constater que l'art Hittite Ancien est à suivre en Anatolie même. On ne peut pas nier les apports étrangers, qui enrichissent la pensée et l'Iconographie Anatolienne à l'époque des Colonies Cappadociennes.

Mais il semble juste de défendre la cause d'un peuple en formation, que l'on prive généralement de toute originalité.

Les formes d'art que nous présentons dans ce chapitre se groupent, elles aussi, dans deux catégories fondamentales:

1 ) *tendance géométrique* - sous un mode d'expression angulaire, symétrique et sous le graphisme de la ligne droite. L'abstrait se déplace, on arrive à une stylisation plus marquée dans les figurines en plomb (et les moules).

2 ) *tendance figurative* - elle comprend les figurines humaines et animales en terre cuite. Dans ces dernières, on arrive à créer un naturalisme étonnant. Ces figurines prennent un caractère décidément local,

Enfin on observe que l'originalité de l'expression plastique chez les Hittites Anciens est essentiellement décorative. Ils ont un sens puissant pour la forme qu'ils appliquent aussi bien aux statuettes qu'à leur poterie. L'effort créateur n'atteint pas la grandeur "monumentale", loin de là, mais on ne connaît pas de forme Hittite qui soit "laide".

C'est par les tablettes que l'apport de la civilisation Assyrienne est bien connu, elles fournissent l'écriture et, par conséquent, une diffusion de la pensée Mésopotamienne. La source indéniable des cylindres Assyriens émane de l'inspiration iconographique Cappadocienne. Mais les Hittites vont adopter et transformer ce qui est étranger, ils exprimeront vraiment leur propre culture.

## CONCLUSION

Le problème délicat était de traiter une époque Assyrienne, généralement considérée comme "obscur", au sens historique, et "sans importance", en matière d'art.

Tout courant d'une pensée qui va se faire créatrice d'une œuvre, mineure ou majeure, mérite sa place, - si influencée, si rudimentaire que soit cette pensée.

Écrire ainsi l'aube de l'art Assyrien et Hittite, voilà notre thème poursuivi, et ceci, à partir des objets et des formes, locaux ou importés, compte tenu de la limite de nos connaissances.

Historiquement, c'est à la 2<sup>ème</sup> moitié du III<sup>ème</sup> Mill. que l'on place les rudiments de cet art. Au début du II<sup>ème</sup> Mill. la forme se précise. Elle

se laisse influencer par la pensée Sumero-Akkadienne et par les données venues du Golfe Persique vers le Haut Tigre, d'Ur III vers le Nord. Elle est le fait d'un ensemble autochtone du Nord Mesopotamien. Elle traite les objets du culte. Elle s'exteriorise par des terres cuites, des statuettes en cuivre rares, des moules en pierre.

En étudiant cet art (sans le comparer cette fois à l'art Babylonien), en le comparant à des manifestations hittites antérieures, nous avons insisté sur:

- le parallèle géographique, spirituel et social, mais aussi et surtout, artistique, entre le Nord Mesopotamien et le haut Plateau Anatolien.

Même si notre matériel reflète pour l'art Assyrien ancien un aspect votif (habituel aux temples d'Assur), pour l'art Hittite ancien, un aspect décoratif (commun aux tombeaux et surtout aux maisons), on retrouvera, de part et d'autre:

-une prédominance du modelage des terres cuites, un sens nouveau du relief, dont les moules en pierre vont accentuer l'expression.

Sans être le témoin (et souvent loin de là) de vrais chefs-d'œuvre, ce II<sup>ème</sup> Millénaire dégage, bien plus qu'en ébauche d'art, une expression simple et directe de forme, une véritable préparation à cet esprit qui va nous mener sans conteste aux grandes époques d'art à venir.

## LISTE d'ABREVIATIONS

- M.H. - Musee Hittite, Ankara  
M.A. - Musee d'Archeologie Orientale, Istanbul  
B.M. - British Museum, Londres  
V.A. - Vorderasiatische Abteilung, Staatliche Museen - Berlin  
A.I.T. - Andrae : Archaische Ishtar-Tempel zu Assur  
T.I. - Parrot: Le Temple d'Ishtar - Mission Archeologique de Mari.  
Exc. T.G. - Speiser: Excavations at Tepe Gawra  
Sc. T.A. & K. Frankfort: Sculpture of the III. Mili. from Teli Asmar  
and Khafaja  
Sc. D.R. - Frankfort: More Sculpture from the Diyala Region  
E.H.A. - Smith: Early History of Assyria  
Ext. Y.T - Starr: Excavations at Yortan Tepe near Kirku  
B.K.G. - Bittel: Boğazköy - Grabungen  
A.G. - Opitz : Altorientalische Gussformen



## TABLEAU 1

PIERRES :	REGIONS:	NOTES:
<i>Pierres volcaniques</i>		
DIORITE	Kızıl Irmak Massif Sakaria Massif Uludağ Menderes Massif	pour la sculpture
BASALTE	au Nord de Mosul . . . . . Ht. Tigre . . . . . Djebel Simran Iran	. . . . . pour architecture homogene- pour la sculpture " " (1)
OBSIDIENNE	Lac Van Ciscaucasie - Tcalka . . . . . Erciyaş Dag Galatia Niğde	Kripnov lui attribue un rôle important pour le debut de la metallurgie du Proche Orient (2)
CALCAIRE	Partout en Turquie surrout au Taurus Assur . . . . . Mosul . . . . .	pour architecture homogene - pour sculpture
GRES	partout en Turquie Assur . . . . .	de pauvre qualite
<i>Marbres - Albâtres</i>		
GYPSE	Frequent en Anatolie Assur . . . . . Djebel Chanuka Kürdistan . . . . . Kermanshah Moyen Euphrate	pour architecture " pour sculpture " "
ALBATRE . . . . .	Anatolie . . . . . Perse	pure( noyaux de marbre sont frequents)
BITUME . . . . .	Gajara . . . . . Hit	pour sculpture (mélange de bi- turne et calcaire produit mortier tenace) (3)
TURQUOISE . . . . .	Azerbaïjan . . . . . Elbruz	dans mines de cuivre - connue et classée par les Sumeriens
LAPIS-LAZULI	Firgamu (pas marque sur Badashan (Afghan) Baikal (Sud)	nôtre carte) -plus ancien (depot - courant sud de Kokcha tribut. d'Oxus (4)

TABLEAU 1 bis

MINERAIS:	REGIONS:	NOTES:
O	Artvin Batum Sud du Lac Van Iran Anatolie	particulièrement riche - seulement les princip. gisements sont marqués sur la carte.  rare
	Chypre	
ARGENT. . . . . X Asie Mineure . . . . .	Kürdistan (s. Diyala)   Iran Antioche Chypre	, 26 gisements signalés, dont 7 pres du Pontus (5) , . . . importation probable à Assur
CUIVRE . . . . . C Lac	Lac Van Urmia Turkestan	Les ressources en minerais de cuivre du Caucase et Transcaucasie étaient assez abondantes pour donner lieu à une exportation des plus intenses. (6)
	Chypre Antioche	
PLOMB. . . . . D	SourceduGr. Zab . . . " Khabur Mont. Tiyari Lisan Lac Urmia Judi Dagh Kanes (Erciyas Dag) N.E. de Ninive	Les tablettes Cappadoc. mentionnent l'exportation du plomb - il est possible qu'un échange de plomb Assyrien contre l'argent Anatolien était établi. (7)
<i>Bibliographie:</i>		
<p>(1) Woolley L. The Sumerians - Oxford, 1929 - pp 46  (2) Kripnov Matériel Archeologique d'Osset du Nord jusqu'à l'époque Kobainenne - Moscou 1951  (3) Frankfort H. : More Sculpture from the Diyala Region - Chicago 1943  (4) Smith G.F. H. : Gemstones - London 1949 pp 419-421  (5) Forbes : Metallurgy in Antiquity - Leiden 1950 pp 147 - 197  (6) Lessen &amp; Kovalevski: Les industries du Bronze au Caucase - Moscou 1935  (7) Goetze A. Kulturgeschichte des Alten Orients, Handbuch der Altertumswissenschaft - Muenchen 1933 - pp 61-71</p>		

## INDEX DES PHOTOS

<i>Nos</i>	<i>Descriptions</i>	<i>Mesures</i>	<i>Provenances</i>	<i>References</i>
1	Idole en marbre	Long. 8.5 cm. Larg. 5.0 cm.	Gawra - Niv. VI K 7	Speiser: Exc. T.G 1936 Pl. LIV a
2	Idole en marbre	Long. 3.0 cm. Larg. 2.0 cm.	Gawra - Niv VI	: " Pl. 43 b 3
3	Idoles en terre cuite	Long. 5.6 cm. 9.7 cm. 17 "	Eshnounna	Christian: Altertums- kunde des Zvveistrom- landes - 1940 Pl 261
4	Idoles en terre cuite	Long. 4.5 " " 8.5 " " 10.6 " Larg. 4.0 " " 4-5 " " 6.0 "	Alişar Niv. I b	Bossert: A 1942 fig 292-296
5	Idoles en terre cuite	Long. 4 " 6 " 10 Larg. 4  " 6	Alisar Niv. 1 b	M.H Ankara (photo personn.) Schmidt: OIP Vol. XIX 1932 fig 62
6	Sculpture inache- vee -albâtre-	Long. 17	Teli Asmar floor 4 house area	Frankfort: Sc. T. A.& K 1939 Pl- 93
7	Tete d'homme albâtre	Long. 7 Larg. 6	Assur	M.A. istanbul (photo personn.)
8	Plaquette gravee albâtre gypseux	Long.4.5 larg. 4.2	Assur	V.A. Berlin (photo du musee) Andrae: A.I.T. 1938, Pl 31 fig 21 b
9	Relief d'Tshtar calcaire peint	Long. 14.0 larg. 9.0	Assur Niv H	B.M. Londres (photo di musee) Andrae: A.I.T. Pl. 27-28
10	Fragments des fig. anthropomorphiques terre cuite	Long. 4 " 5 7 Larg. 3 4 6	Assur	M.A. istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T. Pl. 57 fig. c-d
11	Figurines femin. terre cuite	Long. 4 7 8 Larg. 2,5 4 6	Alişar Niv. 1	M. H Ankara (photo person.)
12	Figurines femin. terre cuite	Long, 3 " 9	Boğazköy	M. H. Ankara (photo personn.)

<i>Nos</i>	<i>Descriptions</i>	<i>Mesures</i>	<i>Provenances</i>	<i>References</i>
		Larg. 2,5		
		” 4		
13	Büste féminin terre cuite	Long. 5 <sup>33</sup> 7	Assur Niv. H/G	M. H. istanbul (Photo personn.)
		Larg. 9 <sup>33</sup> 3,5 45, 6		
14	Tetes terre cuite	Long. 2,3 3,5 larg. 2-3 <sup>33</sup> 3	Assur «	M. H. istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T. PI52 fig. b. c. d. et Pl 56 fig v,
15	Cheval terre cuite	Long. 5	Gawra Niv. VI	W Speiser: Exc.T.G 1935 Pl. 36 No 4
16	Tete de cheval terre cuite	Long. 10.2 Larg. 7	Gawra Niv. VI	<sup>33</sup> , <sup>33</sup> Pl 34 b
17	Char terre cuite	Long. 9-5 Haut. 7.0	Gawra Niv. VI	: Exc. T G 1935 Pl- 35 a 2
18	Lions adosses marbre	Long. 10.0 Larg. 4.4	Assur	V.A Berlin (photo du musee)
19	Taureaux adosses	Long. 4.2 Larg. 4-5	Gawra Niv. VI	Speiser: Exc. T. G 1935 Pl. 43 b I
20	Figurines plates serpentine	Long. 4 ” 7 Larg. 3 <sup>31</sup> 5	Alişar	M.H Ankara (photo personn.) Van der Osten: A. H. S 1930-32 fig. 184
21	Tete de jeune femme calcaire	Long. 7-5 Larg. 5-5	Assur Niv. G	V.A. Berlin (photo du musee) Andrae: A.I.T. Pl 39 Frankfort: Sc. D. R Pl-69
22	Tete masculine albâtre	Long. 9-5	Bismaya Temple Ova I	V. A. Berlin (photo du musee)
23	Femme en pied gypse	Long. 63	Assur Niv. G	Andrae: A. I. T. Pl. 34-35 Parrot: T. I. 1956 Pl. XXXVI fig. 340-331
24	Femme en pied gypse	Long 0,17 1"	Mari cella 17	Frankfort: Sc. T. A.& K. 1939 Pl- 73 No 103
25	Femme en pied gres	Long. 41.5 cm.	Khafaja small shrine E. Dyn. III	V. A. Berlin (Photo du musee) Andrae: A.I.T. Pl 62-64
26	Homme en pied gypse	Long. 50 Larg. 44	Assur Niv. G	Parrot: T.I. 1956 Pl. XXXI fig. 164
27	Homme en pied gypse	Long. 0-333 Larg. 0.14	Mari cour 20	Frankfort: Sc. D R. 1943 Pl. 10 fig 217
28	Homme en pied albâtre	Long 30	Khafaja Nintu temple V	Andrae: A.I.T. Pl 43
29	Statue assise calcaire	Long. 15 Larg. 10	Assur Niv. G	

<i>Nos</i>	<i>Descriptions</i>	<i>Mesures</i>	<i>Provenances</i>	<i>References</i>
30	Tete de femme calcaire	Long. 5 Larg. 7	Assur Niv. G	V.A. Berlin (photo du musee) Andrae: A. I. T. Pl. 45, g, h, c, f
31	Tete de femme pierre blanche	Long. 0.066" Larg. 0.068"	Mari Cella 17	Parrot: T. I Pl. XXXVIII fig 197
32	Tete de femme gres	Long. 12 "	Teli Agrab Shara Temple	Frankfort: S.C.D.R 1943 Pl. 43-44
33	A/B figür, femin. terre. cuife	Long. 5.5 " " 9 " " 11.5 " Larg. 3 " 4	Assur Niv. G/F	M.A. istanbul E (photo personn.) Andrae: A.I.T Pl. 54 fig r
34	Figurines femin. terre cuite	Long. 9 " " 11 Larg. 5 6	Assur Niv E-D	M. A istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T. Pl. 56 d,r.
35	Figurines masa terre cuite	Long. 4 " " 12 " Larg. 6	Assur Niv. FE	Christian: Atertums- kundecs 1940 Pl. 444 fig. 1 et 4
36	Moule - Nu femin. terre cuite	Long. g " " 10.6 " " 12	Assur Niv. E	Andrae: A.I.T. Pl. 54 fig u,v,w
37	Relief terre cuite	Long. 4 "	Assur NivE	B.M. Londres (photo de musee) Smith:E.H.A. fig. II
38	Relief terre cuite	Long. 5 Larg. 3	Assur	M. A istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T.P1.55 fig.u
39	A.B Porteurs "d'Offrande"	Long. 21.5 cm. Larg. 5.5 "	Assur Niv. F	Haller: Heiligtuemer des Gottes Assur, WXDOG 1956 Pl. 26 a et b
40	l'Homme en cuivre	Long. 16.6	Teli Agrab Shara Temple E. Dyn. II	Frankfort: Sc. D. R 1943 Pl. 55 fig- 306
41	Adorante	Long. 11.2	Assur Niv. E	Andrae: A. I. T Pl. 58 fig- 75
42	Femme en pied albâtre	Long. 22.5 larg. 9	Assur	M. M. Londres (photo de musee) Smith: E.H. A. Pl I
43	Figurine femin. cuivre	Long. 11 Larg. 2.6	Nusi Niv. Ga-sur	Starr: Exc. Y. T. 1927-31 Pl. 56 H
44	a,b,c, Etendards bronze	Diam. 13 " 22	Alaca Hüyük Tombes BM et TM	Bossert: Altanatolien fig. 301, 303, 305
45	Etendards figuratifs bronze	Diam. 22	Alaca Hüyük Tombes royales	" " fig. 302 304
46	Cerf bronze	Long. 26	Alaca Hüyük Tombe MA	" " fig 300
47	Femme â Fare cuivre	Long. 6.9 Larg. 2.2	Alaca Hüyük Tombe MA	" " fig.290-291

<i>Nos Descriptions</i>	<i>Mesures</i>		<i>Provenances</i>	<i>References</i>
48 Figurine masc. cuivre	Long.	18	Boğazköy	Bittel B.K.G. 1937 Pl. I a et b
49 Figurines en cuivre ou bronze	Long.	15 21	Djeajde Niv. XII	Riemschneider: Die Welt der Hethiter, 1954 Pl. 26
50 Idole plate à 1 tete albâtre	Diam.	12	Kültepe	Bossert; Altanatolien fig. 340
51 Idole plate à 2 tetes albâtre	Diam.	10	Kültepe	" " fig. 346-47
52 Idole plate à 3 tetes albâtre	Diam.	12	Kültepe	" " fig- 344-345
53 Bol aux bucrânes albâtre	Diam.	0,170"	Mari Kültepe	Parrot: T. I. MPI. XLIX fig. 156
54 Torse d'homme albâtre	Long Larg.	8 8	Hüyük Kültepe	M.H. Ankara (photo personn.)
55 Homme acephale albâtre	Long. Larg.	9 7	Kültepe	M.H Ankara (" ") Türk Tarih Archeologia ve Etnografya Dergesi İstanbul 1933 vol. I
56 L'Homme au lion albâtre	Long. larg.	24 14	Hüyük Niv. II-III Kültepe	M. H Ankara (photo personn.)
57 A.B.Femmes assises albâtre	Long. Larg.	11 5 6	Kültepe	M.H. Ankara (photo personn.)
58 A.B.Fragments de femmes assises albâtre	Long. " Larg.	4 7 4	Hüyük Niv. II-III Assur	M-H. Ankara (photo personn.)
59 Femme acephale gypse	Long. Larg.	6 3-9	Plancher D/C Mari	Andrae: A.I.T. Pl. 58 No 160
60 Buste féminin steatite	Long. Larg.	0.109 0.121	Assur	Parrot: T. I Pl XLV fig. 434
61 Patesi d'Assur gypse	Long. Larg.	8, 57	Assur	Andrae: A.I.T. Pl 163 fig- 159
62 Buste masc. ace- phale albâtre	Long. Larg.	11 15	Assur	M. A. istanbul (photo personn.)
63 A,B-figurines fem. en haut relief terre cuite	Long. " Larg.	3 6 3 5	Niv. D.	M. A istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T. Pl. 55 fig. q,r
64 Figurines feminines assises terre cuite	Long. " Larg.	3 6 3 4	Assur Niv. D	M-A. istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T. Pl. 55 fig- i,P
65 Buste et tete fem. terre cuite	Long. " Larg.	4 5 3	Assur	M.A. istanbul (photo personn.) Andrae: A.I.T. Pl. 55 fig. s, t

<i>Nos</i>	<i>Descriptions</i>	<i>Mesures</i>	<i>Provenances</i>	<i>Riferences</i>
66	Bustes feminine terre cuite	Long. 7 cm. 8.4 " Larg. 4-5 " 5-5 "	Assur Niv E/D	M. A. Istanbul (photo personn.) Andrae: A. I. T. Pl. 56 fig. x
67	Tete fragmentai- re terre cuite	Long. 7 " Larn. 7 "	Assur	M. A. Istanbul (photo personn.)
68	Fragment de figurine d'adorante terre cuite	Long. 6 " Larg. 7 "	Nuzi Niv. 2 b-2 a	Starr: Exc. T. 1927-31 Pl. 57 fig. I
69	Moule pierre	Long. 12 " Larg. 7.5 "	Assur Niv. D	V.A. Berin (photo personn.)
70	Moule pierre	Long. 9 " Larg. 7 "	Ninive	Opitz: A. G. Pl. VI fig. 4
71	Figurines humaines terre cuite	Long. 8 " 10 " Larg. 4 "	Alişar Niv. II	M. H. Ankara (photo personn.)
72	Figurines masculines terre cuite	Long. 5 " " 8 " Larg. 2-5 " 3-5 "	Alişar Niv. II	M. H. Ankara (photo personn.)
73	coupe votive terre cuite	Long. 19 "	Kültepe Karun Niv. II Karum Niv II	M. H. Ankara (photo personn.)
74	tete en ceramique noire	Long. 4 " >> 4-5 " Larg. 2 "	" Kültepe Karun Niv. II	M. H. Ankara (photo personelle)
75	Masque d'homme terre cuite	Long. 3 6 " Larg. 5 "	Kültepe Karum Ib	M. H. Ankara (photo personn.)
76	Rython en forme de tete de taureau terre cuite	Larg. 11.5 "	Alaca Hitt. Anc.	M. H. Ankara (photo personn.)
77	Tetes d'oiseaux	Haut. 2 " 4 " Larg. 1.5 " 2.5 "	Boğazköy	M. H. Ankara (photo personn.)
78	Cheval libre	Haat. 5 " Long. 9 "	Kültepe Karum Niv. Ib-II	M. H. Ankara photo personn.)
79	Attelage de 2 chevaux terre cuite	Haut. 12 " Long. 9-5 "	Kültepe Karum Niv Ib	M. H. Ankara (photo personn.)
80	Moule en pierre	Long. 8.7 " Larg. 5-7 "	Abu Haba	Bossert: Altanatolien fig- 359
81	Moule serpen tine	Long. 7 " Larg. 5-5 "	Thyateira	Opitz A. G. Pl. VII fig- 7
82	Couple divin steatite	Long. 9-1 " Larg. 4.8 "	Kültepe Karum Niv Ib	M. H. Ankara (photo personn.) Özgüç: Belleten XVIII No 71 1954 dfig. 21

<i>Nos</i>	<i>Descriptions</i>	<i>Mesures</i>		<i>Provenances</i>	<i>References</i>
83	Impression du moule	Long.	7	Anatolie	Opitz: A.G. Pl. VIII
		Larg.	4-3		fig- 13
84	Impression du moule	Long.	6	Kültepe	Pl. VII
		Larg.	3-5		fig. II
85	Figurine masc. plomb	Long.	7-3	Boğazköy	M.H. Ankara (photo personn.) Bittel, MDOG N077 1939 fig. 26-27
		Larg.	2		
86	Figurine en plomb	Long.	6,5	Kültepe	Opitz: A.G/ Pl.VIIfig.9
		Larg.	3-5		
87	Figurine faïence bleu turquoise	Long.	4-5	Kültepe	M. H. Ankara (photo personn.)
		Larg.	2-5	Niv. 1 b	
88	Figurine féminine ivoire	Long.	9-3	Kültepe	M. H. Ankara (photo du Professeur T. Özgüç. Belleten XVIII No 71 1954Pl.20a,b,c,
		Larg.	2.4	Karum Niv. Ib	

## BIBLIOGRAPHIE

- Akurgal E. : Spaethethitische Bildkunst Ankara 1949
- Albright W.F. : The Anatolian Goddess Kubaba. Archiv fuer Orientforschung Vol V Berlin 1929
- Albright W.F. : De l'Age de la Pierre à la Chretiente
- Andrae W. : Die Archaischen Ishtar Tempel in Assur "WVDOG No 39 Berlin 1932
- Andrae W. : Das Wiedererstandene Assur Berlin 1938
- Andrae W. : Dargestelltes und Verschlussetes in der Altorientalischen Künst. Die Welt des Orients Goettingen 1956
- Barnett R.D. : The Excavations of the British Museum at Toprakkale near Van. Iraq XII, Part I. 1950
- Barnett R.D. : Russian Excavations in Armenia Iraq XIV, Part 2, 1952
- Bittel K. : Boğazköy Grabungen 1906-1912. Leipzig 1937
- Bittel K. : Fund und Forschungsbereich Türkei 1943 Archaeol. Anzeiger Band 59/60 Berlin 1944-45
- Bittel K., Naumann R. : Boğazköy - Hattusa. Ergebnisse der Ausgrabungen der D. O. G. und des A.I. in den Jahren 1931 - 1939. WVDOG - Stuttgart 1952
- Gonteneau L. : Manuel d'Archeologie Orientale 4 Vol. Paris 1927 -1947
- Gonteneau L. : La Civilisation des Hittites et des Hurrites du Mitanni. Paris 1948
- Childe V. G. : The Axes from Maikop & Caucasian Metallurgy AAA XXIII. 1938 London
- Childe V. G. : The Bronze Age Cambridge 1930
- Christian V. : Altertumskunde des Zweistromlandes. Leipzig 1940
- Delaporte L. : Les Hittites. Paris 1936
- Dubertret L. : Etudes Geologiques et geographiques sur le Liban, la Syrie et le Moyen Orient Tome IV. Beyrouth 1945-48
- Dussaud R. : Prehittites, Hittites et Achéens Paris 1953
- Frankfort H. : Sculpture of the III. Mili. B.C. from Teli and Khafajah. Chicago 1943

- Frankfort H. : More Sculpture from the Diyala Region. Chicago 1943
- Frankfort H. : The problem of similarity in Ancient Near Eastern Religion. Fraser Lecture 1950
- Frankfort H. : The Art and Architecture of the Ancient Orient. London 1954
- Groenevvegen-Frankfort H.A. : Arrest and Movement. London 1948
- Gadd C. J. : The Assyria Sculpture. London 1934
- Gadd C. J. : Tablets from Chagar Bazar and Teli Brak Iraq VII, 1940
- Garstang J. : Hittite Military Roads in Asia Minör American Journal of Archeol. 1943
- Garstang J. : Prehistoric Mersin Yumuk Tepe in Southern Turkey. Oxford 1952
- Goetze A. : Kleinasien. Muenchen 1933
- Goetze A. : Hethiter, Churriter und Assyrer. Oslo 1936
- Goetze A. : Kizzuwatna. and the Problem of Hittite Geography New Haven 1940
- Goetze A. : Reallexikon der Vorgeschichte (Max Ebert) Berlin 1925
- Goldman H. : Excavations at Guzlu Kule, Tarsus Vol I & 2 Princetön 1956
- Gjerstad E. : The Swedish Cyprus Expedition Vol. I. Stockholm 1939
- Gurney O.R. : Early Anatolia London. 1956
- Haller A. : Die Graeber und Gruefte von Assur. Berlin 1954
- Haller A. : Die Heiligtuemer des Gottes Assur und der Sin-Samas Tempel in Assur WVDOG Berlin 1955
- Herzfeld E. : Der Teli Halaf und das Problem de Hethitischen Kunst. Berlin 1934
- Hook S.H. : The Origin of the Early Semitic Ritual. The Schweich Lectures of the Brit. Accad. London 1938
- Hrozny B. : Rapport preliminaire sur les fouilles Tchechoslovaques du Kültepe Syria VIII. 1927
- Hrozny B. : Histoire de PAsie Anterieure, de l'Inde et de la Grete. Paris 1947
- Kammenberg K. : Kleinasiens Naturschaetze. Berlin 1935
- Kansu Ş. A. : Stone Age Cultures in Turkey American Journal of Archeol. Vol 3 (July, Sept.)
- Kökten K. : Exploration in East Anatolia Belleten XI, 1947

- Kökten K. Anadolu Prehistorik Yerleşmeleri Türk Tarih Kurumu. Ankara 1952
- Koşay H.Z. Alaca Hüyük Hafriyatı Türk Tarih Kurumu Ankara 1938
- Koşay H.Z. Ausgrabungen von Alaca Hüyük. Ankara 1944
- Koşay H.Z. Les fouilles d'Alaca Hüyük - Rapport Preliminaire sur les fouilles en 1937-39-Ankara 1951
- Kovalevski V.-Iessen A.A. K Voprosu o Derevnjej Metallurgii Medi na Kavkaze. Moskva 1935
- Kemaleddin Karamete : Nouvelles idoles de Kültepe au Musee de Kayseri. Revue Hittite et Asianique 1936
- Kramer S. N. : L'Histoire commence à Sumer. Paris 1957
- Kripnov A. : Materiali Severnoj Osseti do Kobanskoj epochi. Moskva 1951
- Kripnov A. - Tolstov S. P. : Travaux de l'Institut d'Histoire et de Culture Materielle dans: Kratkije Soobsćenije o dokladach i polebich isledovani-jach institutabistorii materijalnoj kulture. Moskva 1952, 53, 54
- Kuftin E. A. Archeologiceskije Raskopki v Trialeti Tbilisi, USSR 1941
- Kuehn H. Der Aufstieg der Menschheit. Frankfurt 1956
- Landsberger B. - Balkan K. Die Inschrift des Assyrischen Königs Irisum gefunden in Kültepe 1948. Belleten 1950 Vol. XIV
- Landsberger B. Assyrische Königslisten und Dunkles Zeitalter. Journal of Cuneiform Studies VIII, 2 - 1954
- Laroche E. Hattic Deities ad their Epithets. Journal of Cuneiform Studies, I, 1947
- Lewy J. Zur Geschichte Assyriens und Kleinasiens im III. ind II. Jahrt. vor Chr. OLZ Nov. 1923
- Lewy J. Kappadokische Tafeln und Fruehgeschichte Assyriens und Kleinasiens OLZ 1926
- Lloyd S. - Fuad Safer Teli Hassuna. Journal of Near Eastern Studies No 4 Oct. 1945
- Lloyd S. Early Anatolia. London 1956
- Mallowan M. E. L. & Cruikshank Rose J. The Excavations at Tali Arpachiyah.-Iraq.-Vol. II - 1933

- Mallowan M.E.L. Excavations at Tali Chagar Bazar and Archeological Survey of the Habur Region. Iraq 1936 T. III
- Mallowan M.E.L. The Bronze Head of the Akkadian Period from Nineveh. Iraq. 1936 T. III
- Mallowan M.E.L. Revelation of Brilliant Art' in North East Syria. Illustrated London News, 15, XI, 1938
- Mallowan M.E.L. Twenty-five years of Mesopotamien Discovery 1932-1956.- British School of Archeology Publication. London 1956
- Mc Evven The Syrian Expeditions of the Oriental Institute of the University of Chicago. American Journal of Archeology 1937
- Moortgat A. Die Bildende Kunst des Alten Orients und die Bergvoelker. Berlin 1932
- Moortgat A. Vorderasiatische Rollsiegel. Ein Beitrag zur Geschichte der Steinschneidekunst. Berlin 1940.
- Naumann R. Architectur Kleinasiens. Tübingen 1955
- Olmstead. Two Stone Idols from Asia Minör at the University of Illinois. Syria X, 1929.
- Opitz D. : Altorientalische Gussformen Festschrift fuer Baron von Oppenheim Berlin 1933
- von Oppenheim M. F. Une Civilisation retrouvée en Mesopotamie. Paris 1939
- Osten H. H. von der : The Alishar Huyuk Seasons of 1930-32. Oriental Institute Publications Vol. XXVIII Part I.- Chicago 1937.
- Osten H. H. von der : Discoveries in Anatolia 1930-31 Chicago 1933-
- Özgüç T. : Kurs vücutlu Kültepe İdollerini Arkeoloji Araştırmaları İstanbul 1941
- Özgüç T. --- Özgüç N. : Ausgrabungen in Karahöyük. Ankara 1949
- Özgüç T. : Die Ausgrabungen von Kültepe. 1953 Belleten Vol XVIII 1954.
- Özgüç N. : Preliminary Report on the 1951 Excavations at Kültepe. Belleten T. XVIII 1953
- Özgüç N. Vorläufiger Bericht ueber die Grabungen von 1950 in Kültepe. Belleten XVII 1953
- Özgüç T. — Özgüç N. Ausgrabungen in Kültepe 1945. Türk Tarih Kurumu Ankara 1954
- Parrot A. Archeologie Mesopotamienne Tome I. Paris 1946.

- Parrot A. : Tello. Paris 1948  
 Parrot A. : Bronzes Syriens Syria XXIX 1952  
 Parrot A. : Archeologie Mesopotamienne Tome II  
 Paris 1953  
 Parrot A. : Les Fouilles de Mari, II eme Campagne  
 Syria XXXIII, 1955  
 Parrot A : Mission Archeologique de Mari-Le Temple  
 d'Ishtar. Paris 1956  
 Parejas Ed. : Notes explicatives de la carte Geologique  
 de la Turquie. Ankara 1944.  
 Porada E. : Soal Impressions from Nuzi. Annual of the  
 American School of Oriental Research.Vol.  
 XXIV. 1947.  
 Pottier Ed. : L'art Hittite Paris 1926  
 Przeworski : Notes d'Archeologie Syrienne et Hittite.  
 Culte du Cerf en Anatolie. Syria 1940  
 Riemschneider M. : Die Welt der Hethiter. Stuttgart 1954.  
 Rutten M. : Arts et Styles du Moyen Orient Ancien.  
 Paris 1950  
 Schaeffer C. : Materiaux pour l'Etude de la Formation de  
 l'Art Syrien. Ugaritica. Tome I  
 Schaeffer C. : Porteurs de Torques. Ugaritica. Tome II.-  
 Schaeffer C. : Stratigraphie Comparee et Chronologie de  
 l'Asie Occidentale Oxford 1948  
 Schmoekel H. : Ur, Assur und Babylon. Drei Jahrtausende  
 im Zweistromlande Stuttgart 1955  
 Schmidt, E. F. : Alishar. Season 1928-29 Chicago 1932-33  
 Soden von : Herrscher im Alten Orient. Goettingen 1951  
 Şenyürek M.S. : A short Rewiew of the Anthropology of  
 Ancient Inhabitants of Anatolia, from the  
 Chalcolithic Age to the End of the Hittite  
 Empire. London 1956  
 Şenyürek M.S. : A study of the human skeletons from Kül-  
 tepe. Belleten Vol. XVI 1953.  
 Seyrig H. : Statuettes trouvees dans les Montagnes du  
 Liban Syria XXX 1953  
 Singer C. - Holmyard E.J. : A History of Technology Oxford 1955  
 Smith G. F.H. , : Gemstones. London 1949  
 Smith G. : Early History of Assyria London 1928  
 Smith S. : Assyrian Sculptures in the British Museum.  
 London 1938  
 Smith S. : Alalakh and Chronology London 1940  
 Solecki : Shanidar Cave, a Paleolithic Site in  
 Northern Iraq, its relationship to stone age  
 sequense of Iraq Sümer Vol. XI 1955

- Sommer F. Hethiter und Hethitisch Stuttgart 1947
- Speiser E. A. Mesopotamien Origins. Philadelphia 1930
- Speiser E. A. Teli Billah American School in Bagdad, University of Penn. Museum Excavations, 1931.32, 33, 34 Philadelphia 1935
- Speiser E. A. Excavations at Tepe Gawra. Philadelphia 1935
- Starr R.C.S. Nuzi - Report on the Excavations at Yorgan Tepe conducted by Harvard 1927-31. Harvard 1939
- Thompson R.C. - Hamilton R. W. The British Explorations at Nineveh. London 1929
- Thompson R.C. - Mallowan M. E. L. The British Excavations at Nineveh London 1933
- Thompson R.C. The Buildings at Qunjik; the larger mound Nineveh Iraq ,Vol. I, 1934
- Tobler J. A. Excavations at Tepe Gawra. Philadelphia 1950
- Tolstov S. P. Choremskaja archeologo - etnograf iceskaj a ekspedicija Akademija Nauk Sovjetskaja Archeologija Vol. XVII, Moskva 1953
- Ungnad A. Subartu - Beitrage zur Kulturgeschichte und Voelkerkunde Vorderasiens. Leipzig 1936
- Unger E. Assyrische und Babylonische Kunst Breslau 1927
- Varagnac A. De la Prehistoire au Monde Moderne. Essai d'une Anthropodynamique Paris 1954
- Vieyra M. Hittite Art. London 1955
- Weber O. l'Art Hittite Orbis-Pictus. Paris 1922
- Williams M.V.S. Neolithic Burnished Wares in the Near East Iraq Vol X, 1948
- Woolley Sir L. The Sumerians Oxford 1929
- Woolley Sir L. Ur. the First Phase. London 1946
- Zervos C. L'Art de la Mesopotamie. Paris 1935

## TABLE DES MATIERES

	Page
PREFACE .....	561
CHAPITRE I	
MILIEU PHYSIOLOGIQUE de PASSYRIE et d'HATTI	
1 - Geographie .....	561
2 - Aperçu geologique .....	563
Conclusion .....	564
CHAPITRE II	
EVOLUTION HISTORIQUE du MONDE ASSYRO-HITTITE	
Son Peuplement .....	564
Debuts Historiques .....	565
Arrivee des Hittites .....	565
Relations Assyro-Cappadociennes .....	566
Conclusion .....	567
CHAPITRE III	
FORMES et TECHNIQUES dans L'ART PRE-ASSYRO-HITTITE	
1 - Formes elementaires .....	569
La forme dans l'art geometrique (abstrait)	
La forme dans l'art organique (figuratif)	
2 - Techniques elementaires .....	573
Terres cuites - Modelage	
Pierre - Taille - Outillage	
Technique du Metal	
CHAPITRE IV	
EVOLUTION DANS L'ART AVANT les ASSYRIENS et les HITTITES	
I - Art Local de la Premiere Moitie du I <sup>er</sup> Mili- .....	578
Art Animalier	
2 - Statuaire en Pierre - Moitie du I <sup>er</sup> Millenaire .....	584
3 - Art Local de la Deuxieme Moitie du III <sup>e</sup> Millenaire .....	588
Formes des terres cuites	
Statuettes en Cuivre et en Bronze	

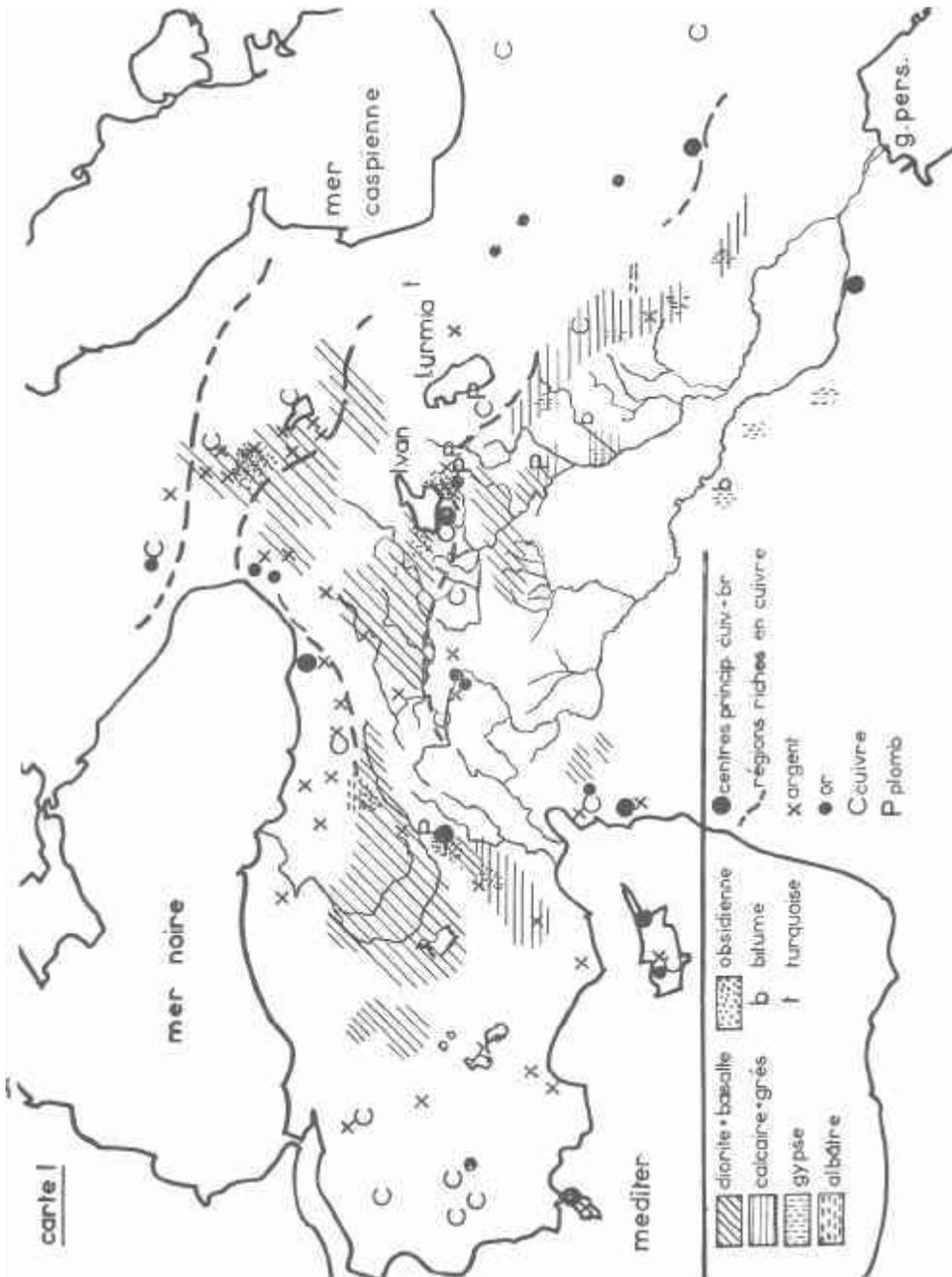
## FORMES d'ART AVANT les HITTITES

Art du Metal en Anatolie . . . . .	596
Idoles et Statuettes en Albâtre . . . . .	601
Conclusion . . . . .	607

## CHAPITRE V

ART ASSYRIEN et HITTITE ANCIEN . . . . .	608
1 - Art Assyrien Ancien . . . . .	608
Statuaire en Pierre d'Assyrie Ancienne	
Figurines en terre cuite	
Moules en pierre Assyriens	
2 - Art Hittite Ancien . . . . .	616
Les terres cuites	
Moules en pierre Anatoliens	
Figurines en plomb	
ART d'IMPORTATION ETRANGERE . . . . .	625
CONCLUSION . . . . .	627

## TABLEAUX





Formes d'art geometriques (Abstrait)



Tell Arpachiya



Tepe Gawra

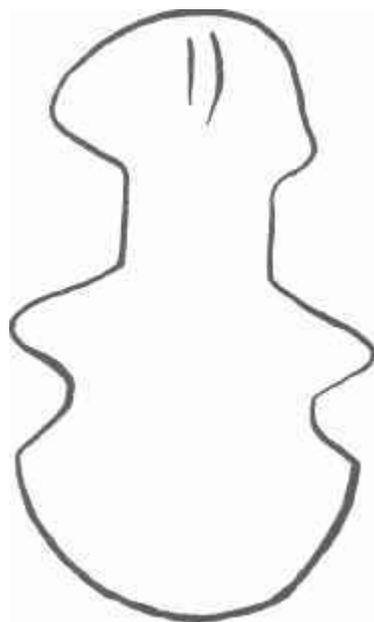


Alaca Huyuk

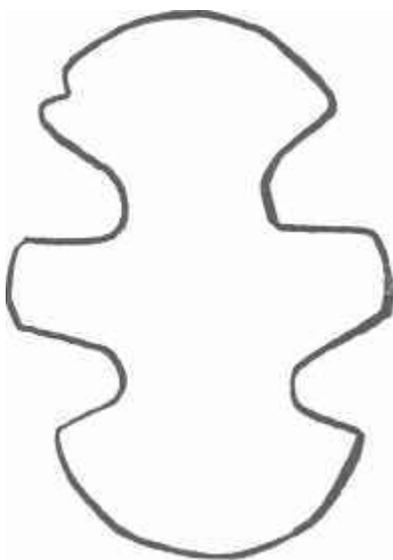
Formes d'art organiques (Figurative)



1



1



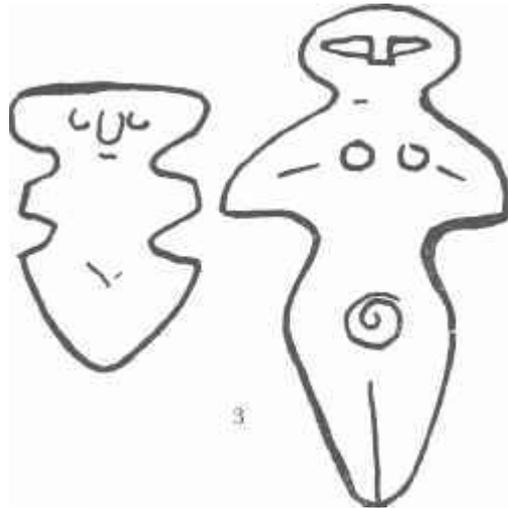
2



2

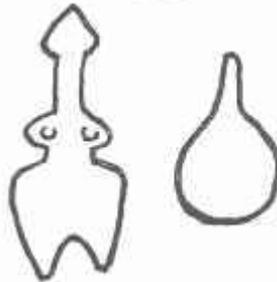


Teli Arpachiya

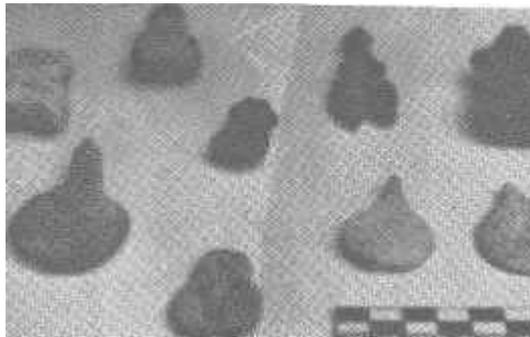


3

Teli Chagar Bazar



5



5

*Terry Haass*

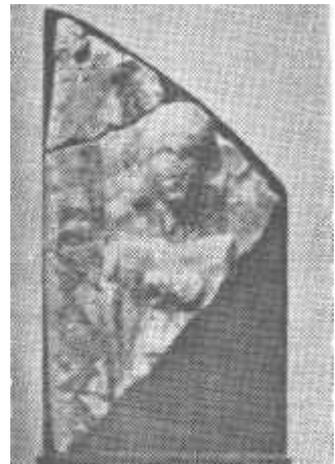


6



6

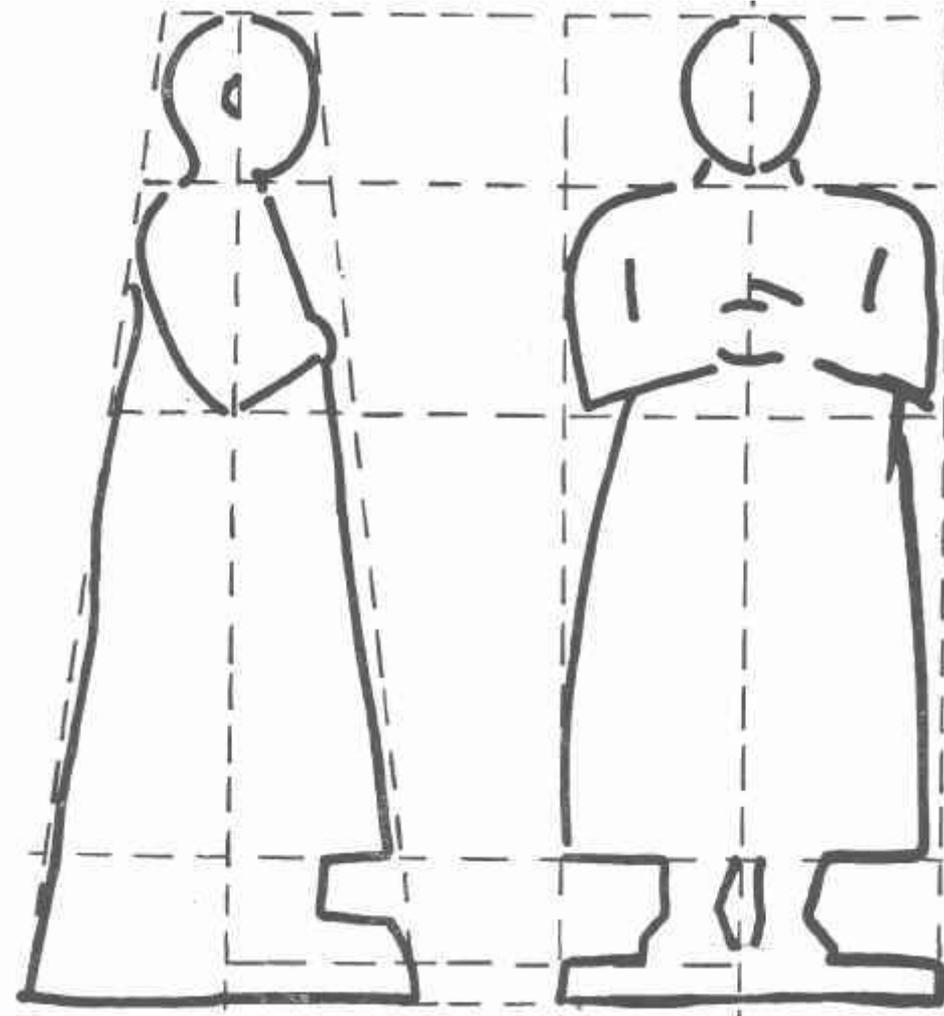
Anatolie Centrale



Structure - Statues du NIV. G dassur axe centrale

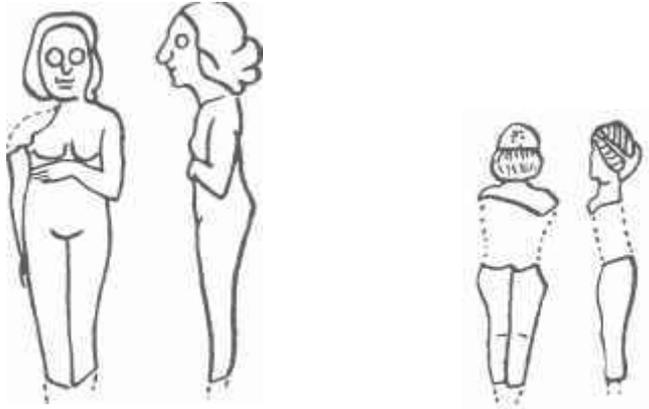
Taille pyramidale

Taille en rectangle



*Ivoires d'assur*

*Figurine dishtar*



2/3 de Grandeur nature

*Autres Fragments*



1 /2 de grandeur nature

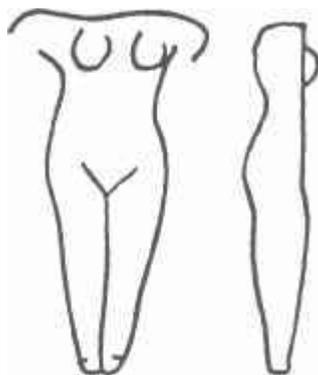


2/3 de grandeur nature

Formes des terres cuites

moitié du III mili.

Type 1



Type 2



Type 3



Type 4

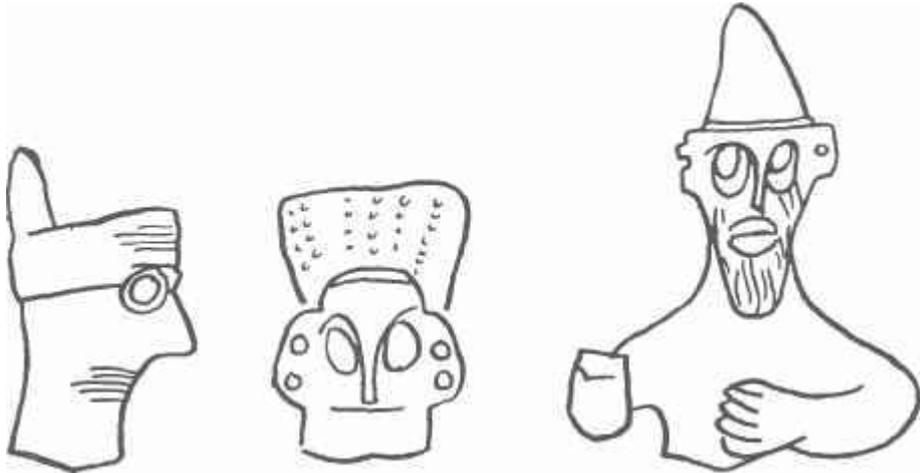


*Tetes des terres cuites provenant d'assur*

Forme de tete - I ere moitie du III Mili.

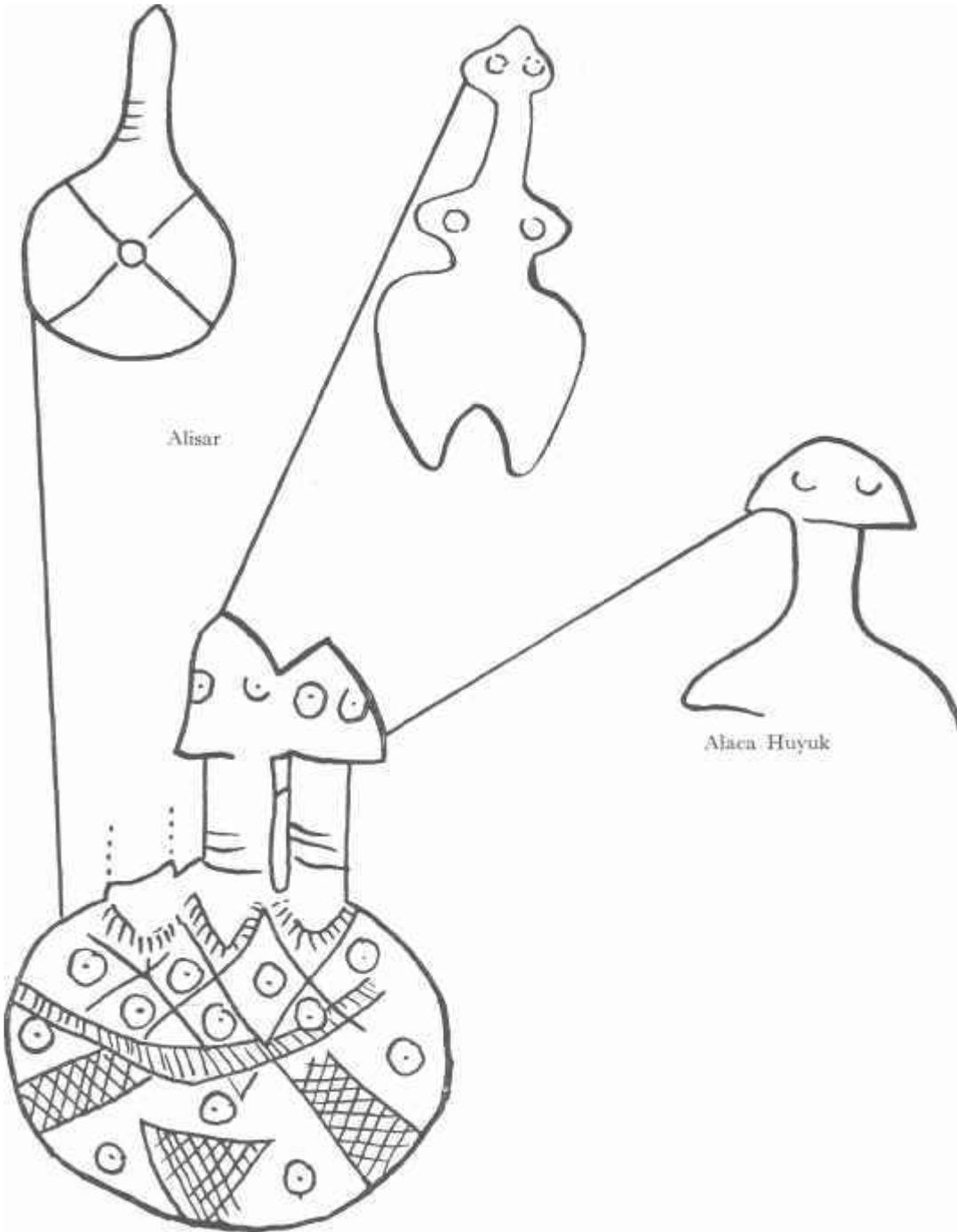


Forme de tete - II e moitie du III Mili.

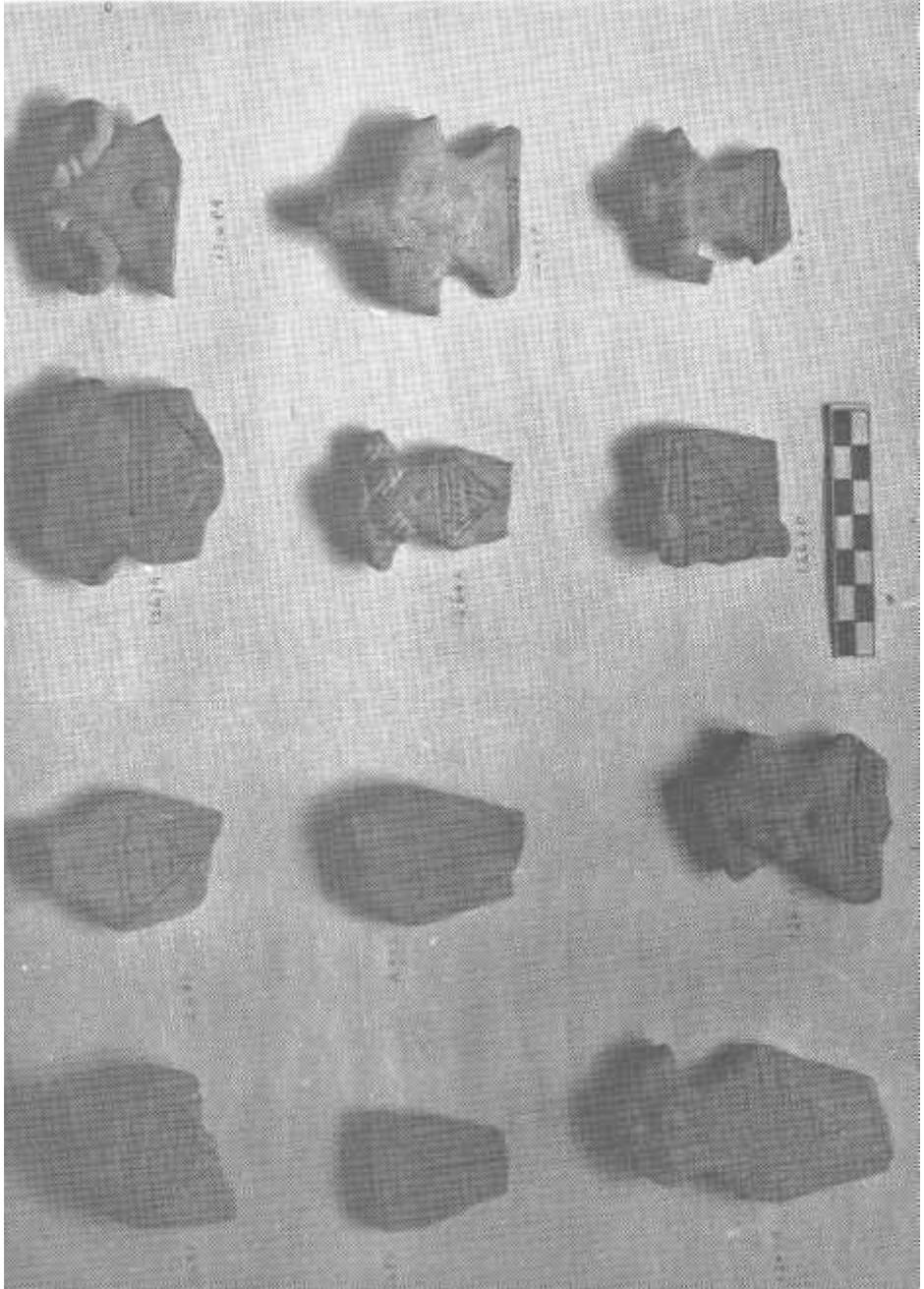


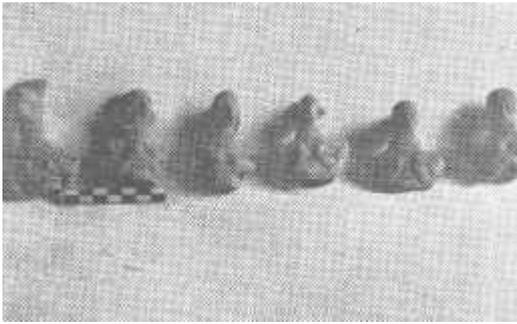
Dessin - grandeur nature, d'apres les originaux aux : Vorderasiatische Abteilung, Staatliche Museen zu Berlin.

Formes Anatoliennes et les idoles de Kultepe



Kultepe





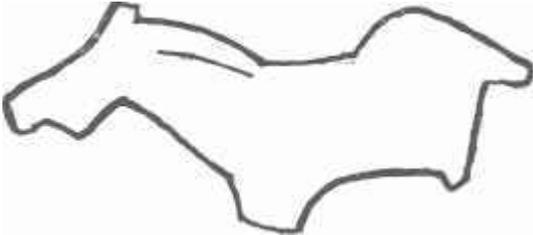
13



14



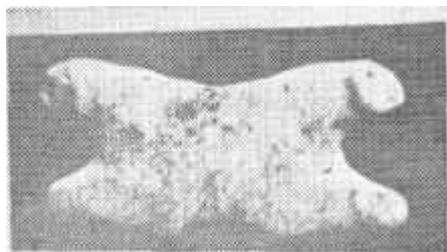
16



15



17



18



19

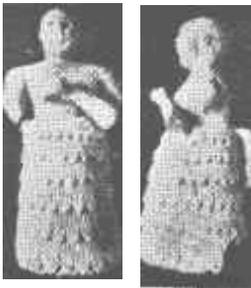


20



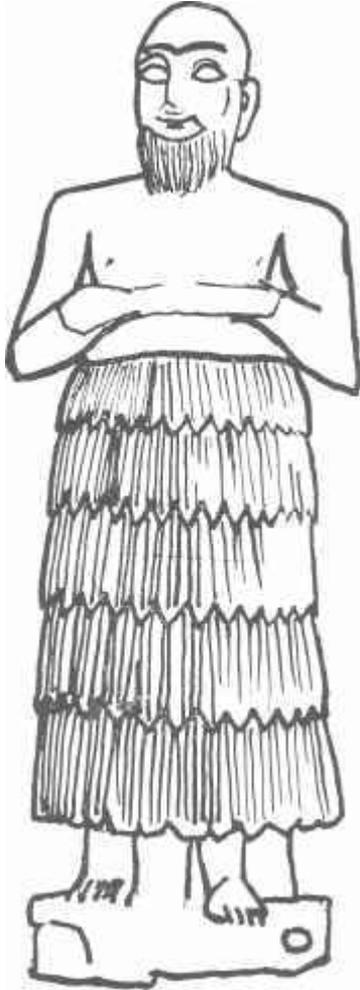
21





26

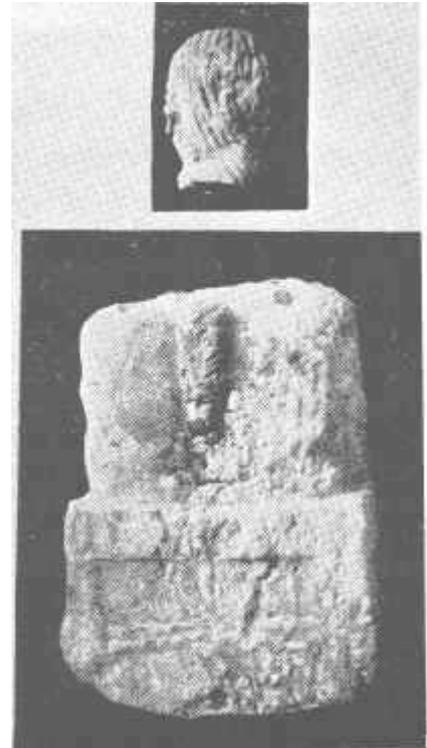
25



27



28



29



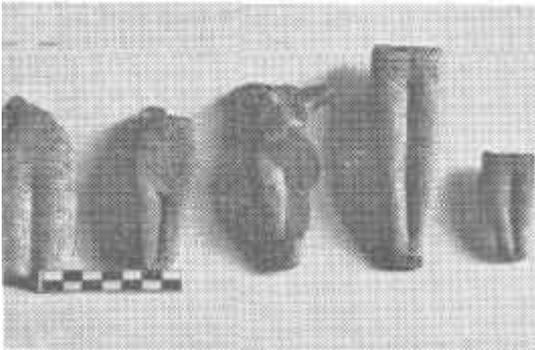
28



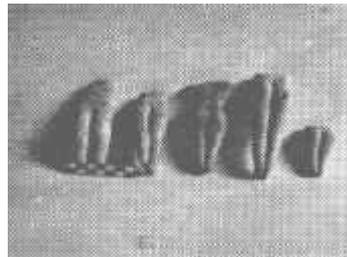
31



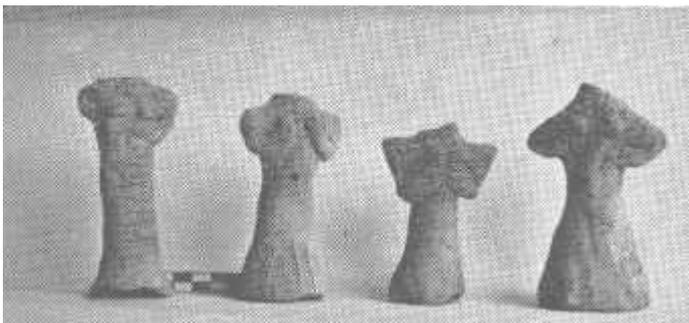
32



33<sup>a</sup>



33<sup>b</sup>

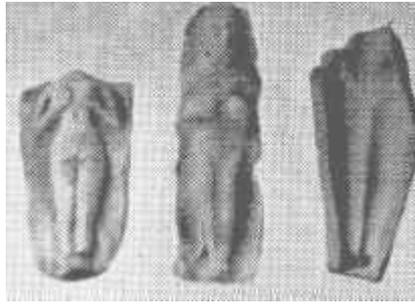


34



35

Terry Haass



37



38



39a



39b



40



4<sup>1</sup>



42



43



44



45

Terry Haass



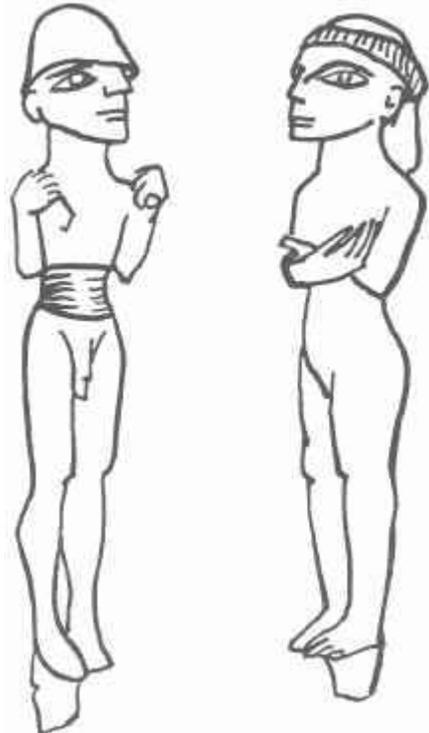
46



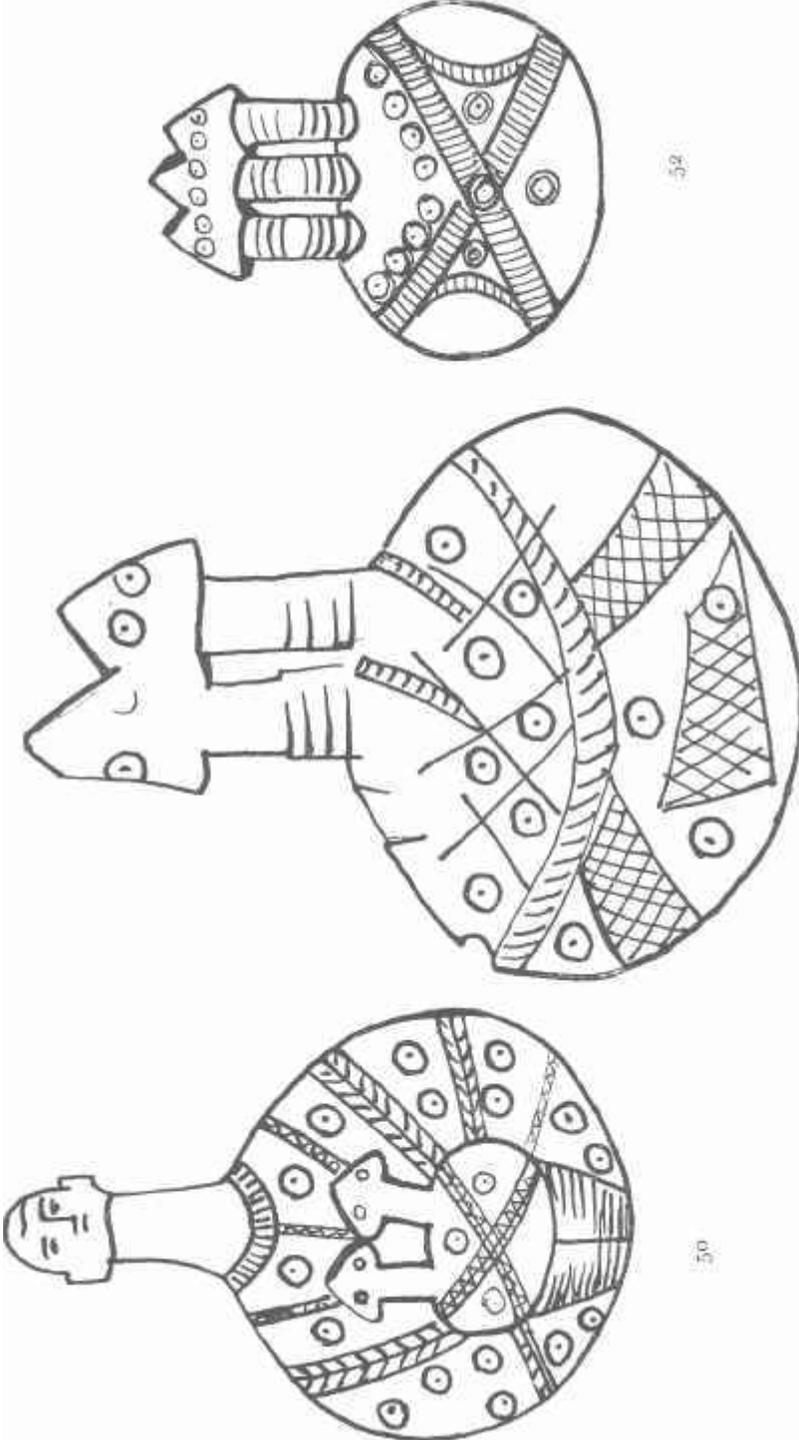
47



48



49



*Terry Haass*



54

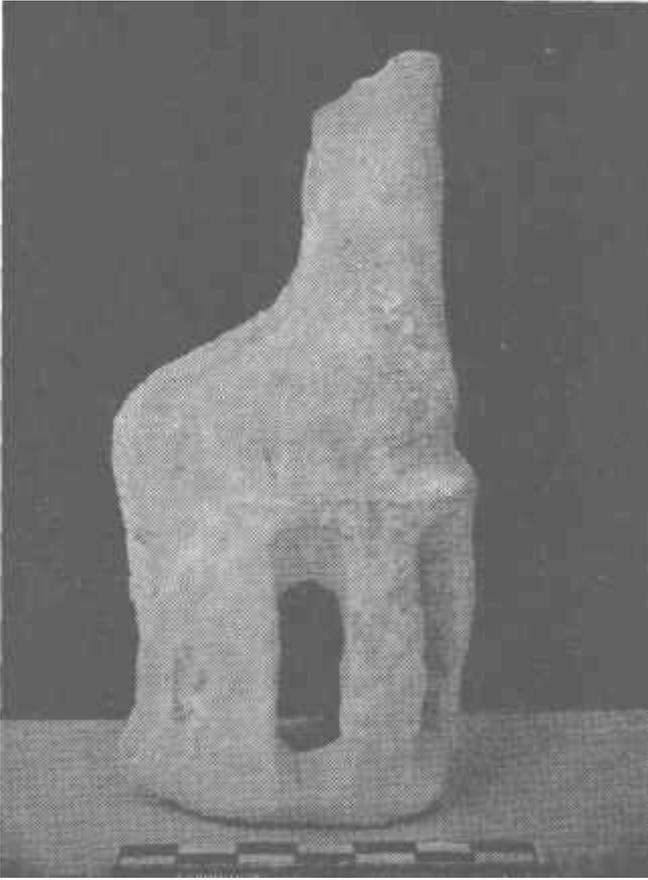
22



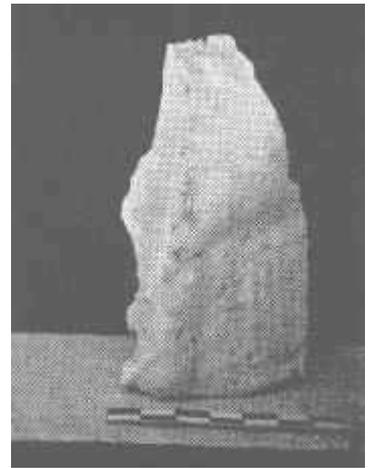
55



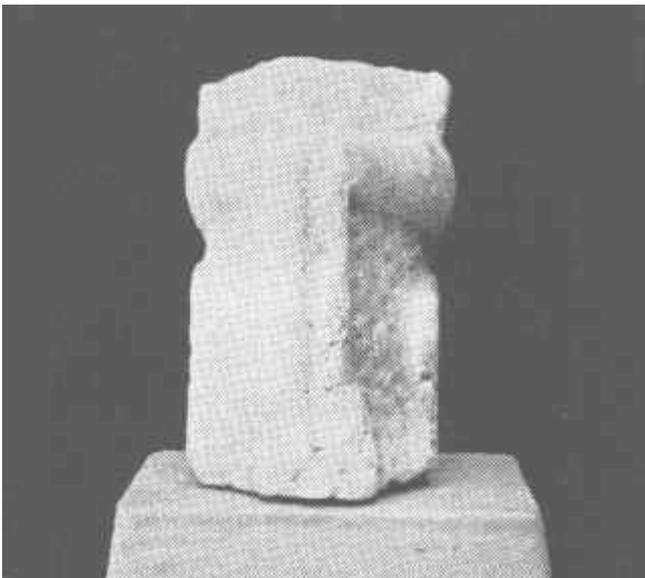
56



57



57b



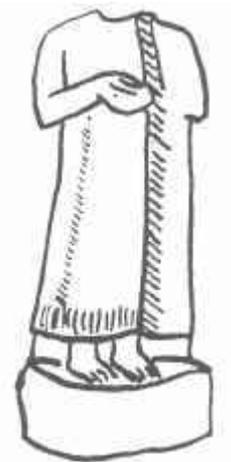
58b



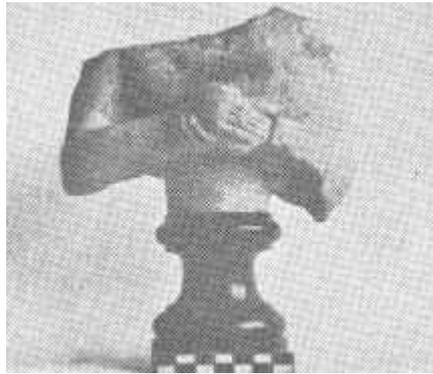
59



60



61



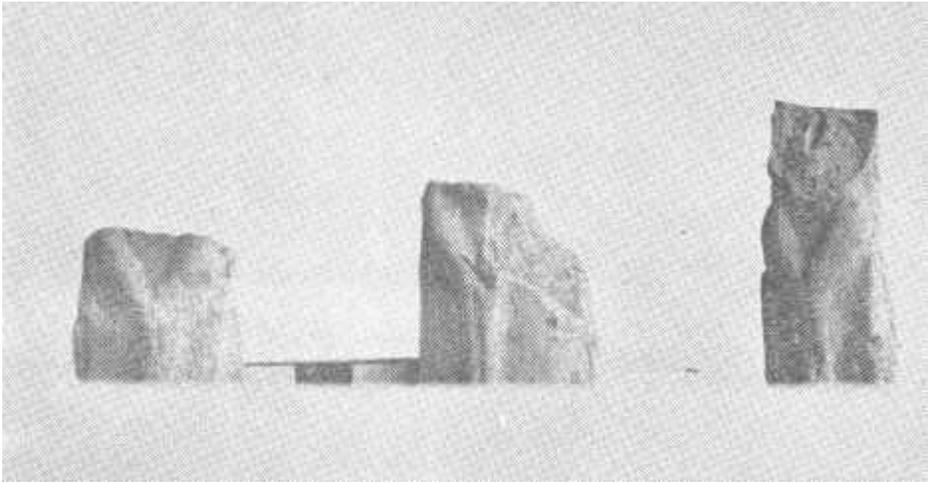
62

65

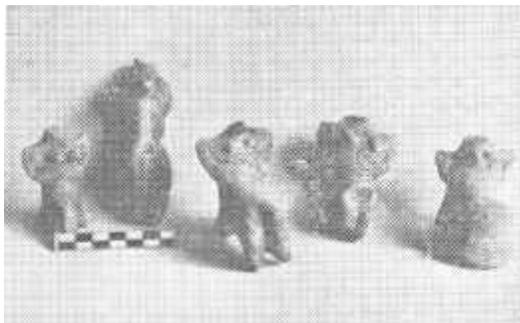
*Terry Haass*



63b

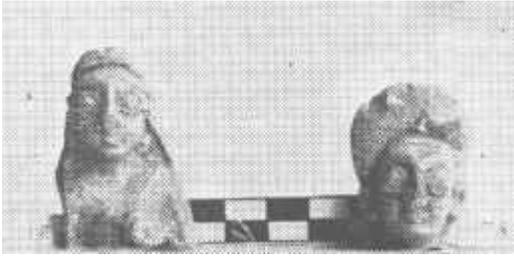


63b

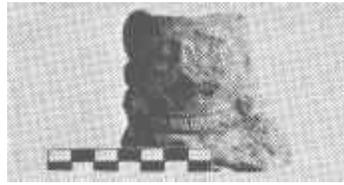


64

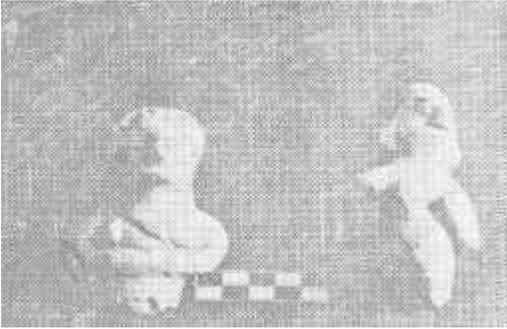
26



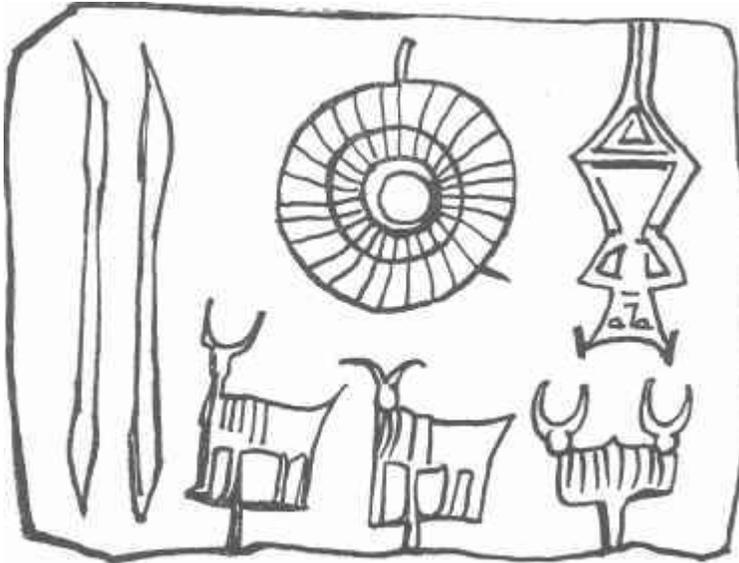
65



67

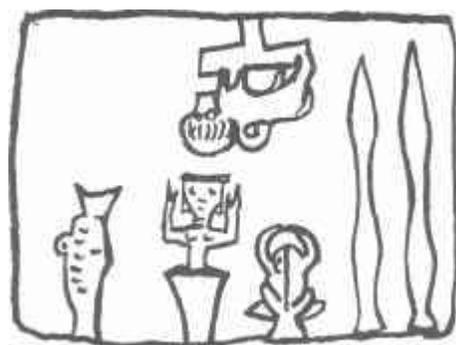


68



69

*Terrj Haass*



70

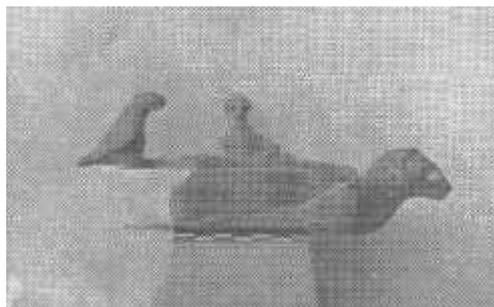


7<sup>1</sup>

28



72



73



74



75



76



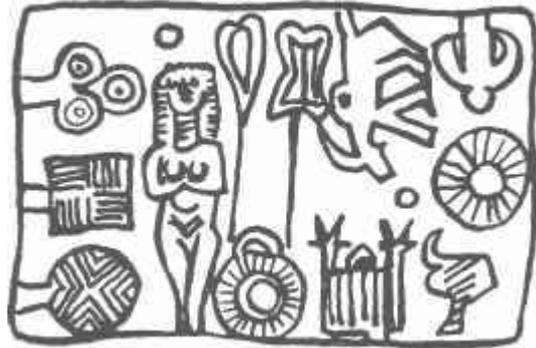
77



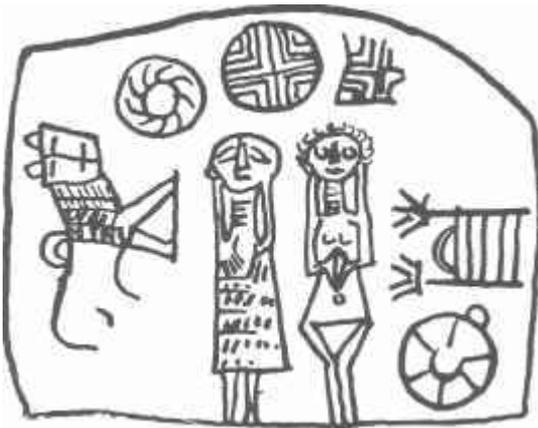
78



79



80



81



82



83



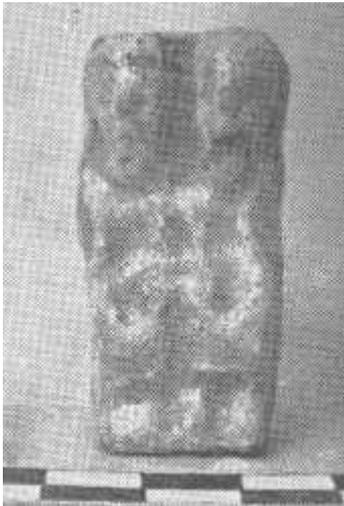
84



85



86



87



88